

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 9 MAI 1951

L'assemblée annuelle des propagandistes de l'U.C.C. a été tenue à l'Ecole Noé-Ponton

Tous les propagandistes présents—Plusieurs questions importantes à l'étude

La réunion annuelle des propagandistes régionaux de l'Union catholique des Cultivateurs a eu lieu à l'Ecole d'agriculture Noé-Ponton, de Sherbrooke, les 30 avril, 1er et 2 mai. Chacune des dix-neuf fédérations de l'U.C.C. comme on sait, bénéficie des services d'au moins un propagandiste chargé des affaires du secrétariat et de la propagande de l'association et des sociétés d'assurance de l'U.C.C. Tous étaient présents à cette réunion qui, pour eux, est la plus importante de l'année, puisqu'ils y rencontrent les représentants du bureau central de l'U.C.C. pour discuter des moyens de réaliser le programme de l'année. Les principales questions à l'étude étaient les suivantes: la campagne de recrutement de l'U.C.C.; les conventions collectives; le problème des marchés; la campagne de publicité des produits laitiers; les caisses d'établissement; la souscription en faveur d'un Centre de formation rurale; le problème forestier; les retraites sociales; les Sociétés Mutuelles d'assurance de l'U.C.C.; les congrès régionaux. On consacra une journée entière à l'étude de la corporation de l'agriculture.

A l'issue de la réunion, plusieurs déplorent le fait que l'association professionnelle n'ait pas les moyens de réunir ses propagandistes plus que trois jours par année pour les préparer à leur importante fonction. Il est pénible de constater l'activité de certains mouvements réactionnaires, comme le parti communiste, qui ont d'abondantes ressources leur permettant d'entretenir des écoles dans tous les pays et dans presque toutes les grandes villes pour enseigner à leurs agents ou propagandistes de fausses doctrines à répandre dans les différents milieux. L'U.C.C. ne peut encore

(Suite à la page 7)

Dimanche prochain, célébrons dignement la fête de saint Isidore, patron des agriculteurs

Quelques suggestions — Une journée d'étude sur l'ensemble de la vie rurale

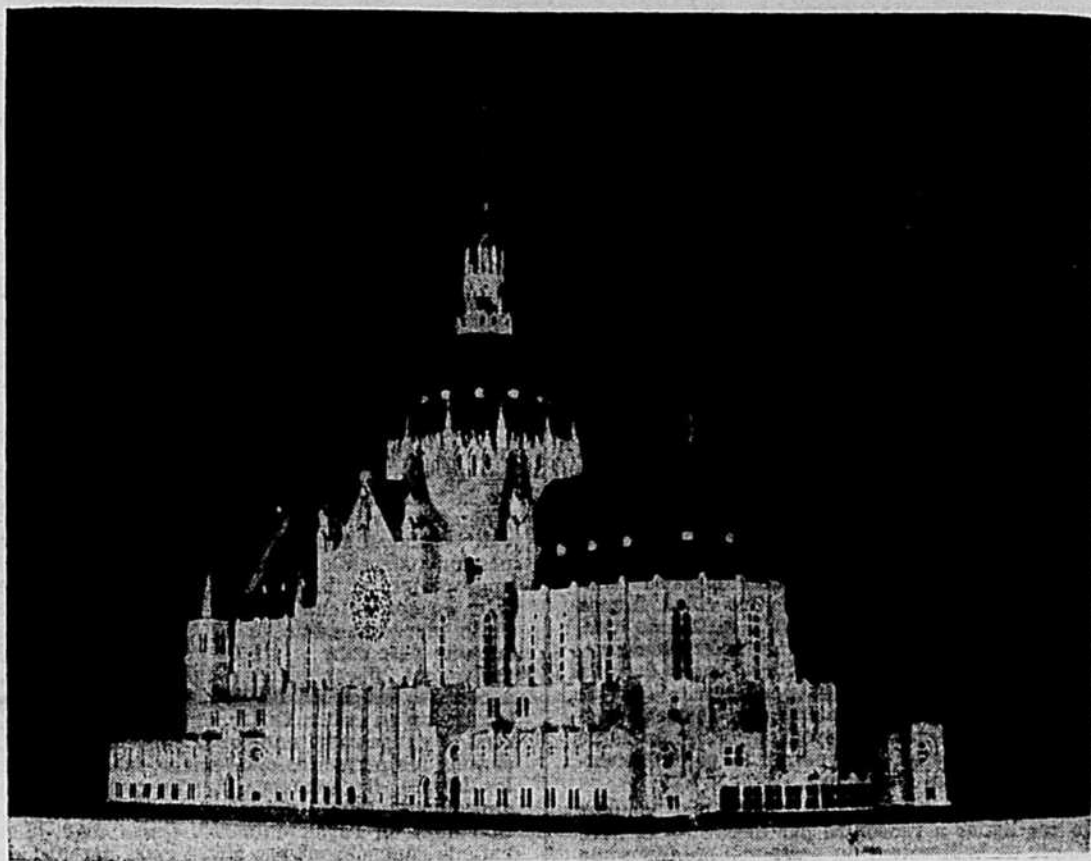
Dimanche prochain, le 15 mai, on célébrera, dans plusieurs paroisses rurales du Québec, la fête de saint Isidore, patron des agriculteurs. C'est à la demande de l'U.C.C. que Sa Sainteté Pie XII proclamait, en 1942, saint Isidore patron principal et protecteur de cette association professionnelle agricole.

Né à Madrid en 1110, Isidore fut toute sa vie un humble et pieux laboureur. Il épousa une servante, pauvre et pieuse comme lui, Marie Toribia. Ils eurent un fils qui mourut jeune et ils firent, ensuite, le vœu de continence perpétuelle. Isidore mourut en 1170 et son corps, conservé dans une église d'Espagne, n'a jamais connu la corruption du tombeau. Quelle vie mena Isidore le laboureur? Le R. P. Alexandre Dugré, s.j., nous la résume ainsi dans une brochure que vient de publier l'U.C.C.: "C'est l'histoire d'un pauvre homme qui ne sut jamais lire ni écrire et qui fut un saint à miracles. Il n'eut pas de terre à lui; il labourait à petit salaire et il trouvait le moyen de faire des charités. Il vécut au dernier rang et il mourut au premier. Il n'était probablement pas connu de mille âmes; sa mort le révéla à l'Espagne et au monde entier. Il n'avait qu'une grandeur, une spécialité: il priait, il priait tout le temps. Il se levait au petit jour, il courait les églises pour entendre plusieurs messe, puis il labourait en méditant".

C'est une tradition établie dans quelques paroisses rurales de la province de fêter saint Isidore, le 15 mai de chaque année. Mais il serait bon que toutes les paroisses agricoles célèbrent, cette année, la fête de ce grand saint par une messe paroissiale et quelques manifestations sortant de l'ordinaire, afin que les cultivateurs puissent marquer par un geste commun la confiance et la recon-

(Suite à la page 23)

FUTURE BASILIQUE NATIONALE



Voici la maquette construite d'après les plans de la future basilique nationale de Notre-Dame-du-Cap, la Vierge couronnée du Canada, au Cap-de-la-Madeleine. L'imposant édifice aura une longueur de 300 pieds, une hauteur de 300 pieds à la croix du clocher qui surmonte le dôme, une largeur de 156 pieds avec les sacristies et de 106 à la façade. Elle contiendra 22 autels, dont 15 chapelles pour représenter les mystères du Rosaire, 40 confessionnaux, 2,000 places assises, et de larges espaces pour les pèlerins. Ce superbe monument symbolisera la foi ardente des Canadiens et leur filiale dévotion envers la Madone.

L'Angleterre achèterait directement du fromage ontarien à 30 cents la livre

Négociations conduites directement avec l'Association des producteurs de l'Ontario — Il serait aussi question d'un contrat avec les producteurs du Québec — L'Angleterre achèterait tout notre surplus

Nous avions annoncé, la semaine dernière, que les Producteurs de fromage de l'Ontario étaient en voie de négocier un contrat pour la vente d'une certaine quantité de fromage à l'Angleterre. Deux membres de la mission britannique des vivres, sir Andrew Jones et W. J. Rodden, étaient à Toronto dans le but de négocier un contrat avec l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario. Au moment où nous mettions sous presse, les négociations se poursuivaient à Belleville, Ontario.

Depuis mardi dernier, le 1er mai, ce n'est plus une simple possibilité. On annonce, dans les milieux informés d'Ottawa, que la Grande-Bretagne a décidé d'acheter tout le surplus de fromage Cheddar dont le Canada pourra disposer cette année au prix approximatif de 30 cents la livre. On sait qu'Ottawa vient de décider de maintenir à 28 cents le prix minimum du fromage.

Un contrat a déjà été préparé, dit-on, par les délégués anglais avec les producteurs de l'Ontario

quant au prix et à la qualité du fromage à livrer. Selon des informations puisées à bonnes sources, le Canada vendrait cette année à l'Angleterre de 20 à 40 millions de livres de fromage. L'an dernier le Canada avait un contrat pour 77 millions de livres avec les Anglais. Il n'a pu lui en livrer que 60 millions de livres. Ce contrat n'a pas été renouvelé à l'époque habituelle.

Le contrat ontarien de fromage a été négocié directement par l'Office des producteurs de fromage de l'Ontario avec les représentants de l'Angleterre. L'Association des producteurs de cette province s'est réunie à Belleville afin de débattre le prix du fromage qui sera vendu sur les marchés ontariens. Aucune déclaration touchant le prix du fromage vendu à la Grande-Bretagne ne devait être faite tant qu'on n'aurait pas fixé un prix pour le marché domestique. C'est, paraît-il, ce qui vient d'être fait. Le prix du fromage vendu à l'Angleterre serait de 30

(Suite à la page 23)

L'A.B.C. des nouvelles

Dimanche prochain, c'est la fête de saint Isidore, patron des cultivateurs et patron principal de l'U.C.C.

A l'occasion de la fête de saint Isidore, l'U.C.C. lance une campagne de recrutement. L'objectif fixé pour 1951 est de 50,000 membres.

Ottawa obtient le consentement unanime des provinces pour la mise en marche d'un nouveau système de pensions de vieillesse. Il faudra cependant obtenir l'autorisation de Londres pour amender à cette fin la constitution canadienne.

Les producteurs de fromage de l'Ontario ont réussi une entente en vertu de laquelle ils livreront d'importantes quantités de fromage à la Grande-Bretagne au prix de 30 cents la livre.

Le gouvernement fédéral abroge le règlement qui, depuis 11 ans, défendait de vendre des porcs aux Etats-Unis.

A Nicolet, un groupe de jeunes agriculteurs ont fondé "L'Association des Jeunes Ruraux".

Ottawa annonce la levée de l'embargo sur l'exportation de porcs aux E.-U.

Cet embargo durait depuis 11 ans—On pourra vendre du porc aux Etats-Unis avec les permis nécessaires — Le gouvernement continue à payer le porc 32½ cents la livre

L'embargo sur l'exportation de porcs vivants du Canada aux Etats-Unis a pris fin vendredi dernier. Cet embargo qui durait depuis 11 ans avait été imposé en 1940 par le gouvernement d'Ottawa dans le but de fournir du bacon aux Anglais. Le ban a été maintenu aussi longtemps que l'Angleterre a renouvelé ses contrats. Cette année, la Grande-Bretagne n'a conclu aucun contrat avec le Canada. Le gouvernement a donc les mains libres pour permettre aux producteurs de porcs de vendre aux Etats-Unis.

Cette décision de lever le ban sur l'exportation des porcs aux Etats-Unis a été annoncée par le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner. Le gouvernement cesse de verser un subside aux exportations

à l'Angleterre, mais il continuera à acheter le bacon canadien à 32½ cents la livre, s'il peut en trouver à ce prix. L'Angleterre pourra en obtenir si ce prix lui convient. Elle devra concurrencer le prix qu'on obtiendra des Etats-Unis.

Le consommateur américain est habitué à un porc plus gras, se vendant meilleur marché que le porc canadien, mais un bon nombre d'Américains demandent un meilleur bacon et sont prêts à payer un bon prix.

Le Canada maintient cependant le ban sur l'importation de porcs américains au Canada parce qu'on craint que le porc américain ne souffre de choléra chronique dont on veut préserver les éleveurs canadiens.



On dit que le 3 fait le mois... mais il lui arrive de le faire mal.

Un économiste prétend que, pour combattre l'inflation, chaque Canadien devrait travailler une heure de plus chaque semaine. Il y a longtemps que les cultivateurs pratiquent ce conseil... sans grand résultat.

Y en a-t-il encore qui se le rappellent? Avant la dernière guerre, il fallait combattre la crise en travaillant moins fort et en produisant un peu moins? Les temps changent apparemment...

Maintenant que les pensions de vieillesse seront accordées sans exception, il aura servi à quelque chose d'exister et de vieillir!

Mais les lois font comme les hommes, elles passent d'un excès à l'autre. Par rapport aux pensions de vieillesse, le millionnaire est mis sur le même pied que le pauvre. Mais on ne sait jamais: le gouvernement a peut-être une arrière-pensée qui se rapporte aux successions...

Les produits du lait méritent-ils qu'on les annonce? Alors, alors... il faut faire ce qu'il faut faire.

En lisant les palmarès des écoles d'agriculture, on dit en gémissant que ceux qui en sortent ne sont pas encore assez nombreux.

Le FAUCILLEUR.

L'actualité

Sur les traces du saint Laboureur

Dans la chrétienté, il y a eu de tout temps des modèles à imiter, des hommes et des femmes dont la vertu transcendait tellement qu'on les vénérât déjà de leur vivant. La gloire des autels ne faisait que confirmer une immortalité bienheureuse à laquelle ils étaient promis dès ici-bas.

De cette phalange de saints et de bienheureux, on retient particulièrement les noms de ceux qui ont exercé la même profession, le même métier. L'Eglise dans sa sollicitude les a donnés comme patrons, comme protecteurs à ceux qui partagent le même labeur. Chaque profession a le sien: les avocats, les médecins, les horlogers, les jardiniers, etc.

L'agriculture devait aussi avoir le sien. C'est saint Isidore, laboureur lui-même, et qui devait logiquement devenir patron des laboureurs. En plus d'être le protecteur de la classe agricole de chez nous comme de celle de tous les pays chrétiens, saint Isidore est depuis 1943, de par la décision de l'Eglise, devenu patron spécial de l'Association professionnelle agricole et des familles rurales de la province de Québec. Sa fête se célèbre le 15 mai de chaque année dans nos paroisses rurales.

C'est donc mardi prochain que les cultivateurs du Québec devront être en liesse. Il ne sera pas superflu d'endosser pour l'occasion les habits du dimanche et d'assister à la messe spéciale célébrée en son honneur en beaucoup de paroisses. Ce ne sera pas, loin de là, du temps perdu. Le patron des laboureurs lui-même commençait son humble travail d'ouvrier agricole par la messe. Et cela chaque jour, sans que son travail en souffrit. Evidemment les anges lui donnaient un bon coup de main en traçant quelques sillons pendant qu'il priait, faveur spéciale que chacun de nous ne peut espérer. Mais le temps donné à Dieu profite toujours et rapporte au centuple. en vertu de la promesse divine.

Pauvre — il ne possédait même pas la terre qu'il cultivait — peu connu en son temps, saint Isidore n'en est pas moins devenu un modèle à imiter par tous les agriculteurs, le plus petit comme le plus grand. Il a été toute sa vie au dernier rang; Dieu et l'Eglise l'ont placé au premier et nous le proposons en imitation.

Nombre de nos paroisses rurales sont placées sous le vocable de saint Isidore — Saint-Isidore de Dorchester, de Compton, de Laprairie, de Rimouski, de Gloucester.

(Suite à la page 23)

A partir du 15 mai fête de SAINT ISIDORE une grande

CAMPAGNE de RECRUTEMENT est lancée dans toute la province

Tous les syndicats DOIVENT

faire leur part pour que l'U.C.C. compte 10,000
nouveaux membres d'ici au 30 juin 1951



Une 'Union des familles'

Le R. P. G. Poulin, o.f.m., a préconisé dernièrement, à Québec, un plan dit d'union des familles pour lutter contre les maux économiques et sociaux qui, de partout assaillent présentement cette cellule première qu'est la famille. Le projet du R. P. a été commenté favorablement. Nous n'avons pas l'intention d'en résumer ici même les grandes lignes, faute d'espace d'abord, et ensuite parce que l'organisme proposé prendrait primitivement corps dans les villes. Il sera toujours temps d'y revenir. Qu'il suffise de dire, en gros, que l'objectif du conférencier est d'amener la famille à jouer plus directement dans la société le rôle salubre et pondérateur qui lui est dévolu. De faibles puissances seraient converties en une puissance collective, et la force qui en rayonnerait deviendrait le point convergent de tout un renouveau.

Au lendemain de cette conférence, l'auteur de ces lignes a rencontré par hasard — et avec plaisir — le directeur du personnel d'une grande administration. L'idée du R. P. Poulin avait retenu son attention.

— "Ah! la famille! nous confia-t-il, on a tout dit sur sa fonction conservatrice et épuratrice. Elle protège les enfants, mais il arrive aussi que les enfants non seulement se protègent entre eux, mais protègent aussi leurs parents. A mener du monde on apprend toutes sortes de choses. Voici un cas concret qui vous intéressera sans doute. L'un d'eux, dans ce coin là-bas, est entré à notre service il y a près de vingt-cinq ans, et une quinzaine d'années après se mit à boire. Quand on dit à boire, il ne s'agit ni de thé, ni de café, ni de lait et encore moins d'eau. Imperceptiblement, il tomba dans des excès qui nous forcèrent à le déplacer, puis à le suspendre, mais, par chance pour lui, non à le congédier parce que, selon la formule en cours, il ne buvait pas sur l'ouvrage. Son foyer par compte se ressentit vite de ses abus. Comme il avait grand cœur et beaucoup de talent, le mal exerça ses ravages dans une atmosphère close et entourée de sollicitude. Les siens le cachèrent pendant longtemps, mais prières et supplications y firent peu. Son épouse gravit le calvaire des compagnes d'ivrognes. On la vit presque quotidiennement à ces messes matinales où se rencontrent, en majorité, les excédés, les victimes de la vie; elles prient pour que se limitent les débordements de leurs maris".

"Au lieu de faire travailler cet homme à l'extérieur, continua notre ami, nous l'occupâmes ici, à l'oeil, derrière un bureau. Du temps passa au cours duquel j'eus l'impression que son foyer sourdement s'effritait, was going to the rocks, selon la pittoresque expression anglaise. Quel serait l'avenir pour cet homme pour cette femme, pour leurs quatre enfants? De quelle sécurité jouiraient-ils plus tard? Comment les enfants grandiraient-ils dans ce désordre que l'on arrivait tant bien que mal à masquer? Je me le demandais parfois en regardant cet homme, sympathique par ailleurs, s'enfoncer dans une sorte de déchéance, sans que nous puissions trouver quelque chose de répréhensible dans son travail. Sa passion semblait avoir des hauts et des bas, et nul doute que du fond de ces bas, il sortait étreint de remords. C'était l'alcoolisation à caractérisation malade. Il y a un nom médical pour ça, je ne m'en souviens plus. Manifestement, il aimait les siens, et ceux-ci, chose étonnante, semblaient attachés à lui. Malgré moi, leur sort m'intéressait. Comment les enfants bâtissaient-ils leurs jeunes vies sur ces branlantes assises? Révaient-ils de s'évader? Les deux plus âgés approchaient de la vingtaine. Or c'est alors que se produisit un miracle de résurgence attribuable à la force curative et

stabilisatrice de la famille".

"Pitoyable mais très digne, l'épouse était venue ici pour d'humiliantes démarches. Par bribes et par intuition, je devins donc au courant de la tournure des choses. Il arriva que simultanément les deux aînés se trouvèrent du travail — travail humble parce que la destructrice passion paternelle n'avait pas permis les études appropriées, et là était un premier crime. Le jour où ces enfants mirent sur la table de famille la presque totalité de leur première paie fut une date dans la vie de l'égoïste. La vue de cet argent, si candidement remis pour suppléer à ce qu'il dilapidait, lui donna un dur, un salutaire coup au cœur. Le lendemain, il vint au bureau le visage rouge non par le chauffage central, si vous me permettez cette image, mais bien par les larmes. Il commença, à n'en pas douter, à approfondir toute la tendresse, toute l'abnégation dont on l'avait entouré. Qui a dit: "Les enfants commencent par aimer leurs parents; en grandissant ils les jugent et, quelquefois, ils leur pardonnent".

"Ce père entrevit donc que le teint pâle de ses enfants, que les traits précocement vieillis de son épouse étaient son oeuvre à lui. Il s'aperçut qu'un plaisir — et un plaisir dégradant — pris aux dépens du bonheur des siens est une sorte de vol. Gardez-vous bien de croire qu'il renonça tout de suite au feu liquide qui exerçait des ravages en lui et autour de lui. Non, mais il diminua en fréquence et en intensité, vous me comprenez. Sa conscience fut une sorte de champ de bataille entre une soif ravalante et un besoin de rachat. Plus que les amers reproches et les propos moralisateurs, l'attitude dolente mais attendrie de ses jeunes le frappa. Chaque vendredi soir, d'un commun accord ceux-ci apportaient le fruit de leur travail, et il avait l'impression de leur voler ce misérable gain. Il finit — enfin! — par se trouver dans une nouvelle atmosphère. Cet édifice à la fois solide et délicat, simple et complexe qu'est le foyer familial, cet édifice que son inconduite avait presque jeté par terre, voilà que les siens travaillent — et depuis longtemps! — à le protéger et à lui restituer sa chaleur première. La lumière qu'il était en train d'éteindre brillait encore. La famille a l'art de panser ses propres plaies. Les enfants relèveraient le père tant à ses yeux qu'aux yeux de la société. Il aurait une fin honorable et abritée. Certes le mal causé resterait irréparable, mais on en enrayerait la marche. Par cette force qui lie la chair et le sang des membres d'une même famille, le père serait sauvé. En fait, depuis quelques années, il est devenu un homme rangé, définitivement guéri, mieux que cela, si je vous disais qu'il fait même du prosélytisme! Il est aujourd'hui respecté, écouté. Nous l'avons promu ici à un poste mieux rémunéré, et s'il ne reprend pas sa besogne à l'extérieur, c'est que la santé — par lui ébranlée — l'en empêche. Deux de ses enfants sont mariés et les autres en feront sans doute autant. Les parents ont vieilli, les enfants vieilliront, mais tous se réchaufferont à la même flamme, une flamme allumée à l'aube de l'humanité avec la première famille, une flamme qui ne s'éteindra qu'à la fin des temps avec la dernière famille".

Ainsi parla ce chef aux vues élevées.

Sommes-nous bien loin de la conférence du R. P. Poulin? Pas tant que ça. Une "union des familles" renforcerait nécessairement la famille isolée. C'est toujours, au fond, sous une forme variée, l'idée d'association chère à l'U.C.C. dans tous les domaines.

Armand LETOURNEAU

Criblures

La faute au beurre!

L'indice du coût de la vie a grimpé de deux points et un dixième (2.1) en mars. Ottawa, par son service élaboré de statistiques, vient de l'annoncer. Il fallait aussitôt trouver, entre cent articles divers qui entrent dans la composition de l'indice, le plus grand responsable de la cherté de la vie. On a eu tôt fait de le découvrir. Pour le mois de mars le plus grand coupable, à ce qu'il paraît, c'est le beurre. Trois grands quotidiens français, publiés en autant de points cardinaux, pointent dans leurs manchettes un doigt accusateur en direction de l'accusé. Les titres s'étalent sur deux, trois et quatre colonnes comme suit: "Le coût de la vie grimpe à 181.8; la faute au beurre" — "Hausse du coût de la vie: le prix du beurre a contribué le plus à la fluctuation de l'indice" — "L'indice du coût de la vie a encore augmenté au cours du mois de mars: le prix du beurre responsable de cette augmentation". Plus de doute possible, le grand coupable c'est le beurre. Puisque tant de gens, à commencer par ceux qui alignent les chiffres à Ottawa, s'accordent à dénoncer un même coupable, c'est donc qu'il y a faute. Encore faudrait-il préciser, distinguer entre ceux qui produisent et vendent le beurre au temps et aux prix de l'abondance et ceux qui spéculent en temps de disette. Cela pourrait être utile à l'occasion pour éviter de confondre les responsables de la situation et ceux qui n'ont rien eu à voir ni à retirer dans la récente hausse du prix du beurre.

B. BERUBE

Les 25 ans d'une école d'agriculture

L'Ecole moyenne d'agriculture de Rimouski compte cette année vingt-cinq ans d'existence. On vient de rappeler cet anniversaire marquant à l'occasion de la récente collation des diplômes dans cette institution qui serait même la doyenne de nos écoles d'agriculture telles que nous les connaissons aujourd'hui. Vingt-cinq ans, c'est bien peu quand on songe qu'il existe ailleurs des institutions du genre centenaire. Nous sommes arrivés sur le tard, c'est incontestable, en matière d'enseignement agricole chez nous. Mais mieux vaut tard que jamais. Heureusement, on est en bonne voie de rattraper le temps perdu. Il reste encore fort à faire toutefois pour faire coïncider l'idéal avec la réalité. C'est encore le petit nombre de nos fils de cultivateurs qui se soucient de bénéficier d'un bon cours moyen d'agriculture. A peine un pour cent de nos jeunes ruraux de 16 à 25 ans, d'après M. Jean-Paul Lettre, du Service de l'Enseignement agricole dans la province, passent par nos écoles d'agriculture. N'importe le mouvement est lancé, pour de bon semble-t-il, et on a bon espoir qu'il ira s'accroissant. Le vingt-cinquième anniversaire de l'Ecole de Rimouski prouve que des institutions de ce genre étaient nécessaires. Elle a survécu comme la plupart de celles non moins méritantes qui sont venues après elle. C'est qu'elle était née viable. A condition qu'on s'y intéresse au moins autant qu'à son premier quart de siècle, elle devrait, comme ses semblables, continuer de vivre, de grandir, de prospérer et, souhaitons-le, de se multiplier plusieurs fois. Car si l'on a déjà fait beaucoup, il ne faut pas oublier que les besoins restent immenses.

B. BERUBE

C'est le temps d'embellir

Embellir quoi, dira-t-on, quand on demeure à la campagne et qu'on est entouré de la belle nature qui se pare chaque printemps avec grâce et simplicité? Le mystérieux travail du renouveau, que nul ne peut imiter ou surpasser, n'est-il pas suffisant? Ne vaut-il pas mieux laisser la nature accomplir son oeuvre toute seule plutôt que de risquer de tout gâter par la main de l'homme? Voilà la réflexion d'un parti-

(Suite à la page 3)

san du moindre effort qu'il faut combattre. La nature fait sans doute sa large part dans l'oeuvre de l'embellissement. Encore faut-il l'aider, la seconder dans son action. Le plus beau paysage, la plus belle toile sont d'un piètre effet sans le cadre approprié. Le cadre qui met en valeur les beautés du paysage, en pays habité et civilisé, c'est l'habitation de l'homme et son entourage. Si l'encadrement est médiocre, le paysage lui-même s'en ressentira. Il reflétera inévitablement l'ennui. De la verdure, des arbres à profusion, de la chaux pour les bâtisses, ça ne coûte pas tellement cher et ça vous change vite un paysage morne, ennuyeux et ennuyant en une oasis où il fait bon vivre, où il sera plus facile de retenir les enfants en âge de s'établir. A la veille de la grande campagne d'embellissement qui battra son plein du 12 au 28 mai, il faudrait qu'on s'arrête à réfléchir à ces avantages incontestables que peut procurer un milieu rendu plus accueillant par la main de l'homme. Il reste à souhaiter qu'on ne remette pas cette tâche à l'an prochain et que les actes suivent les plus beaux projets.

B. BERUBE

S'assurer un marché stable

Les responsables de la prochaine campagne de souscription pour le fonds de publicité des produits laitiers ne sont pas le moins du monde embarrassés par cette question d'un bon nombre de producteurs: "Pourquoi annoncer quand il y a rareté de produits?" Il est vrai que certains dérivés du lait sont rares déjà et que l'on ne prévoit aucun surplus, pour cette année du moins. Mais la réponse à cette objection n'en est pas plus difficile. M. Gilbert McMillan la formulait au cours d'une récente déclaration: "Nous avons, dit-il, de fortes raisons de continuer d'annoncer nos produits laitiers. Malgré la rareté de certains de ces produits, nous avons un marché à protéger. Le producteur ou le fabricant qui ne porte aucune attention au consommateur perd vite son marché aux mains de ses concurrents. Il n'y a qu'un moyen pour que les gens continuent de préférer les produits laitiers à d'autres, c'est d'en parler: publicité et meilleures méthodes de vente. C'est à cela seulement que travaille notre Fédération par l'intermédiaire de son Bureau des Produits laitiers."

En somme, il s'agit de créer un marché stable et profitable pour le lait, le beurre, etc. Le but à atteindre vaut bien, sans doute, que le producteur mette de côté quelque 3 cents et demi par cent livres de lait.

G.-N. FORTIN

"Lait chère, vie chère"

Un mot pour inviter le lecteur à lire en page 9 de cette édition de "La Terre de Chez Nous" quelques considérations en marge de l'épineux problème de la vente du lait en nature dans les villes. Un de nos anciens rédacteurs, M. Lucien Arsenault, aujourd'hui officier d'information au ministère fédéral de l'agriculture, nous livre un article qui est de nature à éclaircir les choses. Il met devant le producteur le point de vue du consommateur, et vice-versa. Puis, il cite quelques chiffres démontrant que, de tous les aliments qu'on met dans le panier à provisions, le lait n'est pas celui qui coûte le plus cher. Enfin, il rapporte l'opinion de différents journaux à propos du présent système de distribution du lait qui paraît trop onéreux et est responsable de l'écart entre le prix payé par le consommateur — élevé sans l'être, si on le compare au prix des autres aliments — et celui que reçoit le producteur, et qui est ridicule. C'est la récente grève des distributeurs de lait de Toronto qui a attiré ces commentaires.

Au bas de la même page 9, à droite, on remarquera une annonce commanditée par la Fédération des Producteurs laitiers du Canada.

G.-N. F.

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N. FORTIN.
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Téléphone: LAncester 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marlon est président et M. Thuriel Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

La charité pour l'amour de vous...

Autrefois des entreprises de caractère douteux dépêchaient leurs agents dans les campagnes et, en dépit de la défiance première des gens, réussissaient à vider bien des bas de laine. A ce point de vue, chaque paroisse et chaque famille ont leur histoire. Combien ont cédé leurs économies présentes en considération de profits futurs qui n'ont jamais été réalisés hors de l'imagination et du rêve! Tous les cultivateurs seraient riches s'ils possédaient les richesses qui leur ont été promises!

Nous nous permettons de dire sans transition: Si bien des habitants achètent sans trop se faire prier des actions minières ou des obligations industrielles sans valeur, pourquoi ne pas se décider une fois pour toutes à faire un bon placement annuel dans la plus importante des entreprises rurales qui est l'Union Catholique des Cultivateurs? Car la cotisation à l'U.C.C., c'est le placement qui rapporte le plus.

Puisque nous parlons entre nous, admettons que, comme cultivateurs, nous avons des penchants contradictoires. Et voici la preuve. Une quelconque organisation humanitaire vient à bout de lancer une souscription dans la paroisse. Sans trop savoir pourquoi, les gens donnent généreusement. A leur tour, les directeurs locaux de l'U.C.C. parcourent les rangs et tentent de recueillir la cotisation annuelle à l'association agricole. Les figures se durcissent et les portes se ferment. L'on refuse de souscrire et l'on croit savoir pourquoi. La contradiction est là: beaucoup de ruraux aiment mieux secourir des oeuvres inconnues que l'union qui défend leurs intérêts 365 jours par année.

Appartenir à l'association professionnelle agricole n'est pas une chose indifférente comme fumer sa pipe. Aux temps où nous sommes, c'est un devoir social. Mais oui, un devoir, c'est-à-dire une obligation envers soi-même et envers la société. Celui qui affirme n'avoir pas besoin de l'Union se ment à lui-même: il s'en passe à son détriment et au détriment de ses voisins. Il peut être à l'aise et fort satisfait de ses revenus, mais de quel droit refuse-t-il d'aider ceux qui exercent la même profession que lui? Et c'est là que le social intervient.

Quand nous considérons, d'un côté, cette difficulté permanente de recueillir les cotisations à l'U.C.C. et, de l'autre, cette facilité avec laquelle nos gens donnent à tout venant, nous sommes tentés de ne plus demander que la charité: la charité pour l'amour de vous!

Lorsqu'il y a une quête en laquelle l'honneur est vaguement engagé, c'est à qui donnerait le plus. On rivalise d'une famille à une autre et d'une paroisse à une autre. Et cette inclination rattachée à la fierté est belle même si un peu de vanité s'y mêle. Pour la canaliser au profit de l'U.C.C., nous annonçons une grande quête publique qui durera du 15 mai au 1er juillet prochain. Nous verrons bien quelles familles et quelles paroisses seront les plus généreuses! Le concours est ouvert.

Rien de cela n'est parole en l'air. En réalité, le Conseil général de l'U.C.C. réuni à Sainte-Martine à la fin d'avril a approuvé une campagne de recrutement en toutes les régions et en toutes les paroisses du 15 mai

prochain à la fin du mois de juillet. Que saint Isidore nous aide, puisque cette campagne débutera le jour de sa fête et qu'il en sera le grand patron!

Il vaut autant dire honnêtement que le recrutement des membres et le maintien des effectifs causent d'incessants soucis aux dirigeants de l'Union et à ceux qu'elle emploie. Aux années rares, nous avons atteint le chiffre épatant de 40,000. Nous mettons toute notre énergie à le décrocher de nouveau et, pour être franc, nous avons une misère de chien! Peut-être que vous aurez pitié de cette misère si vous n'avez aucun souci de vos propres besoins!

Compter 50,000 membres dans l'union n'est pas un objectif final. Nous voulons le nombre pour avoir la force. Pour adapter une formule connue, il faut qu'en notre province chaque cultivateur compte pour un et qu'ensuite l'addition constitue une force de 130,000. Il faut que cette puissante armée défende ensemble son patrimoine.

Se rend-on compte que partout l'association, sous une forme ou sous une autre, prévaut? Nos alliés les agronomes payent à leur corporation une cotisation annuelle de \$25. Les professionnels s'allient les uns aux autres. Les ouvriers constituent des unions qui comptent en notre seul pays plus d'un million de membres. Ailleurs, les agriculteurs aussi travaillent en commun en recourant à telle ou telle formule d'organisation. C'est le cas du Danemark longtemps cité chez nous comme le pays modèle. Dans les provinces anglo-canadiennes, il existe des fédérations d'agriculture. Lorsqu'il s'agit de plaider les causes de la terre à Ottawa, doivent-elles être seules à parler ou aurons-nous pour Québec quelque chose à dire? L'U.C.C. paye pour l'ensemble de ses membres une contribution globale à la Fédération canadienne de l'Agriculture. Considérons-nous pour rien l'action très efficace de cette Fédération auprès du gouvernement fédéral? Et ce n'est pas tout. Il existe depuis quelques années une fédération internationale de producteurs agricoles et les cultivateurs québécois en sont par l'entremise de l'U.C.C. Est-ce là aussi participation inutile et qu'il faut se hâter d'abandonner?

Une seule intervention des associations agricoles — à savoir, l'aide au transport des grains — a valu aux cultivateurs de la province de Québec, depuis une dizaine d'années, une somme qui dépasse 50 millions de dollars. Jetez bas les perfides illusions: cela ne serait pas venu tout seul!... Est-ce la bonne nature qui cultive vos champs ou ne donnez-vous pas un gros coup de main? Il en est de même lorsqu'il s'agit de défendre votre profession. Si vous ne semez pas, vous ne moissonnez pas.

Les cultivateurs qui président aux destinées de l'U.C.C. pourraient se croiser les bras et être au moins aussi prospères que les autres. Ils travaillent avec dévouement au bien commun. Leur exemple n'est-il pas convaincant? C'est dans votre intérêt général qu'ils lancent une grande campagne de recrutement. Ils font appel à votre compréhension et à votre bon coeur et, en dernier ressort, ils demandent la charité... pour l'amour de vous.

Dominique BEAUDIN

Les malfaiteurs de la route

Quand on lit le lundi ce que les journaux appellent les bilans de fin de semaine, on se rend compte qu'il est nécessaire de prêcher la prudence au volant comme le fait ici "La Tribune", de Sherbrooke:

Que d'accidents de la route sont attribuables au fait qu'un automobiliste, qui conduit sa voiture à bonne allure, ne sait pas freiner, à l'instant qu'il doit le faire, en soupçonnant un danger!...

M. Dalhmann insiste sur la prudence en conduisant, surtout au croisement de routes, dans les courbes, en arrivant en haut d'une côte, et, en particulier, le soir, afin de permettre au conducteur de se rendre compte d'un danger à temps pour arrêter sans accident.

On le voit, il n'est pas si difficile que ça d'éviter les collisions et les accidents funestes... Mais combien d'automobilistes continueront de mépriser à leur grand détriment et au détriment des autres, ces bons conseils!!!

La main-d'oeuvre dans les forêts

"La Frontière", de Rouyn, remarque qu'il y a toujours des hommes qui relèvent de l'assurance-chômage tandis que les industries forestières au même moment manquent de main-d'oeuvre. Son rédacteur, M. Julien Morissette, en vient aux conclusions suivantes:

Ce refus peut avoir des conséquences dont les bûcherons ou ceux qui peuvent l'être ou le devenir seront les premiers à se plaindre advenant que les compagnies forestières se décident d'importer de la main-d'oeuvre de l'étranger. C'est, nous l'avons dit, ce qu'étudie présentement la Canadian International Paper et on nous informe que cette compagnie n'est pas la seule à se trouver devant cette éventualité. Il y a crise de main-d'oeuvre dans toute l'industrie forestière. Qu'advient-il de nos bûcherons, s'ils voient avant longtemps des centaines et peut-être des milliers de D. P. prendre leur place? Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prévoir qu'ils se plaindront contre ces "maudits D. P." venus leur enlever le pain de la bouche. Mais il nous semble qu'ils l'auront voulu en quelque sorte par leur refus de travailler quand ils le pouvaient.

Voilà un angle de ce problème ouvrier qu'on ne devrait pas oublier. Les compagnies forestières doivent produire. Pour y arriver, elles ont besoin d'hommes et il est difficile de les blâmer si elles vont chercher ces hommes où elles peuvent les trouver. Mais les bûcherons et tous ceux qu'intéresse la vie gagnée en forêt ne seraient pas mal inspirés de songer que s'ils se montent trop longtemps trop difficiles, ils subiront avant longtemps la compétition d'étrangers sur le marché du travail forestier.

Colonisation plus active

"Le Nouvelliste", des Trois-Rivières croit à un renouveau en colonisation. Ce quotidien commente une récente déclaration du ministre, l'hon. J.-D. Bégin, qui annonçait l'activité croissante de son ministère.

Cette déclaration est de nature à rassurer ceux qui veulent une politique de colonisation vigoureuse et qui s'inquiétaient de ce qu'on fût porté à accepter passivement le fait que les colons se présentaient d'eux-mêmes moins nombreux pour aller coloniser les terres nouvelles de la province. A notre époque, tout se fait avec une certaine somme de publicité. Les fabricants d'eaux gazeuses n'attendent pas que les clients se présentent d'eux-mêmes à leurs établissements pour s'informer des produits mis en vente. On sait que leur propagande ne craint pas le bruit. Il en est de même dans tous les secteurs du commerce. Il en est ainsi pour le succès des oeuvres.

(suite à la page 23)



SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Nouveaux prix du beurre et du fromage

La déclaration de Monsieur Gardiner, à propos des prix minima du beurre et du fromage — 58 cents dans le premier cas et 28c dans le deuxième — n'en est pas une qui plaira aux producteurs. Ces deux prix sont en effet plus bas que ceux que les producteurs avaient demandés. Tels qu'ils sont, ils ne donneront pas au cultivateur autre chose que son coût de production. Or, l'agriculture, pas plus que toute autre industrie, ne peut vivre sans profits. Aussi, la déception des fournisseurs des beurres et fromageries est-elle considérable.

Au moment où nous écrivons ces lignes — 30 avril 1951 — le prix du beurre varie de 60c à 60½c la livre. Ce prix ne devrait guère changer aussi longtemps que la production ne sera pas à peu près au niveau de la demande. A partir de ce moment, c'est-à-dire vers la fin de mai ou le commencement de juin, il est très probable que le prix de vente s'abaissera à 58c. Par rapport à celui du fromage, il sera plus avantageux. On peut, de ce chef, escompter qu'un certain nombre de producteurs, placés dans des circonstances favorables, enverront leur lait à la fromagerie plutôt qu'à la fromagerie. Il est douteux, cependant, qu'il en résulte une augmentation notable de la production du beurre.

Il convient de remarquer que le prix minimum de 58c est établi pour deux ans. C'est un progrès. Celui du fromage, par contre, est établi pour une année seulement. Notons, en plus, que l'Honorable Ministre de l'Agriculture déclare que les im-

portations du beurre seront soumises à un contrôle gouvernemental. Il y a quelques semaines, arrivait au pays du beurre de la Nouvelle-Zélande qui, en outre de laisser aux importateurs un profit considérable, fit maigrir les consommateurs toujours prompts à se plaindre des exigences outrancières (!) des producteurs. En fait, si l'on croyait devoir se plaindre du prix demandé à ce moment, 85c et 90c la livre, le cultivateur n'y était pour rien, pour la bonne raison qu'il avait déjà vendu son beurre au cours de l'été et de l'automne derniers. En vérité, ce qu'il y avait de mauvais, c'était l'incapacité pour le producteur d'accroître sa production à un niveau qui, en se rapprochant davantage de celui de la demande, aurait eu pour effet d'éviter ces augmentations de prix considérables aux consommateurs. Et le cultivateur fut incapable de maintenir la production de son troupeau parce qu'il y perdait.

Aussi longtemps que l'on maintiendra les prix à des niveaux trop faibles, le consommateur peut s'attendre d'être exposé à payer les frais que pareille politique ne manque pas d'entraîner. Il serait bon qu'on y pense. Dans l'Est du pays, principalement dans Québec et l'Ontario, l'industrie laitière est d'une importance telle qu'on ne devrait pas ménager les moyens de lui assurer des conditions de prix qui lui permettront de se développer et de progresser. Tout le monde en profiterait.

Henri-C. BOIS.
gérant général.

Le Conseil exécutif de la Fédérée a tenu deux réunions

Les 1er et 2 mai, le Conseil exécutif de la Fédérée tenait des réunions à Rigaud et à Ste-Martine, dans le but de rencontrer les officiers et les gérants des coopératives de ces régions. Les autres districts de la province seront visités à tour de rôle.

A Rigaud, c'est M. Evariste Quesnel, directeur de la Fédérée, qui a présidé l'assemblée; à Ste-Martine, c'est M. J.-A. Pinsonneault, président de la Fédérée et directeur de ce secteur, qui occupait le fauteuil présidentiel.

A chaque endroit, l'avant-midi a été employé par M. H.-C. Bois, président de l'exécutif de la Fédérée et gérant général. L'après-midi a été réservé aux officiers des coopératives concernées, qui ont profité de la visite de l'exécutif pour porter à son entretien certains problèmes qu'ils rencontrent, soit avec les membres de la coopérative locale, soit avec la Fédérée. MM. A. Bellemare, O. Deslauriers, A. Ostiguy, tous membres de l'exécutif, ont participé aux discussions et apporté à l'assemblée le fruit de leur propre expérience acquise au sein de leur organisation coopérative ou encore au sein de l'exécutif lui-même. Le secrétaire général, M. Roméo Martin, de même que les officiers du Service des Relations extérieures, étaient présents et à la disposition des intéressés.

Le gérant général, M. H.-C. Bois, s'est appliqué à mieux faire comprendre la structure réelle de la Coopérative Fédérée et les immenses services qu'elle a rendus et qu'elle rend tous les jours à la classe agricole. La Coopérative Fédérée est le résultat de l'association de plus de 450 coopératives locales comprenant près de 50.000 membres. Bien qu'associées dans une fédération, les coopératives locales conservent leur autonomie financière et administrative absolue, intégrale. Les coopérateurs-membres d'une locale exercent leur contrôle en pleine liberté à titre de propriétaires. Leur responsabilité va jusqu'à la

limite de leur droit de propriété. Leur affiliation à la Fédérée n'affecte en rien aucun de leurs droits et privilèges.

La Coopérative Fédérée de Québec est entièrement possédée, contrôlée et administrée par les coopératives affiliées qui l'ont mise au monde. C'est une vérité fondamentale à laquelle les coopérateurs ne s'arrêtent peut-être pas assez. Qu'est-ce donc qui fait dire que la Fédérée est entièrement possédée par les coopératives locales affiliées? Tout simplement leur participation au capital-actions de la Fédérée. En effet, la charte de la Fédérée prévoit que les coopératives locales qui désirent s'y affilier doivent souscrire 10% de leur capital social payé à leur coopérative locale. Aucun individu, aucune organisation autre qu'une coopérative locale ou régionale ne peut posséder de capital-actions dans la Fédérée. Qui donc est propriétaire d'une entreprise sinon celui ou ceux qui ont souscrit le capital nécessaire à son organisation et à son maintien? Comme il n'y a que les coopératives locales qui peuvent souscrire du capital à la Fédérée, c'est dire qu'elles seules en sont les propriétaires. Ceci comporte que les coopératives locales sont les seules à pouvoir exercer en pleine possession les droits et privilèges du propriétaire, avec en plus la responsabilité d'assumer toutes et chacune des obligations inhérentes au droit de propriété.

Le droit de vote devient le moyen par lequel s'exerce le contrôle de l'entreprise. Nos lois coopératives prévoient la nomination d'un ou plusieurs délégués à l'assemblée annuelle de la coopérative locale, qui devront être porteurs du nombre de votes auxquels leur donne droit le montant de capital souscrit équilibré d'après le nombre de membres. Ce sont ces délégués qui, réunis en assemblée générale, sont les maîtres absolus des destinées de la Fédérée. Et quand on dit qu'ils sont les maîtres absolus, on n'em-

ploie pas une simple figure de style: ils le sont véritablement; à tel point que, s'ils croyaient opportun de le faire, ils pourraient jusqu'à décider de la dissolution de leur propre entreprise qu'est la Fédérée.

A cette assemblée annuelle, les délégués acceptent ou refusent le bilan qui leur est présenté, font leurs recommandations, décident de la politique générale à suivre; ils élisent les administrateurs de leur choix; ils sont les maîtres!

Il serait évidemment difficile, voire même impossible à quelque douze cents délégués d'administrer eux-mêmes les affaires de leur fédération; c'est pour cela qu'ils s'élisent dix-huit administrateurs, parmi lesquels trois sont désignés par l'U.C.C., mais sujets à l'acceptation par les délégués. (Entente qui date de 1938).

Nous avons donc un conseil d'administration formé de dix-huit membres, généralement répartis dans les différentes régions de la province. Ce conseil a pour tâche de conduire les destinées de la Fédérée selon les désirs de l'assemblée générale. Ces personnes, en dépit de leur bonne volonté, ne peuvent certes pas passer leur temps à la Fédérée pour la mise à exécution du programme tracé. C'est alors que le conseil d'administration désigne ceux qui auront la responsabilité de l'exécution. Il nomme le Conseil exécutif, composé de cinq membres, dont deux peuvent être pris à l'extérieur; il engage le gérant général, le trésorier et le secrétaire général.

Le Conseil exécutif est responsable au Conseil d'administration et reçoit de lui les directives et détermine les cadres qui délimitent ses pouvoirs. L'exécutif ne peut aller au-delà de certaines limites dans les transactions sans consultation préalable auprès du Conseil d'administration.

Viennent ensuite les différents services de la Fédérée, sous la responsabilité d'un directeur com-

(Suite à la page 23)

Fin d'année dans nos écoles d'agriculture

Les écoles régionales d'agriculture de la province ont terminé leur année scolaire et, dans chaque cas, les autorités ont tenu à souligner cet événement par une manifestation spéciale à l'occasion de la remise des diplômes de capacité en agriculture.

Les directeurs de ces diverses institutions, les autorités du Service de l'Enseignement agricole du ministère provincial de l'Agriculture, les aumôniers des écoles et des associations agricoles profitent généralement de cette occasion pour prôner l'importance de l'instruction et de la formation qui se donnent dans ces institutions à l'avantage de nos jeunes ruraux.

Dans nos temps modernes, il est de plus en plus difficile d'être un cultivateur accompli. Comme le disait Son Excellence Mgr Léger aux coopérateurs réunis à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée: "On vit dans un monde où un brave cultivateur, perdu dans le fond du dernier rang, doit être un avocat subtil, un comptable expert, un marchand avisé, pour arriver à vendre sa marchandise". Les techniques modernes se compliquent de plus en plus; la technique agricole subit elle-même de profondes transformations.

Le jeune cultivateur est donc bien avisé qui pense à faire un stage à une école d'agriculture afin de mieux se préparer au rôle qui l'attend demain lorsqu'il sera à la direction d'une ferme.

S'il faut en croire les chiffres disponibles, il n'y a pas encore assez de cultivateurs qui comprennent l'importance qu'il y a de faire profiter leurs fils des avantages que leur offrent les cours d'agriculture pendant la saison morte: en effet, il n'y a guère plus de 1% de nos jeunes ruraux de 16 à 25 ans qui passent par nos écoles d'agriculture.

Plusieurs penseront avec nous que cette proportion n'est pas satisfaisante en égard des besoins actuels et futurs de la profession et aussi des facilités qui sont à la disposition des jeunes. Ne trouve-t-on pas ici une des raisons qui, petit à petit, font perdre le goût des choses de la profession et contribuent directement à la désertion du sol? Ce manque

d'instruction agricole empêche le jeune rural de soupçonner toutes les possibilités de mener sur la terre une existence heureuse qui ne le cède à aucune autre. Car, ne l'oublions pas, la profession d'agriculteur est la plus complète et la plus humaine.

C'est l'instruction agricole qui permettra le mieux au jeune cultivateur de se hisser parmi l'élite rurale de demain. L'Eglise, les associations agricoles, les coopératives, les corporations municipales et scolaires auront toujours et surtout besoin de bons chefs. Les écoles d'agriculture ne sont-elles pas les institutions le plus en mesure de préparer cette élite indispensable?

Il devient plus facile de se cramponner à la terre quand, par une bonne formation agricole, on est en mesure de la faire produire davantage en appliquant à son exploitation les données modernes de la technique agricole. C'est le moyen pratique d'almer sa profession, d'être heureux et de faire un bon citoyen utile à sa famille, à sa paroisse et à son pays.

T.-E. BOIVIN, agronome.

La situation des huiles et des gras

Les économistes du secrétariat de l'Agriculture à Washington estiment que le volume d'huiles végétales sera cette année un peu moins élevé que celui de l'an dernier qui fut une année-record. Il est vrai que les fermiers américains ont récolté, en 1950, plus de fèves soja, plus de pistaches et que les stocks d'huile de lin étaient considérables à la fin de l'année, mais la baisse de la production du coton a été telle qu'elle ne peut être compensée par l'augmentation des huiles végétales tirées d'autres sources. La situation des huiles animales est cependant meilleure. La quantité de beurre a diminué en 1950-1951, mais il y a légèrement plus de saindoux, de suif et de graisses de toutes sortes. On s'attend à des abattages plus considérables dans les mois à venir, ce qui augmentera le volume de suif.

LES MOULEES "FEDEREE"

Une source de profits

PRE-DEBUT et DEBUT "FEDEREE"

pour poussins et dindonneaux.

OUI, IL Y A DU NOUVEAU!

Ces moules "FEDEREE" sont chargées de vitamines assorties et de minéraux essentiels variés... mélangés avec des ingrédients spécifiques qui assurent SUCCES et PROFITS.

Les moules PRE-DEBUT et DEBUT "FEDEREE" sont fabriquées en COMPRIMÉS MINIATURE parce que, servies sous cette forme, elles seront plus profitables à vos poussins et à vos dindonneaux; leur croissance sera plus rapide, plus SURE, plus économique.

EXIGEZ-LES dès aujourd'hui: votre temps, votre argent sont précieux... NE RISQUEZ PAS... FAITES UN PLACEMENT SUR.

Rassurez-vous et voyez vous-même en demandant un échantillon à l'aide du coupon ci-dessous.

Ces moules sont en vente à votre coopérative locale, membre de

La Coopérative Fédérée de Québec

Coopérative Fédérée de Québec,
130 est, rue St-Paul, Montréal 1.

J'aimerais recevoir un échantillon gratuit de vos nouvelles moules en "comprimés Miniature".

Nom

Adresse



Aux finales du championnat canadien de la scie à archet, tenues récemment à Montréal, Ludovic Cyr, 25 ans, de Pellegrin, comté de Gaspé, Québec, a décroché la palme avec une moyenne de 9.15 seconde pour six coupes dans une bille de bois vert de 10 pouces de diamètre. Ce concours a mis en lice quelque 30,000 bûcherons canadiens qui travaillent pour huit des plus importantes compagnies de pâtes et papiers du Canada. Cyr, que l'on voit en action à gauche, a triomphé du jeune Roland Perron (à droite) 19 ans, un travailleur forestier de Matane, Qué., qui est à l'emploi de la St. Lawrence Paper Mills Limited, à la Baie Trinité. La différence dans les moyennes de ces deux braves ouvriers de la forêt n'a été que de 5/100èmes de seconde. Cyr est à l'emploi de l'Ontario Paper Company, à Heron Bay, à l'extrémité ouest du Lac Supérieur. Dans la photo du centre,

on voit le nouveau champion en train de recevoir des félicitations "tangibles" de sa fiancée, tandis que sa soeur, Lauréa manifeste une joie bien naturelle. Les finales du concours de sciage ont eu lieu à la suite du banquet de la section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association, à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal. C'est la troisième fois que le nouveau champion, Ludovic Cyr, participe aux finales du concours de sciage à Montréal. En 1949, il s'est classé quatrième, et en 1950, troisième. Il a mérité dernièrement la coupe offerte par la section forestière, la coupe Précision, et \$150 en argent, tandis que Roland Perron, son plus proche adversaire, a reçu \$75 en argent.

Cette Medecine

Aide de
3
Façons



1 Le Novoro du Dr. Pierre pourvoit promptement douce et relâchement confortable de la constipation et des symptômes tels que mal de tête, indigestion, nervosité, perte de sommeil et manque d'appétit, flatulences occasionnées par les éliminations non-chalantes.

2 Le Novoro du Dr. Pierre est un tonique stomacal.

3 Le Novoro du Dr. Pierre d'action carminative aide au relâchement acide, gazeux et indigestion d'un estomac.

Le Novoro est une formule exclusive composée de (pas seulement un ou deux), mais 18 des herbes, racines botaniques qui ont prouvées être efficaces pour plus de 80 ans. Essayez le aujourd'hui et voyez si ce n'est pas juste la médecine dont vous avez besoin. Prenez le Novoro dans votre quartier ou bien envoyez chercher notre offre spéciale pour faire connaissance.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- ☐ C1 - Inclut \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
- ☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C476-43M

2501 Washington Blvd., Chicago 13, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

INC.

8614 de l'Épée

MONTREAL 15

Nouveau système de pensions de vieillesse dès 1952?

L'agriculture dans le comté de Champlain

Inauguration du plan quinquennal d'amélioration des fermes du comté

C'est hier que le Conseil d'orientation agricole du comté de Champlain inaugurerait son programme quinquennal d'amélioration en vue de doubler la production des fermes. La cérémonie, qui a eu lieu à Ste-Geneviève de Batiscan, sera relatée dans notre prochaine édition.

Une importante assemblée a été tenue à Proulxville, en fin d'avril, sous les auspices du même conseil. M. l'abbé Joseph Maréchal, curé de la paroisse, en avait accepté la présidence d'honneur. On remarquait à la tribune MM. W. Lebel, président du syndicat de l'U.C.C., et Art. Goulet, secrétaire; S. Francoeur, président de la Société Coopérative; B. Trudel, président du cercle agricole; Mmes B. et V. Goulet, respectivement présidente et secrétaire du cercle des fermières; M. J.-M. Déry, président, et Mlle Cécile Trudel, secrétaire du Cercle des jeunes agriculteurs.

Le président était l'agronome J. Ulysse Potvin. Il a expliqué les modalités du plan d'amélioration des fermes. On procédera par étapes, chacune d'elles devant faire l'objet d'un concours annuel dont le vainqueur sera proclamé "Maître agriculteur du comté".

Cette année, le plan prévoit l'amélioration des sols. Les terres seront analysées et les concurrents devront appliquer les amendements et les fertilisants répondant à la nature du terrain, selon les indications de l'analyse. On introduira de nouvelles plantes four-

Des cours abrégés donnés en Abitibi

Au cours du mois d'avril des journées agricoles ont eu lieu dans plusieurs paroisses du comté d'Abitibi-Ouest: Palmarolle, Beaucanton, La Sarre, Dupuy, Macamic, Ste-Rose de Poularies, Ste-Claire de Colombourg, Ste-Germaine, Roquemaure, Clerval, Authier-Nord et La Reine. La série s'est terminée par un grand rassemblement à Taschereau. L'organisation de ces réunions a été faite par le Service de la Propagande agricole et l'agronome du comté, M. J.-E. Audet. L'équipe des conférenciers était formée de MM. F. Turgeon, surveillant des concours, de fermes; E. Vigeant, inspecteur de produits laitiers; Elie Gagnon, agronome adjoint; Roger Gagnon, agronome-aviculteur; Damase Limoges, zootechnicien, ainsi que de M. Audet.

Le gouvernement fédéral vote l'amendement à la constitution — Entente entre les dix provinces — Pension de \$40 par mois à tous sans distinction, après l'âge de 70 ans

Tous les citoyens canadiens âgés de 70 ans et plus pourront probablement toucher une pension de vieillesse de \$40 par mois dès le début de l'an prochain, quels que soient leurs autres moyens de subsistance. C'est ce qu'a annoncé, samedi dernier, à la Chambre des Communes le premier ministre, l'hon. Louis St-Laurent.

Un des principaux obstacles à l'établissement de ce système de pensions à contribution obligatoire était l'absence d'entente entre les dix provinces et le fédéral sur les termes de l'amendement qu'il faudra apporter à la constitution du pays. Cet obstacle est disparu puisque les dix provinces consultées ont approuvé le texte soumis par le gouvernement fédéral.

Dès lundi de cette semaine, le 7 mai, le Parlement canadien a voté une adresse au parlement britannique lui demandant l'autorisation d'amender la constitution canadienne qui donne aux provinces juridiction en matière de pension de vieillesse. Le parlement canadien doit, dans l'état actuel des choses, consulter le Parlement anglais pour toute question qui est à la fois de juridiction fédérale et provinciale.

Sitôt l'amendement ratifié à Londres — ce qui peut prendre un certain temps, surtout si le gou-

vernement anglais était défait ou déclenchait des élections générales — les députés fédéraux étudieront la législation établissant le nouveau système de pensions de vieillesse. On estime que le nouveau régime pourrait fonctionner dès janvier 1952.

Le projet de loi autoriserait de plus le gouvernement fédéral à partager sur la base d'une participation égale avec les provinces le coût des pensions pour tous les Canadiens de 65 à 70 ans qui pourront prouver leur indigence. Cette pension aux nécessiteux serait de \$40 par mois. La loi actuelle accorde une pension seulement à ceux qui peuvent prouver leur indigence et qui ont atteint ou dépassé l'âge de 70 ans. Ottawa paie les trois quarts de la pension et les provinces le reste. L'administration est à la charge des provinces.

On prévoit que le nombre de ceux qui recevront la pension de vieillesse passera brusquement d'environ 300,000 à près de 800,000. Il en coûterait environ \$350,000,000 par année au trésor fédéral.

Il restera à voir comment le gouvernement entend financer cette nouvelle dépense. La contribution sera obligatoire. Le Comité parlementaire chargé d'étudier cette question a recommandé l'an dernier qu'on tire les fonds requis soit d'une augmentation de 2 p. c. de l'impôt sur le revenu, soit d'une surtaxe sur les profits des corporations, soit encore d'une hausse de la taxe de vente. Plusieurs provinces s'opposent à la hausse de la taxe de vente. Le gouvernement fédéral n'a pas indiqué ses préférences. Il attendra probablement de régler cette question que la législation soit présentée sur le nouveau système de pensions de vieillesse.

Vient de paraître

Vers la corporation de l'agriculture

Un rapport complet des journées d'études provinciales tenues à Sherbrooke les 9, 10 et 11 janvier 1951. Le volume comprend cinq chapitres:

- La doctrine de l'Eglise sur l'organisation corporative;
- Nos associations agricoles marche vers la corporation;
- La corporation agricole;
- L'organisation professionnelle et l'union coopérative;
- L'âme de la corporation.

CE VOLUME DOIT ETRE ENTRE LES MAINS DE TOUS LES MEMBRES DE L'U.C.C.

En vente au Service de librairie de l'U.C.C. au prix d'un dollar (\$1.00).

"Vers la corporation de l'agriculture" a été édité par les Editions de l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton de Sherbrooke.

M. Adhémar Belzile est élu président

M. J.-Adhémar Belzile, régisseur de la Station expérimentale de Normandin, a été élu président de la Société des Eleveurs de Chevaux Percherons, lors de l'assemblée annuelle de cette société tenue à Québec, le 1er mai. Il succède à feu M. J.-P. Beauchemin. Au début de l'assemblée qu'il présidait, M. Belzile, ainsi que MM. J.-R. Pelletier, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne, et Gilbert Arnold, de Grenville, ont rendu hommage au disparu.

Le rapport annuel présenté par le secrétaire, M. J.-A. Guimont, agronome, indique que l'élevage des chevaux dans Québec tend encore à diminuer. Il y a actuellement moins de deux chevaux par ferme. Le point critique est-il atteint? L'industrie chevaline reprendra-t-elle la place qu'elle occupait il y a dix ans? M. Guimont est d'avis que, pour donner un nouvel élan à cet élevage, il faut

Douze docteurs en médecine vétérinaire

La quatrième collation particulière des grades de l'Ecole de Médecine vétérinaire, affiliée à l'Université de Montréal, aura lieu le vendredi, 11 mai, à quatre heures p.m. en la salle académique du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le public est cordialement invité à cette cérémonie qui sera présidée par Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui confèrera au nom de l'Université, le grade de docteur en médecine vétérinaire aux 12 gradués.

Il faut entreprendre une campagne de publicité. On a étudié assez longuement la question des primes octroyées aux éleveurs par les ministères fédéral et provincial d'Agriculture. Un comité de représentants des trois sociétés d'éleveurs de chevaux du Québec a été chargé d'exposer aux ministres le point de vue des éleveurs.

Les autres officiers de la Société sont M. Wilfrid Labbé, député provincial du comté d'Arthabaska, vice-président; M. J.-A. Guimont, secrétaire pour la quatrième année consécutive; MM. Gilbert-E. Arnold, Romuald Côté, Louis Bois, Louis Dubé, J.-Elie Tremblay, Robert Greig et J.-R. Pelletier, directeurs.

POURQUOI DES REPRODUCTEURS DE RACE ?

Parce que ce sont les meilleurs:

1. Ils possèdent des caractères bien fixés;
2. Leur valeur héréditaire est bien établie;
3. Ils font les bons troupeaux.

Informez-vous auprès des éleveurs que vous connaissez ou écrivez à:

La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec

Donat Giard,
Président
Ste-Rosalie, P.Q.

Armand Ouellet,
agronome secrétaire
Ministère de l'Agriculture,
Québec, P.Q.

LES LIVRES

L'Histoire de l'Agriculture⁽¹⁾

par Jean-Charles MAGNAN, agronome

Dans la dernière édition de la revue "Agriculture" (hiver 1950), M. Louis-de-Gonzague Fortin, agronome, professeur à la Faculté d'agriculture de l'université Laval (Sainte-Anne-de-la-Pocatière), appréciait dans les termes suivants l'Histoire de l'Agriculture de Firmin Létourneau.

Histoire de l'Agriculture est un volume de 325 pages, format 8 1/2 x 6", d'une typographie sans recherche, mais fort bien fait, aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, de Montréal. Ça plaira à l'œil aussi bien que ça plaira au cœur de tout Canadien qui aime la terre. Car si J.-C. Chapais a, pendant 40 ans, écrit bien des monographies et préparé le travail des historiens en agriculture, il n'a pas eu le temps de faire un ouvrage couvrant toute l'épopée agricole canadienne.

C'était une lacune à combler; et la lecture du livre de Firmin Létourneau permettra de se rendre compte que la vie agricole, au pays du Québec, s'est déroulée au milieu de bien des difficultés matérielles, des tâtonnements scientifiques, économiques et autres. D'où l'utilité indiscutable d'un ouvrage de ce genre qui apporte une

(1) "L'Histoire de l'Agriculture" est en vente chez l'auteur: Firmin Létourneau, Oka (Deux Montagnes), P. Q., \$2.00 franco.

Haïti, la perle noire⁽²⁾

par Firmin LETOURNEAU, agronome

belle lumière sur ce qu'a été et ce qu'est notre agriculture. Et les premiers lecteurs à qui cette lecture s'impose ce sont bien les agronomes du Québec.

M. Fortin résume ensuite à grands traits le contenu du livre: une histoire de l'agriculture en quatre grands tableaux, quatre actes: 1605—1760, de Louis Hébert à la conquête du pays; 1760—1867, jusqu'à la Confédération, la vie du cultivateur "isolé, replié sur lui-même, s'appuyant à la vie, à la mort, sur la terre..."; 1867—1912, période qui voit la naissance des cercles agricoles, des fermes expérimentales, le développement de l'élevage et de l'industrie laitière, l'organisation de l'enseignement agricole, les premières expériences coopératives; 1912—1950, enfin, années au cours desquelles les agronomes, les associations professionnelles, le crédit agricole, les écoles moyens, transforment le milieu. Le volume se termine par un chapitre sur l'orientation de notre agriculture. M. Fortin poursuit:

Une table chronologique, couvrant une centaine de dates importantes de notre histoire agricole apportera à tout homme qui aura jamais à faire des recherches en histoire, des jalons bien précieux. Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence la bibliographie que l'historien distribue à chaque page de son ouvrage, et la liste

des ouvrages à consulter qu'il donne à la fin de chaque chapitre. L'auteur dévoile par là quel arsenal formidable de documentation il avait à son service et dont il a su se bien servir.

Le ton adopté par l'auteur de cette première Histoire de l'Agriculture est celui qui convenait; le ton simple, direct, calme comme le travail de l'habitant. De temps en temps, lorsque Firmin Létourneau a à résumer quelque difficulté due au fait qu'il a vécu lui-même certain chapitre de l'histoire contemporaine, le ton se fait bonhomme, et il s'en tire avec un sourire en coin, toujours aussi obstinément calme, mais tout aussi obstinément attaché à ce qu'il croit être la vérité.

Travail considérable, consciencieux, et autant que nous pouvons en juger, d'une très grande honnêteté.

On devrait imposer à chaque agronome un examen "éliminatoire" sur l'histoire de l'agriculture au Canada français. Rien ne saurait mieux aider chacun de nous à mieux préparer l'avenir de cette agriculture à laquelle nous avons voué notre vie.

"HAÏTI, LA PERLE NOIRE"

Ce livre est un récit de voyage instructif et intéressant. Instructif, parce que l'auteur a pris soin de noter abondamment et nous présente avec largesse les fruits de ses nombreuses observations sur le pays et le peuple qu'il visite. Intéressant, parce que le style de M. Magnan est vivant, pittoresque et enrichi d'une pointe d'humour bien française.

En lisant "HAÏTI, la perle noire" on a l'impression d'accompagner l'auteur dans ses pérégrinations sur cette grande Ile où fleurit le verbe français et où l'on retrouve de vieilles expressions françaises comme il en existe au Québec.

"Dans cette république noire, écrit l'auteur, vivent trois millions et demi d'Haïtiens, de religion catholique, de langue et de culture françaises. Ces insulaires ont scellé de leur sang le prix de leur liberté, de leurs traditions et de leur attachement au sol. Leurs luttes, leurs aspirations et leurs espoirs ressemblent aux nôtres".

Il faut voir là la raison principale de l'amitié qui existe aujourd'hui entre Haïti et la province de Québec. Au passage, M. Magnan ne manque pas de signaler le dévouement remarquable des missionnaires canadiens, hommes et femmes, en terre haïtienne.

Les nombreuses notes scientifiques qu'il intercale dans ce livre révèlent chez l'auteur une belle érudition et une connaissance approfondie de la géographie et de l'histoire du pays qu'il visite. Il se plaît à décrire avec une précision remarquable la flore très riche et variée des régions qu'il parcourt; il nous fournit des renseignements fort intéressants sur la faune des eaux où baigne l'Ile d'Haïti; il nous donne une idée des principales cultures industrielles du pays et de son commerce avec l'étranger.

Le texte est accompagné de plusieurs photographies particulièrement bien choisies. Et tout cela fait de "HAÏTI, la perle noire" un livre qu'il faut lire.

Il nous reste à souhaiter que M. Magnan fasse encore d'autres grands voyages en terre étrangère et nous offre à son retour les fruits précieux de ses riches observations.

J. Alphonse Lapointe, agronome.

UN MAGNIFIQUE LIVRET SUR L'AGRICULTURE CANADIENNE

Connaissez-vous l'agriculture canadienne telle qu'elle se pratique d'un océan à l'autre? Connaissez-vous la géographie agricole de votre pays? Connaissez-vous la géographie économique de l'agriculture dans chacune des provinces canadiennes?

Voilà trois questions auxquelles tout citoyen canadien peut donner une réponse plus ou moins affirmative, parfois plus ou moins évasive. Il y a cependant moyen d'y répondre d'une façon précise si vous prenez la peine de lire la

(2) En vente partout et aux Editions FIDES, 23 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de \$2.00 (par la poste: \$2.10).

dernière brochure publiée par le service de l'Information du ministère fédéral de l'Agriculture et intitulée L'AGRICULTURE CANADIENNE.

En tout, une centaine de pages qui ne manquent ni d'aération, ni d'illustrations et cinq chapitres qui ont pour titres: L'ambiance de l'agriculture canadienne; le cultivateur sur sa ferme; la vente des produits agricoles; la production des récoltes et les services à la disposition du cultivateur. Bref, le climat physique et le climat moral; la mosaïque des productions, des marchés et des services.

Destiné tout d'abord à la population canadienne, ce livret a été publié en anglais et en français. Vu les nombreuses demandes de

(Suite à la page 25)

TÔLE GAUFREE

Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimés fournis gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris. Livraison immédiate.

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE, Comté Saint-Maurice, Qué

Tracteur d'une valeur de \$1,775

pour

(livré à toute station de chemin de fer dans la province de Québec).

\$ 995.



Un nombre limité de

TRACTEURS neufs à 2 charrues

mûs par un puissant MOTEUR WILLYS

Pour cultivateurs seulement

UN tracteur neuf, construit sur commande, pour seulement \$995.44, livré à toute station de chemin de fer dans la province de Québec! Pourquoi un prix aussi extraordinairement bas? Pour cette simple raison — ces tracteurs de réputation internationale furent construits par l'Empire Tractor Corporation, de Philadelphie, pour le service de l'Amérique du Sud, mais les difficultés du change américain firent échouer la transaction. Résultat — vous pouvez maintenant obtenir ces tracteurs pour seulement \$995.

C'est une aubaine, car dans des conditions ordinaires, vous paieriez \$1,795 pour un tracteur pareil. Considérez ses caractéristiques remarquables:

Toutes les pièces sont remarquables — Moteur, transmission et différentiel ont été fabriqués par des manufacturiers d'automobiles bien connus. On peut se procurer les pièces de rechange partout au Canada. Puissance — Maximum HP: 60 à 4,000 RPM. Maximum HP sur courroie: 40 à 2,000 RPM. HP sur barre de traction: 25. Capacité — Deux charrues de 12 pouces.

Transmission — Petite et grande vitesses, 6 vitesses avant et 2 arrière. Poulie de commande — Poulie à courroie à l'arrière avec 3 vitesses avant et arrière.

Freins individuels — Frein du type à embrayage sur chaque essieu de commande.

Aucune pièce supplémentaire — Tout est compris dans l'équipement régulier.

Tracteurs expédiés — En condition parfaite pour usage immédiat. Eprateur d'air — Filtre d'huile — Phares avant et arrière — Siège hydraulique.

Ces tracteurs à 2 charrues, puissants et aptes à servir à toutes sortes de travaux, sont tout neufs, sauf que la peinture sur quelques-uns peut avoir été légèrement abîmée. Si vous êtes intéressé, vous ferez bien de communiquer avec nous sans tarder, car ces tracteurs s'envolent rapidement.

Télégraphiez, téléphonez, ou ce qui vaudrait mieux, venez nous voir aujourd'hui même!

Distributeurs:

Dorval Equipment Co. Ltd.

Ancien Chemin de la Côte de Liesse, Dorval Station, P.Q.

C.N.I.

EL. 9718



Vous serez plus riche quand vous poserez ce toit d'aluminium ROSCO pour protéger votre grange! Pas de réparations, pas de peinture à acheter... voilà de l'argent dans votre poche chaque jour pour des années à venir. Un toit ROSCO est facile à poser... vous épargne du travail. Et voici comment:

a REFLETE LA CHALEUR — plus frais en été — chaud en hiver — un toit ROSCO en aluminium reflète les rayons du soleil et l'intérieur de votre grange en bénéficie.

c NE ROUILLE JAMAIS — Un toit d'aluminium ROSCO ne rouille pas, est étanche — ne s'use pas, maintient l'eau de dalle pure.

b PAS DE PEINTURE — Vous n'aurez jamais à acheter un seul gallon de peinture pour votre toit — l'aluminium ROSCO dure longtemps et a une belle apparence sans peinture.

d TOIT PLUS LEGER — Un toit ROSCO en aluminium pèse environ 1/3 de livre le pied carré. Il a une telle résistance, cependant, qu'il dure plus longtemps que n'importe quel autre matériel.

(Fait en feuilles d'aluminium Alcan Kingstrong)

C'est le bon moment de voir votre marchand à propos d'un toit ROSCO. Exigez la marque ROSCO, votre garantie de tous les points énumérés ci-haut. Informez-vous auprès de votre marchand au sujet des autres produits ROSCO éprouvés sur la ferme.



THE ROOFERS SUPPLY CO. LTD

1005, Chemin de la Canadienne, Québec, P.Q. 355, rue Guy, Montréal, P.Q. 9, rue Duke, Ottawa, Ont.

Une gerbe de petites nouvelles

Congrès de coopération

Le prochain congrès général des coopérateurs aura lieu à Montréal les 12 et 13 octobre prochains. Cette date a été fixée au cours de la dernière réunion des membres du Conseil supérieur de la Coopération. On invitera plus de 2,000 coopérateurs du Québec. Le thème du congrès sera: "Pour un programme d'action. Le congrès sera sous la présidence de M. René Paré, président du Conseil supérieur de la Coopération."

Missionnaire méritant

Un missionnaire oblat de la mission catholique la plus septentrionale du Canada était de passage à Montréal ces jours derniers. C'est le R. P. Roger Bulliard, o.m.i., fondateur de la mission King's Bay. Il est l'auteur d'un ouvrage couronné par l'Académie française et intitulé "Au dos de la terre", en esquimaux "Inuk". En signe de gratitude pour services rendus à l'Eglise, S. E. Mgr Breynat, évêque du Mackenzie, lui a offert au nom de Sa Sainteté Pie XII un magnifique calice.

Un syndicat à St-Gédéon

Les cultivateurs de St-Gédéon (Lac-St-Jean) fondaient dernièrement un syndicat coopératif des produits agricoles. (L'avis a paru dans la "Gazette Officielle" du 5 mai). Le syndicat compte une trentaine de membres. Il a fait l'acquisition, le 30 avril dernier, d'une fabrique de produits laitiers. Cette réalisation est le fruit du travail du syndicat local de l'U.C.C.

Voyage en Ontario-nord

Le Service d'établissement de la fédération de l'U.C.C. du Saguenay a délégué M. J.-H. Desbiens et quelques cultivateurs de Notre-Dame de la Doré et Normandin en Ontario-nord. Le but de ce voyage est de choisir un certain nombre de paroisses parmi les plus favorables à l'établissement et de prendre des options sur certaines terres à vendre. Quelques cultivateurs profiteront de ce voyage pour acheter des terres où ils iront s'établir au cours du mois de mai. M. Desbiens visitera les chefs religieux et civils du diocèse de Hearst pour s'entendre avec eux sur une action commune d'établissement.

Cours de bibliothécaires

Des cours de bibliothécaires auront lieu à Sherbrooke au cours de l'été prochain, durant les semaines du 9, du 16 et du 23 juillet. Ces cours sont donnés par l'Ecole de Bibliothécaires de l'université de Montréal. L'ouverture se fera le 9 juillet à l'Ecole technique de Sherbrooke.

La ligue du dimanche

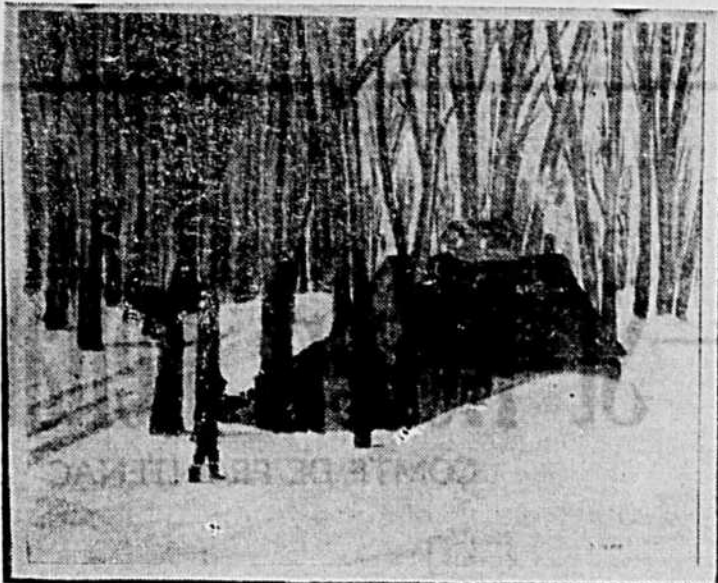
La Ligue du Dimanche a tenu son congrès annuel à Montréal, le 30 avril dernier. Des délégués de la plupart des diocèses de la province ont exposé où en était l'observance du précepte dominical dans leurs milieux respectifs, quels obstacles elle rencontrait, comment il fallait les combattre. L'usage immodéré de la bière les dimanches après-midi dans les hôtels et restaurants est un de ces principaux obstacles. On a aussi signalé les travaux de réparation dans les usines. La nomination de nouveaux inspecteurs sera demandée au gouvernement.

L'assemblée annuelle...

(Suite de la page 1)

rassembler ses propagandistes que pendant trois jours par année, mais on peut être assuré que ces journées sont très bien employées.

Parmi ceux qui ont pris part à ces délibérations, nommons MM. Léopold Paquin, directeur du Service d'éducation et de propagande, J.-B. Lemoine, premier vice-président général, Samuel Audette, 2e vice-président général, Thuriel Belzile, secrétaire général, Louis-Philippe Poulin, secrétaire général adjoint, Marcelin Tremblay, directeur de la propagande des assurances, le R. P. Richard Arès, S.J., et Marcel Clément.



Les artistes canadiens ne sauraient trouver une meilleure source d'inspiration que la campagne. Voici une oeuvre intéressante du peintre Béatrice Newell, "La Cabane à Sucre". Cette artiste a exposé la première fois au Cercle Universitaire de Montréal, récemment.

"L'Association des jeunes ruraux" fondée à l'Ecole d'agriculture de Nicolet

Elle recrute ses membres parmi ceux des cercles de jeunes agriculteurs de la province de Québec — Son Excellence Mgr Martin assistait

Un groupe de jeunes ruraux des comtés de Nicolet, Arthabaska, Yamaska et Mégantic, ont passé trois jours, soit du 22 au 25 avril, à l'Ecole moyenne d'agriculture de Nicolet, où, dans la prière, la méditation, le travail et l'étude, ils ont jeté les bases de l'A.J.R., c'est-à-dire "L'Association des jeunes ruraux".

MM. les agronomes-propagandistes J.-Vincent Lanouette et Fernand Martel nous ont expliqué que "L'Association des jeunes ruraux" ne tente pas de supplanter ou de nuire aux organisations de jeunesse rurale existantes. Les membres du nouvel organisme sont recrutés parmi les cercles de jeunes agriculteurs de la province de Québec et son seul but est de faciliter le travail des in-

téressés, d'unir davantage les membres et d'étendre le champ d'action d'un mode de propagande et d'étude qui a fait depuis longtemps ses preuves.

Son Excellence Mgr Albertus Martin a tenu à rencontrer les jeunes présents à ce congrès. Il prôna le cercle d'étude comme le meilleur moyen de garder la jeunesse rurale au foyer et sauvegarder l'agriculture. Puis il assura l'assistance que tous les mouvements de jeunesse organisés lui étaient chers au même point et qu'on pouvait toujours compter sur lui pour les encourager, en toutes circonstances.

Au cours du congrès, les jeunes ont écouté religieusement les recommandations de M. l'abbé Antonio Parenteau, directeur de l'Externat classique de Drummondville, M. Ls-Philippe Paquette, chef de la division des jeunes agriculteurs au ministère provincial de l'Agriculture, et M. l'abbé Paul Roy, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Nicolet.

Le président de la nouvelle association est M. Clément Pépin, du cercle de Warwick. M. Jean-Côme Morrisette, du cercle de Gentilly, a été élu vice-président. Le secrétaire est M. André Roy, de Nicolet. Mlles Pauline Caya, de Pierreville, Cécile Chabot, de Ste-Elizabeth et Jacqueline Bergeron, de Laurierville. Outre les cercles nommés ci-dessus, ceux d'Arthabaska, St-Valère, Tingwick, St-Guillaume et Ste-Sophie étaient représentés à cette assemblée de fondation.

M. J.-B. Maltais élu président

La Société de Québec pour la protection des plantes a tenu sa 43ème assemblée annuelle au Collège Macdonald, sous la présidence de M. J.-B. Maltais, de St-Jean. Une quarantaine de botanistes et d'entomologistes venant de Québec, Ste-Anne, Ottawa, Montréal, Belleville, London, St-Jean étaient présents.

A l'ouverture du congrès, le Dr W.-H. Brittain, doyen du collège Macdonald, a souhaité la bienvenue. Il a été suivi du Dr Hubert Martin, nommé récemment directeur du laboratoire de recherches scientifiques de London, Ont. Aux réunions subséquentes de nombreuses communications furent présentées touchant divers aspects de la défense des cultures.

Pour l'année courante les officiers de la société sont: MM. J.-B. Maltais, président; Dr F.-O. Morrison, vice-président; R. Cayouette, secrétaire, et J.-A. Doyle, assistant-secrétaire. Les directeurs sont MM. I.-L. Connors, Dr L. Daviault, les Dr Georges Gauthier et Dr Thomas Cimard, A. Wilkes, W. Keenan, L. Cinq-Mars.

P.-H. MARSOT, secrétaire,
Association des Aviculteurs-
Contrôleurs R.O.P.,
Suite 801,
407, rue McGill, Montréal.

Réunion avicole à Saint-Damase

Chiffre d'affaires de plus d'un million à la Coopérative avicole régionale — M. Alcide Blanchard réélu président — 426 membres recrutés dans les paroisses environnantes

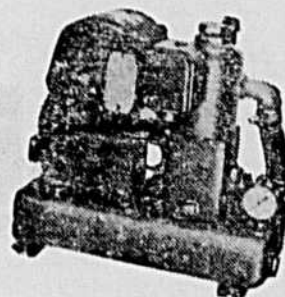
La Coopérative avicole régionale de St-Damase a récemment tenu sa 5ème assemblée annuelle sous la présidence de M. Alcide Blanchard. Il y eut messe le matin et séance d'étude au cours de l'avant-midi et de l'après-midi.

M. Octave Rémuset, du ministère provincial de l'Agriculture, a lu et commenté le bilan annuel. M. Gervais Vincent, secrétaire-gérant, a fourni de nombreuses explications. Cette société a fait un chiffre d'affaires de \$1,169,614, à comparer avec \$922,697 au cours de l'exercice précédent. Le trop-perçu net de l'exercice est de \$19,722. L'actif atteint maintenant la somme de \$359,945, le capital payé \$43,489. Il y a 426 membres recrutés dans une cinquantaine de paroisses environnantes.

A la suite d'une étude serrée de la situation, il a été décidé de porter à la réserve générale les trop-perçus des non-membres et de cré-

(Suite à la page 23)

DE L'EAU
AU TOUCHER DU ROBINET
PARTOUT DANS LA MAISON
OU A L'ETABLE
Pas besoin de réservoir



LA POMPE
OTACO COLDSTREAM
SANS RESERVOIR

Renseignez-vous immédiatement sur cette pompe nouveau genre qui fournit l'eau en quantité pour toute ferme — jusqu'à 210 gal. imp. à l'heure — cependant ne requiert pas de réservoir. Profitez de l'avantage d'avoir de l'eau où vous voulez dans la maison et à l'étable au toucher du robinet. Voyez votre agent Otaco ou écrivez aujourd'hui à :

Dépt. LT-Q
The OTACO LIMITED
515 avenue Viger — Montréal

FAITES VOS FOINS PLUS VITE GRÂCE AUX MACHINES AGRICOLES MASSEY-HARRIS

Les perspectives sont belles pour les éleveurs de bétail et de vaches laitières qui peuvent récolter le fourrage le plus nutritif à un prix minimum. Les machines Massey-Harris les aideront à atteindre ce double objectif.



Pour faucher 20 à 24 acres par jour

Vous fauchez rapidement et à peu de frais avec un tracteur Pony Massey-Harris et une faucheuse N° 40. Equipée d'un porte-faux de 6 pieds, elle fauche, dans de bonnes conditions, 24 acres en 10 heures, avec environ 5 gallons de gazoline.

La faucheuse M-H N° 6 suit les contours

Sa construction semi-portée en équilibre le poids. Ses roulettes bien espacées réduisent l'effort. Le dispositif d'accrochage à rotule assure une liberté de mouvement complète. Déclencheurs de sûreté intégrés. Faux de 6 ou de 7 pieds, au choix.



Le chargeur M-H N° 8 est ultra-rapide

Voici un appareil que vous ne pouvez pas surcharger. Menez-le à la vitesse que vous voulez; il ramassera tout le foin et le portera sur votre chariot sans l'écraser et sans se bloquer. Il travaille avec une égale facilité dans les tournants ou en droite ligne.

Le râtelier à décharge latérale M-H N° 11

Ce râtelier de 9'6" comporte un cylindre à 4 barres qui assure un râtelage doux, même quand vous travaillez à grande vitesse. Il façonne des andains fins vite séchés.



MASSEY-HARRIS

COMPAGNIE CANADIENNE D'ENVERGURE MONDIALE

DECOUPEZ ET EXPÉDIEZ-NOUS CE COUPON

Massey-Harris Company, Limited, Toronto, Ont.

Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer des renseignements complets touchant les articles que j'ai indiqué d'un "X" (ci-dessous) :

Presse à foin
Faucheuse
Râtelier à décharge latérale

Chargeur à foin
Chariot tout acier
Tracteur "Pony"

NOM

ADRESSE

L.T-551



St-Robert Bellarmin

COMTE DE FRONTENAC

La fondation de cette paroisse a été rendue possible grâce à l'échange de 13,500 acres de terrain (environ 135 lots) que fit le ministre des Terres et Forêts, l'honorable J. S. Bourque, avec la Compagnie Breakey.



Monsieur l'abbé Sylvio Roberge, le dévoué curé de St-Robert, exerce son ministère depuis le 18 novembre 1945.



Première église construite en 1945

Depuis la fondation de cette paroisse, le ministère de la Colonisation a versé en octrois une somme de \$107,962.51 répartie comme suit : pour la construction de l'église paroissiale : \$4,200; pour l'établissement de nouveaux défricheurs : \$16,491.79; en primes de culture : \$9,633.75, et pour les chemins de colonisation : \$77,636.97.

APPEL aux futurs DEFRICHEURS

Le ministère de la Colonisation vous offre une généreuse assistance sous forme d'un Plan qui a valu à des milliers d'autres leur établissement permanent sur des terres neuves. Des octrois s'élevant à \$3,225.00 sont assurés aux futurs défricheurs qui désirent sincèrement se créer un avenir pour eux-mêmes et leurs enfants.

C'est le sixième d'une série de messages publiés par le gouvernement visant à promouvoir la colonisation dans le Québec. Toute personne désireuse de profiter des facilités offertes par le ministère de la Colonisation, obtiendra sur demande tous les renseignements désirés.



Colonisation — OEUVRE DE VIE



L'hon. J.-D. Bégin,
Ministre de la Colonisation.

L'hon. Maurice Duplessis,
Premier Ministre

On trouve coûteuse la livraison du lait

La question du coût de la livraison du lait en est une qui, depuis un certain temps, fait couler passablement d'encre dans la province d'Ontario. Des grèves et d'autres menaces de grèves de la part des livreurs, des augmentations et l'éventualité d'autres augmentations dans les prix de détail ont incité la population à étudier le problème et... journalistes à apporter leurs suggestions. Ces derniers s'accordent à dire que la livraison à domicile est excessivement coûteuse, luxueuse même. Au lieu de hausser davantage le prix de détail, pourquoi, affirment-ils, ne pas songer plutôt à la baisser en demandant le consommateur à faire son petit bout de chemin pour aller le chercher à l'épicerie, au magasin du coin ou encore à un dépôt spécialement affecté à cette fin?

Voici à ce sujet deux courts articles puisés au hasard dans deux des journaux urbains de l'Ontario, le "Toronto Star" et le "Peterborough Examiner".

LES PRIX DU LAIT

"A la suite de trois augmentations de prix en l'espace de quelques mois, d'une grève de deux jours et de mesures législatives pour régir les prix, les autorités s'accordent à dire que le meilleur espoir de réduire les prix du lait réside dans les économies apportées au système de distribution. Les consommateurs de Toronto sont ardemment en faveur de toute mesure susceptible de réduire les prix. Seule une mise à l'essai des livraisons limitées dira si un tel système peut être économique dans une ville comme Toronto. A la lumière de ce qui s'est produit aux Etats-Unis, cependant, l'expérience vaut la peine d'être tentée.

"Les unions qui groupent les livreurs de Toronto s'opposent, dit-on, à un projet de ce genre. Il peut se faire qu'un certain nombre de livreurs se voient mis à pied s'il est adopté. Mais s'il faut en croire ce qui s'est produit aux Etats-Unis, ceux qui resteront au travail auront de meilleurs gages. Dans la ville de New-York, par exemple, 80 pour cent du lait est vendu par l'entremise des magasins, à deux cents meilleur marché. C'est là un autre point que devrait considérer la Commission de l'Industrie Laitière qui étudie présentement la fixation des prix à Toronto."

(Le "Toronto Star")

LIVRAISON DU LAIT

"Outre le prix payé pour le lait brut livré aux laiteries par le cultivateur, le principal facteur qui contribue à hausser le prix au consommateur en est un d'embouteillage et de livraison de porte en porte. Dans son rapport de la Commission Royale nommée en 1947 pour étudier cette question en Ontario, le juge Wells écrit: "Généralement parlant, on peut affirmer sans trop d'erreur, je crois, que la livraison du lait, de la laiterie au consommateur, représente près de 25 pour cent du prix final." S'il y avait moyen de se débarrasser de ce coût, il serait logique de voir le prix de détail baisser au lieu de monter.

"La livraison à domicile est très commode, mais aussi très coûteuse. C'est un avantage que peu de ménagères peuvent maintenant se payer. Ajoutez à cela que plusieurs laiteries parcourent les mêmes routes.

"S'il est vraiment possible d'épargner le quart du prix de détail d'une pinte de lait en l'achetant au magasin et en l'emportant à la maison, bien des ménagères — surtout dans les familles qui consomment trois ou quatre pintes de lait par jour — se chargeront avec plaisir de faire elles-mêmes la livraison du magasin à leur domicile (cash-and-carry system)."

(Le "Peterborough Examiner")

LAIT CHER, VIE CHÈRE

par Lucien ARSENAULT, officier d'information au ministère fédéral de l'Agriculture

Ce n'est pas le fort des citadins de s'évertuer à comprendre la situation du cultivateur. Et le réciproque est quasi aussi vrai. De part et d'autre, les rencontres sont rares ou brèves. Les renseignements de nature à faire le pont entre la ville et la campagne sont mesurés au compte-gouttes, préparés et diffusés au petit bonheur.

A lire ses journaux, la mère de famille urbaine serait tentée de croire que chaque vache laitière est en train de devenir millionnaire et qu'elles ne sont pas rares, les poules qui ont quelques centaines ou milliers de piastres en banque. Quant au cultivateur lui-même, c'est une sorte de nouveau riche ou tout au moins d'homme à l'aise dont la tâche se résume aujourd'hui à peu de chose: de la

part du lion de la dernière hausse. Au Canada, le prix de détail varie entre 16 et 22 cents la pinte; ça se tient surtout aux alentours de 20. Aux Etats-Unis, le prix moyen est de 21 ou 22 cents.

A Winnipeg, le prix de détail du lait vient de donner lieu à une enquête parlementaire. Le représentant des producteurs y a déclaré que le producteur n'est pas, selon toute apparence, l'enfant chéri des Commissions provinciales d'industrie laitière; le représentant des consommateurs a soutenu que 18 cents, c'est trop cher, pendant que les distributeurs ont monté en

parce qu'il s'agit d'un aliment sans pareil pour la santé, riche en protéines et minéraux, mais encore parce qu'il est, à part les patates, le poisson et certains fruits, celui dont le prix a le moins monté depuis 1939.

De septembre 1939 à septembre 1950, à Toronto, le prix du lait a augmenté de 66.7 pour cent alors que le prix de la farine s'est accru de 133.3; du fromage, de 200; de la saucisse de porc, de 217.6; des carottes et navets, de 377.8; du rôti de bœuf, de 383, et des épinards de 630 pour cent. En 1939, on con-

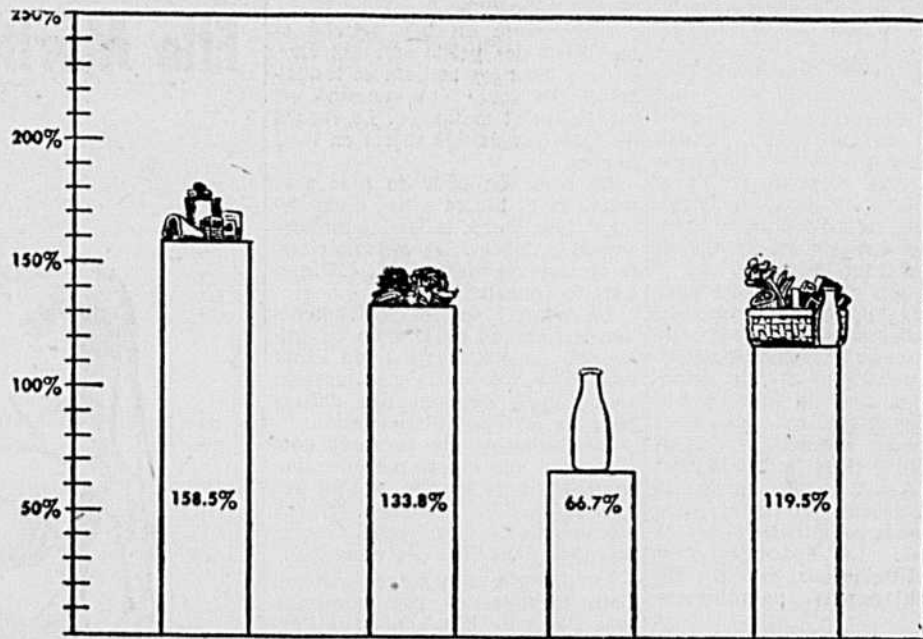
sidère qu'il en coûtait \$7.37 à une famille de 5 personnes pour remplir chaque semaine le panier à provisions; sur ce, le lait (23 pintes) comportait un déboursé de \$2.76, soit 37 pour cent du total. En 1950, le panier à provisions coûtait \$16.18 (1) dont \$4.60 de lait (23 pintes) ou 28 pour cent du total. Pendant la même période, le revenu par habitant au Canada a augmenté de 132 pour cent (de \$371 à \$862 par tête).

Comme consommateur, on peut trouver qu'un prix de 21 cents la pinte de lait grève passablement le budget de la ménagère qui a plusieurs bouches à nourrir. Des études comme celles-là contribuent cependant à rassurer le public et à rétablir les faits.

Un régisseur de ferme expérimentale déclarait dernièrement que chaque citoyen consommait bon an mal an, environ cinq tonnes d'herbages sous forme de viande ou de lait. Il appartient jusqu'à un certain point au cultivateur de décider sous quelle forme ce volume d'herbe atteindra le consommateur. S'il juge que c'est plus payant, plus facile et moins pénible de faire de la viande au lieu du lait, le cultivateur fait de la viande et se libère ainsi d'une bonne partie de son travail. Apparemment, c'est comme cela que les producteurs de l'Ouest comprennent le problème; ceux de l'Est aussi, en bien des endroits. Il y a peut-être là une explication de la baisse dans la production du lait.

(1) Il s'agit évidemment d'un budget familial très serré et comprimé quasi à l'extrême.

Pourcentage d'augmentation (septembre 1950 par rapport à septembre 1939) dans le prix de détail des différentes catégories de denrées alimentaires composant chaque semaine le panier à provisions nécessaires à une famille de cinq personnes, à Toronto.



Ce graphique, préparé par le département de la santé publique de l'Université de Toronto, indique qu'en septembre 1950 par rapport à septembre 1939 le prix des viandes et articles d'épicerie a augmenté de 158.5 pour cent; celui des fruits et légumes, de 133.8 pour cent; celui du lait de 66.7 pour cent. La somme nécessaire à l'achat de toutes les provisions de la semaine ou de tout le panier à provision était supérieure de 119.5 pour cent en 1950 comparativement à 1939.

machinerie moderne pour faire le travail des champs, des vaches qui donnent une dizaine de milliers de livres de lait par année, des poules qui ne sont pas loin de pondre chacune une caisse de 30 douzaines d'œufs en 12 mois et des porcs alimentés au nourrisseur automatique. C'est simple.

Par ailleurs, bien des fermières s'imaginent que la plupart des manœuvres de ville font aujourd'hui des salaires de ministres et les ouvriers spécialisés ou "cartes de compétence", des revenus de présidents de compagnie. Elles ne se doutent pas que la plupart des ménagères urbaines doivent y voir de près avec un budget pas toujours à son aise devant un steak à 95 cents la livre, du lait à 19, 20 ou 21 cents la pinte, des œufs à 70 ou 75 cents, du café à \$1.05, etc. La vérité est que de part et d'autre, on est tenu de faire des calculs serrés. Les prix montent, mais la piastre descend en valeur pour tout le monde.

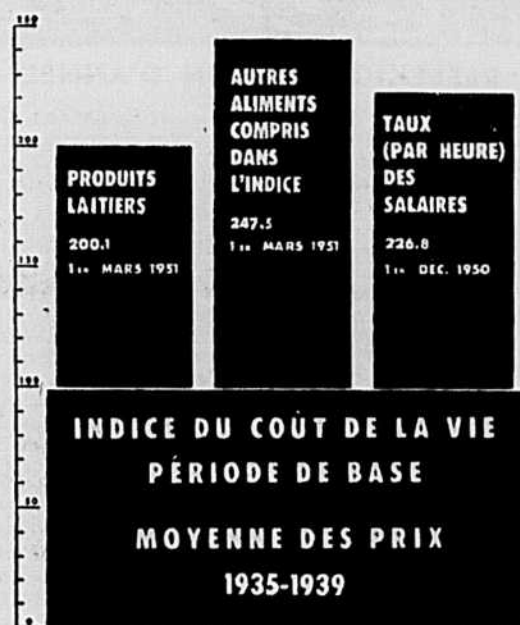
Le lait-nature veut lui aussi être à la mode. Comme pour les autres denrées, le prix de détail fait un petit saut de temps à autre. La différence? Quand le lait bouge, ça paraît plus parce qu'il en faut tous les jours. Tour à tour, le producteur, le laitier et le consommateur se regardent pour savoir qui a empoché la dernière hausse ou la

épingle les frais additionnels que comportent la manipulation et surtout la livraison à domicile du lait à la suite des hausses constantes de salaires. Ottawa, de son côté, publie un bulletin sur les écarts de prix selon lequel le producteur de lait-nature a reçu 54 ou 55 cents du dollar du consommateur en 1949, alors qu'il n'en touchait que 33 cents en 1935.

Toujours dans le même ordre d'idées, le président des Fermiers Laitiers du Canada, M. MacMillan, fait remarquer qu'en 1942, il se produisait 1,500 livres de lait par tête d'habitant au Canada, alors qu'il ne s'en produisait plus que 1,200 en 1950. Le président du National Dairy Council, pour sa part, souligne que le nombre de vaches laitières a baissé de 400,000 et le nombre de génisses, de 250,000 depuis cinq ans; pendant le même laps de temps, la production canadienne a enregistré une baisse d'un milliard et quart de livres de lait. Les statistiques viennent à la rescousse pour démontrer que le Canada importe de 100 à 200 vaches par sang pour chaque 20,000 qu'il exporte. Le président de l'Université du Manitoba y va lui aussi de sa déclaration: "Si la production du lait n'augmente pas de 100 pour cent d'ici 1960, dit-il, inutile de penser à nourrir le monde convenablement. Des documents en provenance des Etats-Unis indiquent que la consommation du lait y a augmenté de 10 pour cent pendant les quinze dernières années comparativement à une augmentation de 500 et de 300 respectivement dans le cas des liqueurs douces et des jus de fruits. Et ce n'est là qu'une infime partie de tout le "talking"!"

A travers ce fouillis de déclarations, il est réconfortant — pour les producteurs du moins — de lire une courte étude préparée par les soins de la Milk Foundation de l'Université de Toronto. Qu'y trouve-t-on? Un état comparatif des prix du lait et des diverses catégories de denrées en septembre 1950 par rapport à septembre 1939. En deux mots, le travail démontre que, pour la ménagère de la ville, le lait est à peu près the best buy on the market, c'est-à-dire qu'on ne trouve guère mieux pour le prix. Cela non seulement

Les produits laitiers ajoutent à la valeur de votre dollar



Ces jours-ci, toutes les ménagères sont engagées dans "la bataille du budget familial". Elles savent parfaitement que le prix des denrées alimentaires a augmenté considérablement, et elles n'ont pas été étonnées d'apprendre, le 1^{er} mars, que l'indice du coût des aliments avait atteint 244.4, en prenant 100 comme indice de base pour la période 1935-1939.

Forcés comme tout le monde de faire face à cette hausse, les producteurs laitiers canadiens sont heureux de pouvoir signaler que, d'après le même indice, les produits laitiers restaient à 200.1 quand les autres aliments atteignaient 247.5.

Le prix des produits laitiers n'est donc pas exagéré, en comparaison des autres articles sur lesquels se base l'indice du coût de la vie et des salaires dans l'industrie. Si le lait, le beurre et le fromage ont atteint 200.1, les vêtements indiquent 196.6 et les meubles, 199.3. Au Canada, les salaires (calculés d'après le tarif par heure) accusaient 226.8 le 1^{er} décembre 1950, selon les chiffres publiés par le Ministère du travail.

En consommant davantage les aliments supérieurs fournis par la Nature — les produits laitiers — la ménagère peut préparer des repas nourrissants et sains, et tirer meilleur profit de chaque dollar dont elle dispose.



LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE LAIT
1523, rue Drummond, Montréal, P.Q.

La Nouvelle-Zélande a-t-elle perdu le sens de la mesure en matière de mécanisation?

Un correspondant de la "Terre de Chez Nous" nous adressa l'article qui suit. Ce texte a sa place dans la discrète discussion qui oppose les tenants de la mécanisation hardie, de la mécanisation modérée et de l'insouciance. L'auteur montre qu'en Nouvelle-Zélande les choses vont rondement. Chez nous aussi, certaines transformations sont rapides. Mais les uns crient "Ralentissez!", et les autres: "Plus vite encore!" Lequel de ces conseils vaut le mieux? Le débat est libre et le lecteur est juge.

La rédaction

Dans un article publié récemment dans FARM MECHANIZATION par M. F. C. Korrick, B.Agr. Sc., il est fait mention du degré de mécanisation de l'agriculture de la Nouvelle-Zélande.

On sait que ce pays est une petite possession anglaise de l'Océanie, qu'elle est située au sud-est de l'Australie, que sa population est d'environ 1 1/4 millions d'habitants, que sa superficie équivaut à celle des Îles Britanniques, soit le 1/4 de la Province de Québec, que les indigènes appelés Maoris sont des bruns intelligents, paraît-il, et, que les Anglais colonisèrent ces îles vers 1893.

Écoutons maintenant notre agronome nous parler de la mécanisation à l'heure actuelle. Pour la traite des vaches, dit-il, par exemple, les quelques 33.000 fermiers possèdent des trayeuses mécaniques fixées dans des chambres à traire. Le lait circule dans une tuyauterie flexible, ou non, vers une laiterie adjacente. Là, le centrifuge reçoit le lait et entre en action. Le lait écrémé suit son cours vers la porcherie tandis que

la crème remplit les bidons. L'égoûtage des vaches, à la main, est à peu près nul, de sorte que deux hommes suffisent pour traiter 100 vaches.

On utilise généralement la clôture électrique pour la rotation des pâturages, pour la protection des mulons de foin et pour l'alimentation des animaux par groupe. On mentionne que la clôture électrique n'est pas pratique pour retenir les moutons et les porcs au pâturage. La laine joue le rôle d'isolant dans le cas des moutons, et, les grandes herbes laissées par les porcs font prise de terre. Malgré le manque de fer naturel, on y manufacture plusieurs types de machines agricoles telles que charrues, semoirs, cultivateurs, herbes, planteurs, arracheuses à patates munies d'ensacheurs, de même qu'un équipement léger pour la fenaison. On sait que le climat de cette île permet aux animaux de vivre au grand air à l'année longue. Les animaux requièrent tout au plus à certaines époques le service d'une bonne couverture de dos. Il n'y a donc pas lieu de posséder l'équipement qui sert d'ordinaire à recueillir les fumiers en grange et à les épandre sur le champ.

La fenaison est mécanisée comme sur les meilleures fermes du monde: faucheuses motorisées, faeneuses, rateaux à décharge latérale, rateaux-chargeur et tout dispositif pour la mise du foin en mulons. L'aménagement rationnel des pâturages conduit à l'emploi de la machine pour la distribution des fertilisants, des amendements calcaires et même d'éléments tels: le cuivre et le cobalt sur les terres volcaniques. Les épandeurs sont du type distributeur rotatif. En terres montagneuses, on utilise le

type souffleur. (Ce pays se vante d'être le pionnier dans l'emploi de l'avion pour épandre le superphosphate. On a débuté avec des avions portant une tonne de fertilisants. On songe à utiliser maintenant des quadrimoteurs pouvant transporter six tonnes de fertilisants granulé. On espère de cette façon, remettre en production 750.000 acres de terre et cela assez économiquement. On se sert de l'avion pour certains ensemencements et pour épandre du poison dans les régions infestées de lapins et de lièvres. L'hélicoptère sert à l'arrosage des vergers. On arrose les potagers avec de puissantes machines; on pratique l'irrigation sur une bonne échelle et on fait du drainage souterrain au moyen du Mould Ditcher.

L'électricité est bon marché et on utilise des petits moteurs électriques dans les ateliers et les laiteries. La tonte des moutons est mécanisée et motorisée. Le record de tonte est de 409 sujets en neuf heures.

La demande pour de plus gros tracteurs et toutes sortes d'équipement plus lourd, telles les moissonneuses-batteuses, les automotrices, la ramasseuse-presse, etc., est insatiable (unsatisfied).

La plupart de ces instruments lourds viennent de la zone du dollar, et, la contribution de l'Etat dans cette voie de la mécanisation va jusqu'à donner des dollars pour en favoriser l'importation.

L'exploitation de la forêt connaît aussi une ère de mécanisation avancée dans tout le champ des opérations. La tendance vers la mécanisation est sensiblement marquée dans tous les domaines.

Les Maoris nous servent la leçon. Cette mécanisation n'est pas venue sans l'aide de l'Etat, ni sans l'encouragement de ceux qui sont responsables de l'évolution progressive de l'agriculture néo-zélandaise. Les dirigeants de l'agriculture néo-zélandaise font-ils fausse route? Peut-être! Mais ils font quelque chose.

Une excursion vers la Rivière-la-Paix

Les conférences, les films documentaires semblent des exagérations aux nombreux fermiers qui cherchent avidement des moyens d'établir leurs enfants sur des terres. Les descriptions que nous faisons de l'ouest en général et de la Rivière-la-Paix en particulier laissent sceptiques tous ceux qui désirent se renseigner.

On est habitué, dans le Québec, à recevoir des subsides du gouvernement et de l'aide de nombreuses organisations peut-être. Inconsciemment, on croit que dans tout le pays, chaque gouvernement provincial se sert de la même mesure pour ouvrir des pays neufs. Chez nous, nous devons bâtir malgré tout le monde.

Quelques vrais patriotes désireux de voir l'Eglise se fortifier et le verbe français se répandre, nous accordent une sympathie tangible, mais c'est tout.

Pour s'établir chez nous, il y a un processus à suivre. D'abord, il faut aller visiter cette région avec la hantise d'y trouver des terres faciles à défricher, à cultiver et capables de rapporter des revenus, non seulement suffisants pour faire vivre des familles nombreuses, mais même pour procurer aux plus humbles des enfants un établissement convenable. Il ne faut pas, cependant, venir chez nous avec la perspective d'y trouver des maisons seigneuriales, des troupeaux enregistrés comme ceux du Québec. Il ne faut pas chercher autre chose que des terres neuves ou des terres défrichées que l'on devra payer de \$1.500 à \$5.000.

Si vous êtes intéressés à vous établir ou à fixer vos enfants sur de belles terres, mettez-vous en communication avec le R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I., missionnaire-colonisateur de la Rivière-la-Paix, Alberta, à 110 rue Père Marquette, à Québec.

Il y aura le 30 mai prochain, une excursion pour la région de Falher, en Alberta, à des prix raisonnables, soit par trains ou par autobus.

Pour l'établissement de nos jeunes

Samedi soir le 12 mai prochain à 8 heures (avancée) au Pavillon Wilson de Côteau du Lac, aura lieu une grande réunion des citoyens de Vaudreuil-Soulanges re : CAISSE D'ETABLISSEMENT DES JEUNES. Le programme comportera quelques allocutions par le Rév. Père Léon Lebel, s.j.; M. l'avocat Gaëtan Guérin, C.R. de Côteau; quelques autres invités et une partie récréative : comédie en un acte, etc. L'ENTREE EST GRATUITE.



REFLEXIONS DE FIN D'ANNEE

Nos écoles moyennes d'agriculture viennent de fermer leurs portes. Quelques-unes ont eu plus de vingt nouveaux diplômés, mais d'autres en avaient beaucoup moins, même trop peu. A qui la faute? Certainement pas aux directeurs ni au personnel de ces institutions, car tous ces éducateurs sont unanimes à déplorer un manque d'élèves dans nos écoles moyennes d'agriculture.

Un agronome, particulièrement bien placé pour faire cette affirmation, disait tout récemment, que seulement un pour cent (1%) des fils de cultivateurs de notre province passent par l'école moyenne d'agriculture, et encore un certain pourcentage de ceux-ci ne font que la première année du cours régulier de deux ans. C'est dire que ce nouveau diplômé aura une lourde besogne à accomplir une fois revenu dans sa paroisse. En effet, parce qu'il est plus instruit que la moyenne, on va lui confier différentes charges à la coopérative, au syndicat de l'U.C.C., à la Caisse populaire, au conseil municipal et à la commission scolaire, peut-être aussi à la fabrique. Et voilà notre jeune homme passablement surchargé, au point qu'il ne peut pas accepter toutes les responsabilités qu'on voudrait lui voir assumer.

Que révèle cette attitude chez nos cultivateurs? Elle révèle un sentiment de confiance en celui de leurs qui est plus instruit; en agissant ainsi, nos cultivateurs plus âgés ne manquent généralement pas de regretter une chose: "Si on n'avait eu la chance de s'instruire!... En cet aveu se cache tout un passé de misère, de dur labeur et de privations.

Mais les jeunes d'aujourd'hui n'auront plus la même excuse. Ils ont de nombreuses écoles

rurales et ils ont, en plus, de bonnes écoles d'agriculture où ils peuvent à peu de frais apprendre à mieux cultiver et à devenir des citoyens plus utiles à leur paroisse et à la profession agricole en général. L'école moyenne d'agriculture enseigne non seulement des notions théoriques et pratiques de culture, d'élevage et d'administration de la ferme, elle apprend surtout à nos jeunes l'art de bien vivre et de jouer un rôle utile dans la société; elle forme des hommes complets. Et ces hommes seront, demain, les piliers de nos organisations agricoles: U.C.C., coopératives, caisses populaires, mutuelles, etc.

En terminant, il importe de signaler que la grande majorité des diplômés de nos écoles moyennes d'agriculture retournent à la terre. (suite à la page 16)



LES POUSSINS ROY

certifiés

Sussex, New Hampshire, Rock Barren et Hybrides

sexés ou non-sexés, proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche. 23 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus gros couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAVONS LE TRANSPORT

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 43.000 cultivateurs sur 150.000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres?

Si une Vache Mérite d'être Traite Elle Mérite d'être Bien Traite...



...La Méthode SURGE

SURGE trait les vaches rapidement, tout en épargnant les mains

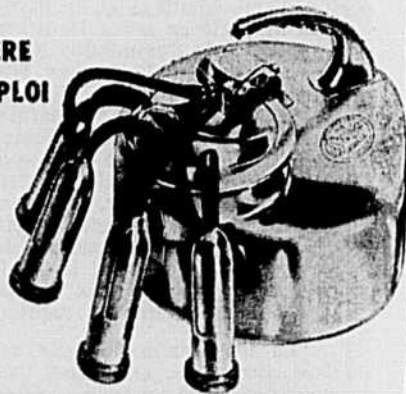
SURGE se nettoie aisément et, par conséquent, rend facile l'obtention d'un lait propre

SURGE possède ce Tirage Saccadé, qui empêche le grimper en haut des cupules de trayons, prévient ainsi toute blessure du pis

SURGE donne, POUR LES MEMES VACHES, PLUS DE LAIT EN MOINS DE TEMPS parce que le Tirage Saccadé SURGE distend et vide le pis

EH OUI! VOTRE INDUSTRIE LAITIÈRE SERA PLUS LUCRATIVE AVEC L'EMPLOI DE LA METHODE SURGE. FAITES-EN LA PREUVE VOUS-MEMES...

Demandez à votre distributeur SURGE de vous donner une démonstration pratique du fonctionnement de la nouvelle SURGE à votre ferme.



COPYRIGHT 1951
BABSON BROS. CO.

BABSON BROS. CO. (Canada) Ltd. Dept. 265
928 College Street, Toronto 4, Canada

INDIQUEZ VOTRE CHOIX:

☐ Envoyez-moi, s'il vous plaît, votre brochure intitulée "The Surge Milker".
☐ Demandez, s'il vous plaît, à mon distributeur SURGE de venir à ma ferme, pour me démontrer comment il peut améliorer la traite de mes vaches.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

La fertilisation des pâturages

par Roland LESPÉRANCE,
agronome, du Service provincial de l'Information et des Recherches

La fertilisation chimique, complétée du contrôle judicieux de la croissance, peut modifier à un tel point l'aspect botanique et surtout le rendement d'un pâturage que celui-ci, aux yeux de son propriétaire, apparaît souvent comme renouvelé, c'est-à-dire redevenu comme neuf. La fertilisation chimique des pâturages équivaut donc souvent à une véritable rénovation.

Cependant, la terme rénovation a pris un sens plus étendu, celui de l'amélioration des pâturages par une série d'opérations plus ou moins nombreuses mais qui comprennent toujours le travail du sol et le réensemencement, question que nous étudierons dans un prochain article.

Les notes qui suivent se limitent donc à l'amélioration des pâturages par l'emploi des engrais chimiques.

Importance des engrais chimiques

Deux arguments très simples, et qui s'appuient sur de nombreuses données expérimentales, démontrent l'importance de la fertilisation chimique des pâturages:

1o — De nombreux sols du Québec sont déjà très appauvris, du moins en surface, en un ou plusieurs éléments minéraux. Leur déficience la plus générale est celle en acide phosphorique assimilable, qui est commune aux sols

respectivement et par année: \$3.50 par acre pour le superphosphate seul; \$4.68 par acre pour le super et la potasse; et \$7.83 par acre pour le super, la potasse et l'azote. Par dollar investi dans la fertilisation, ce sont les deux premiers traitements: 1.—600 lb. de superphosphate; 2.— l'équivalent de 720 lb. de 0-16-8, qui se sont montrés généralement les plus économiques. Mais il y a des cas où l'emploi additionnel d'engrais azotés s'est montré très profitable.

L'on pourrait citer d'autres données expérimentales pour démontrer que l'influence des engrais chimiques ne porte pas seulement sur le rendement de l'herbe, mais aussi sur sa qualité; en ce sens que les gazons fertilisés montrent généralement une plus forte proportion de trèfle blanc sauvage, de bonnes graminées, et moins de mauvaises herbes.

D'autres chiffres provenant des stations fédérales d'illustration, établissent que les pâturages fertilisés ont donné, en moyenne, une augmentation de 893 livres de lait, ou de 53 jours de croissance, par acre, et que, sauf quelques exceptions, la fertilisation a été partout profitable.

Choix des pâturages à fertiliser

Tous les chiffres précédents sont des moyennes. Cela veut dire, non

saillies, des fougères et autres mauvaises herbes de toutes sortes. Il faut rendre ces sols à leur vocation forestière, ou sinon, si l'on a besoin de les affecter à la croissance et d'en obtenir un meilleur rendement, procéder alors à une véritable rénovation du pâturage.

Conditions de réussite

La fertilisation des vieux pâturages ne saurait donner ses meilleurs résultats sans le contrôle attentif de la croissance. Il faut d'abord, quand c'est possible, subdiviser le pâturage fertilisé en deux ou trois enclos, pour pouvoir éviter le gaspillage de l'herbe et la donner à paître au moment opportun.

Il est très important de faire brouter de bonne heure et de faire brouter ras, au printemps, les pâturages naturels et à long terme qui ont été fertilisés. On favorise ainsi la pousse du trèfle blanc sauvage. Pour être broutés au moment de leur plus grande valeur nutritive, les vieux fertilisés ne devraient dépasser en aucun temps une hauteur de quatre pouces. Si l'herbe allonge trop vite, on fauche un enclos et on y met le troupeau pour faire consommer l'herbe coupée. On conduit ensuite le troupeau dans un autre enclos, pendant que le gazon de l'enclos fauché refait une nouvelle pousse.

Fertilisation généreuse (au



Voici l'un des pâturages qui, depuis 1944, ont fait l'objet de 206 expériences de fertilisation, réparties dans 46 stations fédérales de démonstration du Québec. Généralement, c'est l'application de superphosphate 20% (600 livres tous les 3 ans) qui a donné l'augmentation de rendement la plus économique. Mais il y a eu plusieurs cas où l'addition de potasse et d'azote a donné de bons résultats. Consultez les officiers de votre station expérimentale. (Photo R. Lépérance — Reproduction du Service de Ciné-Photographie)

lourds, francs et sablonneux. L'azote et la potasse assimilables font aussi souvent défaut, principalement dans les terres sablonneuses.

2o — La plupart des plantes à pâturage (fétuques, agrostides, pâturins, mil, trèfle blanc sauvage, trèfle Ladino) ont un système racinaire peu profond. Elles puisent les éléments fertilisants dont elles ont besoin dans la couche supérieure du sol, à proximité de leurs racines. La couche supérieure du sol a donc tendance à s'épuiser. Ceci explique largement les bons résultats qui ont été obtenus dans le Québec par l'application en couverture d'engrais chimiques sur les pâturages.

Données expérimentales

De 1942 à 1947, dans les quelque 45 stations fédérales d'illustration qui sont réparties dans tout le Québec, on a conduit 202 expériences de fertilisation de pâturages.

L'emploi de 600 livres de superphosphate 20%, à l'acre, à tous les 3 ans, a permis d'obtenir une augmentation moyenne de rendement en herbe verte de 50%. L'addition de 120 lb. de muriate de potasse, tous les 3 ans, a porté cette augmentation de rendement à 67%. L'augmentation de rendement s'est élevée à 83%, lorsque la fertilisation phosphatée et potassique a été complétée d'une application annuelle de 100 lb. de sulfate d'ammoniaque à l'acre.

Aux prix actuels des engrais (janvier 1951) les trois traitements chimiques ci-dessus coûteraient

seulement que les résultats de la fertilisation des pâturages ont varié selon les années et les régions, mais aussi selon les sols. Une question importante est celle du choix des pâturages à améliorer par la fertilisation seule. C'est un problème spécial à chaque ferme, mais voici trois indications d'ordre pratique:

1o — Choisir un vieux pâturage dont le sol est plutôt frais, sans être très mal drainé, et dont le gazon renferme une forte proportion de bonnes plantes (60 à 80%). Les sols bas conviennent généralement mieux à la pousse de l'herbe que les pentes raides. Par bonnes plantes, on entend diverses graminées (pâturins, fétuques, agrostides, mil) et le trèfle blanc sauvage. Dans un pâturage qui n'a jamais été fertilisé, la présence d'un pied de trèfle blanc sauvage par verge carrée est un bon indice des possibilités d'amélioration par la fertilisation chimique et le contrôle de la croissance.

2o — En l'absence d'un vieux pâturage suffisamment garni de bonnes plantes, choisir, avec l'intention de la garder en pâturage pendant quelques années, une vieille prairie encore bien pourvue de mil et dont les vides (espaces de terre nue) tendent à se remplir de bonnes graminées et de trèfle blanc sauvage.

3o — Ne pas gaspiller son temps et son argent en appliquant des engrais chimiques sur des sols très secs, rocailleux, sur des sols gorgés d'eau, marécageux, sur des pâturages envahis à 50 ou 75% près par des mousses, des brous-

moins 600 lb. d'engrais) à tous les 2 ou 3 ans, faite en septembre ou très à bonne heure au printemps, et contrôle de la croissance, ce sont là, en résumé, dans les sols et sous les climats favorables à la végétation spontanée de l'herbe, les conditions fondamentales de la fertilisation avantageuse des pâturages. Le choix des engrais chimiques doit se faire d'après les résultats d'essais locaux, en rapport avec la nature du sol et son histoire culturale, après consultation si possible de l'agronome du comté ou des officiers de la Station expérimentale la plus proche.

La cueillette des plantes

Longtemps avant que ne s'organise l'agriculture, l'homme vivait de la chasse, de la pêche et de la cueillette des plantes sauvages. Bien plus, c'est par la cueillette ou ramassage que débuta l'humanité; puis suivant les régions, l'agriculture et la chasse entrèrent en scène. La cueillette toutefois ne disparaît jamais complètement. Les anciens Montagnais des forêts de l'est du Québec, que l'on croit souvent bien à tort des chasseurs exclusifs, demandaient beaucoup aux plantes sauvages. Les Iroquois, les Hurons, d'autre part, partageaient leur activité entre une agriculture rudimentaire, la chasse, la pêche et la cueillette.

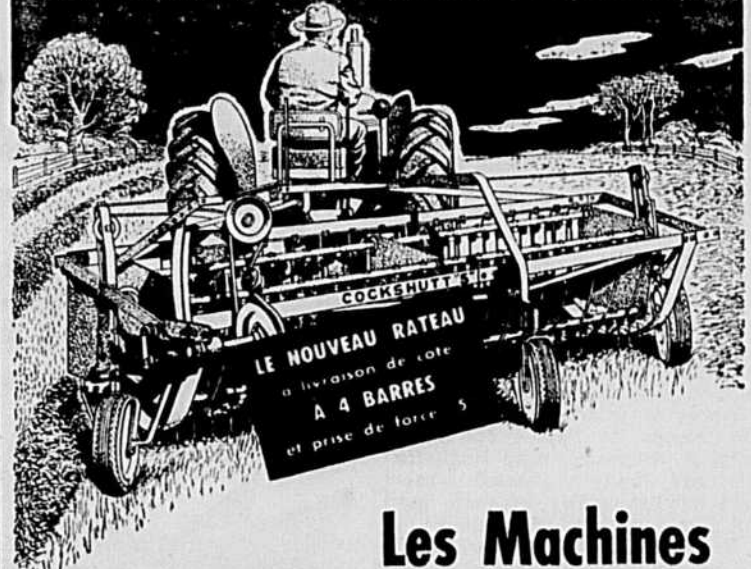
Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique de Montréal.

Thé exquis... saveur garantie

ORANGE PEKOE

"SALADA"

Pour Plus de Bénéfices Fanez avec la Méthode Cockshutt



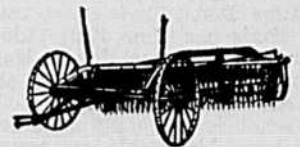
Les Machines COCKSHUTT Facilitent et Accélèrent la Récolte

Tous les cultivateurs connaissent le rôle important joué par la vitesse lorsqu'il s'agit de récolter du foin ou de l'ensilage de toute première qualité, qui commande le prix le plus élevé.

C'est pour cela que chaque année un plus grand nombre de Cultivateurs se tournent vers la célèbre gamme de machines de fenaison Cockshutt, les machines rapides consacrées par l'expérience. Quels que soient vos besoins lors de la fenaison vous trouverez dans la célèbre gamme de machines Cockshutt celle qui fera votre travail plus vite... à meilleur marché... et beaucoup mieux.

Avant de vous décider à acheter une machine quelconque, comparez les machines de fenaison Cockshutt avec les autres, et vous verrez immédiatement pourquoi, tant de machines de fenaison Cockshutt sont vendues de nos jours.

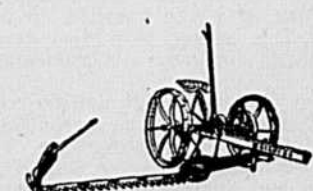
Dans votre propre intérêt CONSULTEZ D'ABORD votre Vendeur Cockshutt.



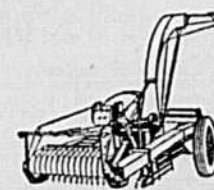
Le Râteau à Livraison de Côté "4"



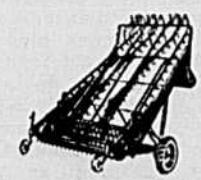
La Nouvelle Faucheuse à Tracteur "15-AS"



La Faucheuse "Giant 8-A"



La Moissonneuse à Fourrage Cockshutt-Papet



Le Chargeur de Foin "3-A"

Gagnez plus... épargnez davantage... Grâce à COCKSHUTT



Demandez à votre vendeur Cockshutt de vous montrer le chargeur de foin "2" d'un prix très modique, ainsi que le râteau sulky "Peerless"

ASSOCIÉS DES FERMIERS CANADIENS DEPUIS 112 ANS

En terre Ontarienne

Saint-Albert

Le 27 mars dernier, les fermières de St-Albert se réunissaient sous la présidence de Mme Mathias Lavergne. M. l'aumônier fit la lecture et l'explication de l'Evangile puis parla un peu de la vertu de foi. Mlle Benoit donna une recette de muffins au "All-Bran" et Mme McDuff donna des explications sur la technique de fabrication manuelle des tapis "avec aiguille".

Parmi les travaux apportés par les membres se trouvaient une nappe crochétée, des tapis, de la catogne faite sur le métier de cercle ainsi que diverses pièces de couture, des couvre-pieds et un édredon.

Divers prix furent accordés aux dames présentes. Mlle Benoit gagna le prix de présence, don de Mme L. Adam; Mme A. Bissonnette gagna pour sa part le prix attribué aux dames ayant apporté des travaux personnels, prix donné par Mme Lavergne. Un cadeau surprise, don de Mme A. Adam, fut gagné par Mlle Parmélla Matte.

Lorraine Lavergne, secrétaire.

Sainte-Anne

Le 21 mars 1951, sous la présidence de Mme Paul Titley, avait lieu l'assemblée mensuelle des fermières de Ste-Anne de Prescott.

Après la prière à Notre-Dame-des-Champs et l'appel des membres, la secrétaire, Mlle Huguette Bertrand, donna en résumé le rapport de l'assemblée générale qui eut lieu à Ottawa récemment.

On discuta de la possibilité d'avoir un cours sur le travail du cuir repoussé.

Plusieurs travaux manuels furent montrés aux membres présents. Entre autres: un tablier, par Mlle Marie-Marthe Ranger; une catogne faite au métier et un couvre-pieds piqué, par Mme Albert Sabourin; un gros chien (pouvant servir de parure pour salon ou de jouet pour enfant) fait par Mme Donat Parisien et trois tapis tissés par Mme Paul Titley. Un prix de présence, don de Mme Raymond Leroux, fut gagné par Mlle Alexina Charlebois.

L'assemblée prochaine aura lieu le 18 avril. L'assemblée se termina par une prière à Notre-Dame-des-Champs.

Huguette Bertrand, secrétaire.

Clarence Creek

Le 21 février, dix membres se réunirent, sous la présidence de Mme Lucien Massé; M. l'aumônier fit le commentaire de l'Evangile du jour, lu par Mlle A. David.

Sujets étudiés:

Les sujets étudiés portèrent sur les Témoins de Jéhova qui se présentent comme les représentants de Dieu, et sur la question de savoir si le prêtre peut dire deux messes le dimanche aux mêmes intentions.

Une conférence fut donnée par M. William Montcalm, agronome, qui félicita les membres de se grouper en cercle pour échanger des idées, s'entraider. Il suggéra de former des clubs de jeunes et de tenir des concours. Sa conférence portait sur les couches chaudes. Il indiqua les préparatifs à faire, commençant d'abord par de petites boîtes séparées plus faciles à transporter. On devrait s'occuper de la plantation de la rhubarbe, la rouge surtout, de la framboise, entre autres la Cuthbert, la Latham, de l'embellissement des demeures en semant du gazon, en plantant des arbres. M. Montcalm indiqua enfin la manière de détruire les mauvaises herbes du jardin. Parmi les travaux manuels présentés on remarquait un nid d'abeilles par Mme Georges Thurbur, un parapluie fait de mouchoirs, par Mme Jean Lalonde. Le prix de présence fut gagné par Mlle Aurore Massé.

Annette DAVID, secrétaire.

Plantagenet

Le 14 février, 19 membres se réunirent, sous la présidence de Mme G. Sénécal. La présidente donna un aperçu de l'assemblée du comité exécutif tenue à Ottawa en

janvier. Elle traça les grandes lignes du programme et des exhibits pour la future exposition locale et diocésaine.

Mme Wilfrid Gour intéressa les membres avec une magnifique couverture de laine tissée (90 par 68) et Mme Sénécal montra comment coudre cette couverture pour que la couture ne paraisse pas.

Mme G. Chatelain invita les fermières à faire du recrutement à Plantagenet pour la retraite fermée du 5 au 8 mars.

Plusieurs membres avaient apporté leur travail tel que tricot, broderie, etc. Mme Gour se charge d'envoyer les vieux lainages pour les dames qui désirent faire confectionner des couvertures de laine.

Reina LEGER, secrétaire.

Lefavre

Le 29 mars dernier, se réunissaient à Lefavre les membres du cercle de l'U.C.F.O., sous la présidence de M. Conrad Charbonneau, président.

La lettre du président général fut étudiée et l'on répondit à son questionnaire.

Quelques résolutions furent prises, après une chaude discussion:

1) que demande soit faite au gouvernement provincial de l'Ontario pour accorder de nouveau les bonis sur le fromage; de maintenir le prix du fromage;

2) que demande soit faite au gouvernement d'aider les cultivateurs en leur fournissant de la machinerie pour les égouts;

3) que le prix du fromage reste le même qui prévaut actuellement, soit 39 cents la livre.

Le cercle de Lefavre est heureux de compter 42 nouveaux membres.

David Préseault, secrétaire.

LE THÉ

RED ROSE

EST DU BON THÉ!

T-1-47

Seule l'association professionnelle peut, dans l'indépendance et la liberté, défendre tous les droits de ses membres.

CONCOURS DE RIMETTE LUX de \$500.00

Terminez simplement cette rimette!

Voici les trois premières lignes — composez une quatrième ligne qui rimerait avec "longtemps."

MES DRAPS SONT BLANCS, MES CHEMISES COMME NEUVES
AVEC LE NOUVEAU LUX, QUI A FAIT SES PREUVES
DANS MA MACHINE À LAYER. MON LINGE DURE PLUS LONGTEMPS

1er Prix \$2,500.00 en argent

2ème Prix \$500.00 en argent

10 TROISIÈMES PRIX
DE \$100.00 CHACUN

100 PRIX DE
\$10.00 CHACUN

COMPOSEZ UNE RIME — C'EST FACILE POUR TOUT LE MONDE!

Voici des détails sur le Nouveau Lux Jet-Atomisé pour faciliter votre inspiration:

Des épreuves de tous les principaux savons de lessive employés au Canada établissent clairement que le Nouveau Lux dans la machine à laver rend le linge blanc plus blanc en 10 minutes que ne le fait tout autre produit de lavage en 20 minutes; par conséquent votre linge dure plus longtemps. Avec le Nouveau Lux, vous vous épargnez du travail et vous ménagez votre linge contre l'usure.

Essayez le Nouveau Lux dans votre machine à laver à votre prochain lavage. Composez ensuite une rime sur les résultats épatants que vous obtenez! Ce pourrait être: "Et mon lavage est fait dans la moitié du temps" ou "J'emploie Lux avec succès depuis un an."

Une petite rimette d'une ligne peut vous valoir un prix de \$2,500.00. Utilisez la formule d'entrée ci-jointe.

C'EST SIMPLE — C'EST AMUSANT!
SUIVEZ CES RÈGLES FACILES

1. Terminez tout simplement la rimette de cette page. Écrivez votre rime sur une feuille de papier ordinaire et attachez-la à la formule d'entrée qui suit, ou procurez-vous une formule chez votre marchand. Écrivez, en lettres moulées, vos nom et adresse et ceux de votre marchand. Si vous gagnez un prix, votre marchand en recevra un lui aussi.
2. Envoyez autant de rimettes que vous le désirez. À chaque inscription, ajoutez un dessus de boîte de Nouveau Lux grand format ou format géant ou un fac-similé acceptable. Postez à l'adresse indiquée sur la formule d'entrée. Affranchissez suffisamment votre envoi. Toutes les inscriptions seront considérées comme l'oeuvre originale des concurrents qui les soumettent.
3. Tous les résidents du Canada peuvent participer à ce concours, sauf les employés de Lever Brothers Ltd. de ses compagnies affiliées, de ses agences de publicité ainsi que de leurs familles, de même que toute personne prenant part, directement ou indirectement, à l'administration du concours. Ce concours est sujet à toutes les lois qui s'y appliquent.
4. Toutes les inscriptions ne doivent pas être oblitérées, à la poste, après le 31 mai et ne doivent pas parvenir plus tard que le 14 juin, 1951.
5. Les rimettes seront jugées quant à l'originalité, sincérité, justesse de pensée et propreté. La décision

des juges sera finale, en tout ce qui se rapporte au concours. Un concurrent ne peut gagner qu'un prix. Dans les cas d'ex aequo, le plein prix sera accordé à chacun des concurrents. On ne retournera pas les rimettes. Tous les envois, leur contenu et les idées qui y sont exprimées deviennent la propriété de Lever Brothers Limited, qui est libre d'en user à sa discrétion.

6. GRAND PRIX \$2,500.00. Il y a un second prix de \$500.00, dix prix de \$100.00 et 100 prix de \$10.00. Les noms des gagnants des prix les plus importants seront annoncés à la fin du concours, au programme "Francine Louvain" ainsi que dans les journaux quotidiens. Tous les gagnants seront prévenus par la poste. Environ six semaines après la fin du concours, on pourra se procurer, sur demande, la liste des gagnants, en incluant une enveloppe affranchie et adressée à son nom.

7. En participant à ce concours, vous vous engagez à accepter ces règlements.

Postez à NEW LUX CONTEST, P.O. Box 957, Toronto, Canada. À chaque inscription, joignez un dessus de boîte de "Nouveau Lux."

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Nom du marchand _____
Adresse du marchand _____
Ville _____ Province _____

Le concours se termine le 31 mai, 1951



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'Esprit de Sagesse

C'est une coïncidence, bien sûr, mais admirons-la. Cette année, la fête des Mères et celle de la Pentecôte se célèbrent le même jour... Et cette heureuse rencontre nous reporte à plus de dix-neuf siècles en arrière.

Dans un cénacle, étaient rassemblés des hommes et des femmes. Ils avaient reçu l'ordre d'y attendre dans la réflexion et la prière un événement qui aurait pour eux une grande importance. Un événement qui leur montrerait le vrai visage de la vie, son véritable sens. Un événement qui les aiderait à changer le monde.

Au milieu de ces gens se tenait Marie, la Mère des mères. Elle aussi réfléchissait et priait. Quand souffla le vent impétueux, quand se fit entendre le bruit annonciateur, elle était dans l'attente, l'âme ouverte par le désir... Et sur elle descendit l'Esprit de Sagesse...

L'esprit de sagesse! N'est-il pas vrai que tout enfant regarde sa mère comme un être rempli de sagesse? Dans sa vie d'enfant, elle a pris toutes les décisions. Sans savoir comment, il fut nourri, vêtu, réchauffé, choyé. Toute chose bonne lui est venue de sa mère. La conclusion inconsciente peut-être, mais naturelle: cet être si bon est en même temps un être sage. C'est à sa mère qu'il faut poser les questions, demander les solutions, exposer les problèmes, confier les inquiétudes, raconter les bonheurs: qu'heureuse est une mère sage, et combien il faut l'honorer et la respecter! Que profonde est son influence sur l'âme et l'avenir de ses enfants!

La Pentecôte, la fête des Mères, le mois de Marie! Tant de grâces réunies. En un pareil concours de célébrations, l'esprit lie une gerbe de pensées. L'Esprit de Sagesse, par Marie, descend en l'âme des mères de chez nous! A nos sentiments de gratitude filiale se mêle une prière pour obtenir une effusion de sagesse de plus en plus abondante sur celles qui ont pour mission de former le cœur et l'esprit des hommes de demain.

Marie-Ange BOUCHARD

Petites pensées

"L'avenir d'un peuple est aux mains des mères, car l'avenir de l'enfant est l'œuvre de la mère". (Napoléon).

"Après Dieu, je dois ma piété à ma mère... la vertu passe facilement du cœur d'une mère dans le cœur des enfants". (Le saint Curé d'Ars).

"Toute mère est une école" (Michelet).

"Qui t'a fait si bon? — Ma mère et l'Evangile" (François Coppée, Pour la couronne).

"Ma mère était un ange à qui Dieu avait prêté un corps". (Le Père Gratry).

"Le rôle des mères c'est de tout donner sans rien recevoir". (E. Bauman, Le signe sur les mains).

Au service de la ménagère

Parmi les innovations montrées à l'exposition industrielle et commerciale de la fin d'avril, à Montréal, on remarquait une petite invention destinée à faciliter certains travaux de la cuisinière. Si celle-ci désire, non seulement faire une bonne salade, mais encore une salade agréable à l'œil et facile à manger, il lui faut des légumes verts et jaunes ou rouges, et finement râpés. Cette tâche de râper les légumes est ennuyeuse et fatigante. On a imaginé un petit appareil qui se place sur table, et auquel on ajuste des cônes tronqués en métal. Sur le côté de ces cônes s'échelonnent à différentes distances, des couteaux plus ou moins épais qui râpent les légumes selon leur nature. Ainsi, peut-on préparer de fines tranches de pommes de terre pour les "frites", des lamelles de carottes, de minces tranches de tomates, du chou bien fin sans qu'il se glisse aucun gros morceau...

Sur le côté de l'appareil se trouve un entonnoir qui retient les légumes jusqu'à ce que l'opération soit complétée et qu'il demeure vide.

Cet appareil est-il solide, et aura-t-il beaucoup de vogue? Ce sont les ménagères qui le diront.

Vie liturgique

La Pentecôte

La Pentecôte est le second point culminant du cycle festival de Pâques. La Pentecôte n'est pas une fête indépendante; c'est l'achèvement et la conclusion de la fête de Pâques. A Pâques nous sommes nés de nouveau comme enfants de Dieu. Comme des enfants nouveau-nés, nous ne demandions que le lait maternel de l'Eucharistie, nous gaudissions dans la maison natale de l'Eglise, heureux et insoucients comme des enfants. Mais nous avons grandi. L'Eglise, notre Mère, n'a pas tardé à nous avertir que cet heureux temps a passé, que nous sommes ici-bas des pèlerins et des étrangers, qu'il nous faudra souffrir et endurer des peines. Elle nous a donné cet avertissement dès le troisième dimanche après Pâques. A la Pentecôte, nous sommes déclarés majeurs. C'est ce qui signifie aussi le sacrement de la maturité, la Confirmation, dans laquelle nous recevons en plus grande abondance le Saint-Esprit et ses dons précieux.

Noisieux et son fils de Mariville. M. Wilfrid Frégeau a bien voulu aider au transport en se rendant avec son camion. De nombreux prix de présence furent distribués: les uns donnés par M. Gingras, propriétaire de la sucrerie, les autres, dons de l'U.C.F.

Chacune retourna chez elle gaie-ment remerciant la Providence d'avoir accordé une aussi belle température, ce qui contribua au succès de cette magnifique journée.

Denyse St-Germain, secrétaire.

Ste-Agèle-de-Monnoir

Samedi dernier, les membres de l'U.C.F. se réunissaient chez M. Lionel Gingras à l'occasion d'une partie de sucre organisée par leur union. Plus de soixante-quinze membres étaient présentes. Après avoir mangé la bonne tire et les oeufs dans le sirop, toutes s'amusaient au son de la musique gracieusement fournie par M. Conrad

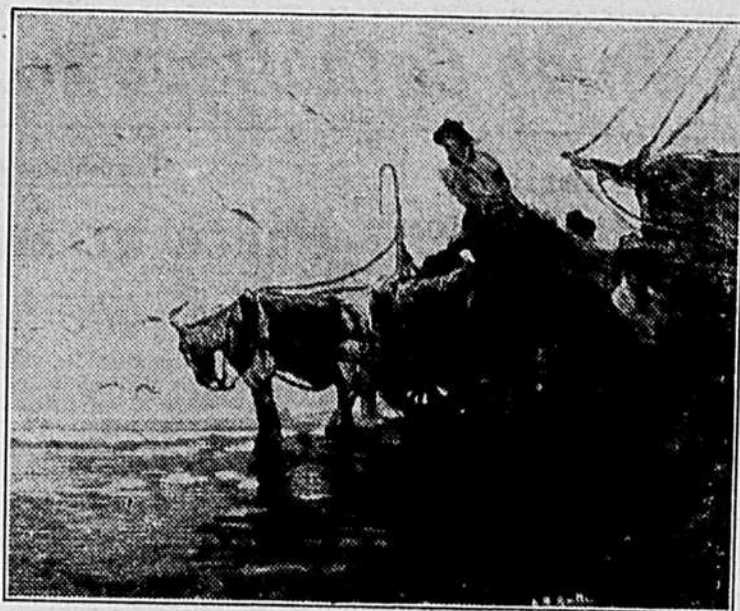


Photo du magnifique cadeau offert par le premier ministre et Mme Louis Saint-Laurent au président et à Mme Vincent Auriol: Une peinture à l'aiguille intitulée "La levée des filets", exécutée par Anne-Marie Matte-Desrosiers, de St-Hyacinthe.

Une peinture à l'aiguille à monsieur Vincent Auriol

par Jeanne DAIGLE

Un grand honneur était fait, dernièrement, à l'une de nos artisanes les plus connues: Mme Anne-Marie Matte-Desrosiers de Saint-Hyacinthe. En effet, l'honorable M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada et Mme Saint-Laurent ont arrêté leur choix sur une de ses pièces pour l'offrir à M. et Mme Vincent Auriol.

Ce tableau à l'aiguille intitulé: "La Levée des Filets" fut présenté au président de la République française et à son épouse comme souvenir de leur passage parmi nous. A ce sujet, madame Auriol aurait eu des mots fort gentils à l'effet qu'elle et son époux emportaient cette pièce avec infiniment de plaisir et qu'à l'expiration du terme d'office du président, elle les suivrait dans leur résidence privée.

Depuis qu'un jour, un membre du Conseil des Arts domestiques a dit à Anne-Marie Matte: "De grâce, brodez avec le lin", son art a fait du chemin. Ses travaux de fil de lin sur toile du pays en différentes teintes se sont multipliés à un rythme prodigieux et c'est maintenant par milliers que l'on compte les peintures à l'aiguille signées: ANNE-MARIE DESROSIERES.

En plus de ses compositions personnelles, ses collections renommées nous font honneur: Le Vieux Loup de Mer, le Pêcheur, le Marin, le Vieux Fumeur, le Raconteur et en général toutes nos scènes canadiennes parlent au cœur qui les observe par leur tonalité riche et délicatement nuancée.

"J'aime la vie paysanne que je traduis à son travail et dans sa maison. Les figures de tous les paysans de mon pays, de ma province, de chez nous, me sont d'agréables compagnons", de déclarer l'artiste qui en parle avec chaleur.

Dans ce domaine où les points de vue sont aussi variés que les brins de soie, les commandes ont afflué et affluent encore chez madame Desrosiers. Ses tableaux ont porté son nom et le nôtre dans tout le pays et à l'étranger notamment aux Etats-Unis, en Angleterre, à Bruxelles, Alger, en Haïti, au Brésil et en France.

Ceux qui font la joie des touristes sont répandus dans les hôtels du Pacifique, entre autres au Mont-Royal, au Château Frontenac, à Lucerne-en-Québec, à la Canada Steamship Lines et aux divers comptoirs d'artisanat.

Madame Anne-Marie Matte-Desrosiers a eu l'honneur de reproduire à l'aiguille, en fil de lin sur toile, le portrait de madame Sarah Delano-Roosevelt, mère du regreté président Roosevelt auquel il fut offert en cadeau à l'occasion de Noël 1942.

Son sujet populaire est la "PAYSANNE" particulièrement admiré à Spencerwood ainsi qu'au Musée d'Art Canadien fondé il y a quelques années à Terre-Neuve.

PATRON SPECIAL



No 341 — LA BLOUSE TAILLEUR

QUI N'A PAS ENCORE CE PATRON? — QUI PEUT DIRE QU'IL N'EN AURA JAMAIS BESOIN? IL EST SI PRATIQUE EN TOUT TEMPS

Oui, le Club De Mode offre à la demande générale, pour une dernière semaine, le patron de la blouse tailleur. Ce modèle classique est immortel pour celles qui l'adaptent, car il est d'une utilité continuelle et est apprécié en toute occasion. Il peut se confectionner en crêpe en appliquant une fine dentelle au-devant et au collet, ou encore, en coton lavable, pour une blouse propre de travail. Granleur: 10-12-14-16-18-20 ans. Prix: 25c. Adresser comme suit: Le Club de Mode, 4604 Marquette, Montréal 34, P.Q. Prière de bien mentionner la grandeur, votre nom et adresse. Inclure 25c par patron, soit par mandat express ou bon postal. Ce patron est expliqué en Français. Il n'est pas en vente à nos bureaux

Retraites fermées

A VALLEYFIELD

Des retraites fermées pour dames auront lieu à la ville Sancta Maria, 247, Chemin Larocque, Salaberry-de-Valleyfield, aux dates suivantes: du 10 au 13 mai, pour dames, retraite prêchée par le R. P. Lucien Roy, s.j., du 24 au 27 mai et du 31 mai au 3 juin, pour demoiselles, retraites prêchées par le R. P. Gélinas, s. s. r.; du 4 au 7 juin, pour étudiantes, retraite prêchée par le R. P. Gignac, c. ss. r.; du 7 au 10 juin, pour fiancées, retraites prêchées par le R. P. Marcel Dufresne, s. j. Il faut s'inscrire à l'avance.

A NOMININGUE

Il y aura des retraites fermées féminines chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Nominigüe, du 20 au 23 mai, pour dames, et du 24 au 26 mai, pour demoiselles. La première commencera à 7.30 p.m. et la seconde à 9.30 a.m. Cependant, les retraitantes peuvent arriver mercredi soir le 23.

L'Union Catholique des Fermières

Saint-Gabriel-de-Brandon

C'est avec plaisir que nous accueillons Mlle Bella Martin, arrivée un soir de fête: nous célébrons l'anniversaire de naissance de M. l'aumônier. Celui-ci profite de l'occasion pour la présenter aux membres de notre cercle et les encourage à assister aux cours qui commencent le lendemain.

Une vingtaine de membres suivent assidûment les cours, causent de mesures, de patrons, de coupe. Dans l'après-midi, on taille. A la fin de la semaine, une exposition réunit les morceaux exécutés. L'agréable à l'utile y est joint, puisque nous avons appris en plus des notions de base de la couture, des points de fantaisie pour agrémenter les vêtements d'enfants et la lingerie. Vive l'U.C.F. et notre gentille technicienne!

Claire Lavallée, secrétaire.

Une suggestion

A l'occasion de la Fête des Mères, il y a deux ans, le R. P. Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.F., suggérerait que les cercles envoient des félicitations et un petit souvenir à toutes les nouvelles mamans. L'idée vaut toujours!



AU BEURRE D'ARACHIDES MUFFINS ALL-BRÂN

Rien à défaire en crème, pas d'œuf à battre. Cette recette-éclair Kellogg ne requiert qu'un seul mélange!

1 t. d'All-Brân 2 1/2 c. à l. de Kellogg
1 1/2 t. de lait 1/2 c. à l. de sel
1/2 t. de beurre 1/4 t. de sucre ou d'arachides
1 t. de farine tamisée 1 œuf

1. Mélanger dans un bol: All-Brân, lait et beurre d'arachides.
2. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et sel dans ce même bol. Ajouter sucre (ou sirop de maïs) et œuf. Ne tourner que jusqu'à ce que le tout soit mélangé.

3. Remplir aux 3/4 des moules à muffins graissés. Faire cuire à four modéré (400°F), chauffé au préalable, pendant 25 minutes environ. Donner 10 muffins de grosseur moyenne, de 2 1/2" de diamètre.

La céréale naturellement lavée la plus populaire chez ceux dont le régime manque de volume. Essayez-en un bol dès aujourd'hui.



Formation chrétienne

Piété et indifférence

par le R. Père Gérard DALLAIRE, S.J.

Réfléchir sur nos attitudes pour les rendre plus conformes à notre qualité d'enfants de Dieu et sur nos actions quotidiennes afin de leur assurer plus d'efficacité est toujours profitable. Tout progrès suppose un minimum de connaissances et l'application d'une technique appropriée. Notre piété n'échappe pas à cette condition du progrès.

C'est un fait qu'il y a des personnes pieuses et d'autres qui ne le sont pas. Les uns trouvent consolation et apaisement à s'acquiescer de leurs devoirs religieux; leur cœur est pris, attaché, intéressé à tout ce qu'elles récitent et font. Les autres n'éprouvent qu'ennui et fatigue; chez elles, on ne décèle aucun attrait intérieur. On a l'impression qu'elles attendent la fin d'une punition acceptée de mauvais gré. Leur cœur n'y est pas. Pourquoi?

On sait déjà ce qu'est la piété filiale: une disposition intérieure qui incline l'enfant à aimer et à respecter ses parents. Cette affection et ce respect sont fondés sur la connaissance des personnes que sont les parents et sur la reconnaissance des grands bienfaits qu'il en a reçus. Cette piété est une vertu naturelle. Seuls les anormaux, les pervers ou les ignorants peuvent manquer de sentiment filial.

Ainsi la piété chrétienne n'est pas autre chose qu'une disposition intérieure qui nous pousse à rendre à Dieu, à Jésus, à Marie et aux saints le culte qui leur est dû. Manifestation de la vertu de charité, la piété véritable est fondée sur la connaissance des personnes divines et des amis de Dieu, et aussi sur la reconnaissance des grands bienfaits naturels et surnaturels qui nous sont venus et nous viennent constamment du Créateur, du Rédempteur, de la Médiatrice de toute grâce, etc. "Qu'avons-nous que nous ne l'ayons reçu?", dit saint Paul. Pour vivre et être heureux, on a plus besoin de Dieu que de ses parents. Et cette dépendance n'est pas occasionnelle, elle est de tous les instants.

C'est pourquoi l'impie est une monstruosité qui n'a d'explication que dans la perversion de l'intelligence et du cœur. Quant à l'indifférence religieuse, elle est pour le moins une attitude grossière, seulement explicable par une ignorance des réalités surnaturelles ou l'éloignement des sacrements de pénitence et d'eucharistie ou encore l'enracinement de quelque vice secret qui paralyse tout élan de l'âme. On tient encore à des pratiques religieuses, mais pour quels motifs? Respect humain, vanité, routine, tolérance... On est sûr pour toutes les trahisons, les grandes infidélités. Et le scandale! Pareille attitude chez des parents laisse entrevoir ce que seront les enfants.

Si l'on veut guérir de ce mal inquiétant, on n'a qu'à appliquer les vrais remèdes: réflexion sur les grandes vérités de notre foi, confession et communion fréquentes, fidélité aux prières du matin et du soir. Pour aimer, il faut connaître et pour connaître, il faut fréquenter. Retraite fermée, sermon, lecture de l'Evangile, étude religieuse au cercle, sont autant d'occasions d'accroître ses connaissances religieuses. Et dans toutes les pratiques de dévotion: Angelus, chapelet, messe, communion, pourquoi ne pas prendre l'habitude de se demander pour qui, à quelle intention, on pose tel geste et on récite telle prière? L'Ave est un salut à la Reine de la Grâce. La messe est l'offrande, mon offrande du Christ à Dieu le Père, en réparation de mes péchés et des péchés du monde. La communion est une union au Christ: "Il demeure en moi et moi en lui". Merveilleuse recette pour chasser l'ennui et faire sourdre dans une âme l'onction de la pitié.

QUESTIONNAIRE POUR LE CERCLE D'ETUDE:

Qu'est-ce qui distingue une personne pieuse d'une autre qui ne l'est pas?

Qu'est-ce que la piété filiale? Sur quels motifs est-elle fondée?

Qu'est-ce que la piété chrétienne? Quelles raisons la font éclore dans une âme?

Connaissez-vous des attitudes contraires à la piété? Les causes de l'indifférence? Comment recouvrer l'onction de la piété?

Saint-Denis sur Richelieu

Les membres de l'U.C.F. avaient l'honneur de recevoir le 11 avril dernier Madame Jeanne Grisé-Allard. Une délégation des cercles de St-Antoine et de St-Jude était des nôtres ainsi que notre présidente diocésaine et les religieuses du couvent de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves.

La conférence avait pour titre:

"Connaissances-nous nos enfants?"

Les parents doivent se mettre à la portée de la compréhension de l'enfant. Le travail de l'éducation qui doit commencer bien avant la naissance de l'enfant, chez la mère qui surveillera son caractère, ses habitudes, ses réactions, etc. La formation doit passer au premier plan. Il faut donner du caractère à l'enfant, lui donner l'exemple de la franchise et de la justice, tenir une promesse de récompense ou de punition. A l'âge scolaire, l'enfant réclame la confiance de ses parents. Il s'attend à recevoir de l'encouragement, de la compétence, de l'affection de la part du maître ou de la maîtresse qui remplacera les parents.

Les parents doivent comprendre le besoin de camarades de leurs enfants, partager leurs plaisirs, les surveiller tout en restant dans l'ombre.

Mme Marchessault remercia la conférencière, puis nous dit quelques mots de notre association professionnelle, et ses bienfaits, sur la coopération, sur la charité qu'il faut maintenir dans nos cercles. Nous n'avons pas le droit de dire quoi que ce soit du prochain. Le commandement de la charité est le même pour tous les chrétiens. Pardonner les défauts, apprécier les qualités de chacune plutôt que nous appesantir sur leurs défauts. Si nous mettons tous ces bons conseils en pratique, nous serons des femmes fortes comme il est dit dans la sainte Ecriture.

Mme Laurent, Gaudette, vice-présidente.

PATRONS

par ANNE ADAMS



4598 SIZES 12-20



4712 SIZES 12-20, 30-42

PATRON No 4598

Cette nouvelle robe chemisier a toutes les caractéristiques de la mode printanière: large collet, grandes poches — quatre! — qui s'étendent jusqu'à l'arrière.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20 ans; 40.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON No 4712

Un tablier couvre-tout qu'on revêt en un tour de main: voilà ce qui vous est présenté dans ce patron. Le modèle peut s'utiliser aussi pour un jumper l'automne prochain.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18, 20 ans; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42.

Prix: \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON No 4583

"Votre petite fille, mais c'est votre portrait en peinture", s'exclament vos amies! Elles le diront encore plus lorsque vous serez toutes deux vêtues de la même façon.

Le patron No 4583 est offert dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20 ans. Le patron No 4803, dans les grandeurs 4, 6, 8, 10.

Chaque patron se vend séparément \$0.40 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



4803 CHILD'S SIZES 4-10

4583 MISSES SIZES 12-20

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL



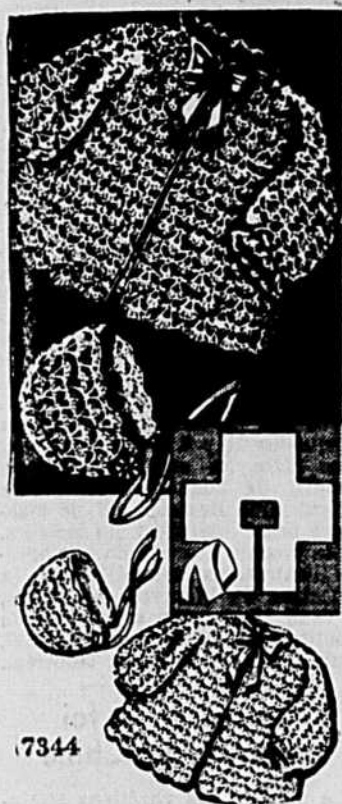
CHAUSSENS AU POULET 'MAGIC'

Combinez et faites refroidir 1 1/4 tasse poulet cuit haché fin et 1/2 tasse sauce blanche mi-épaisse. Mélangez et tamisez 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/4 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/4 c. à thé sel, 1 c. à soupe sucre granulé. Incorporez 3 c. à soupe shortening haché fin. Mélangez 1 œuf battu et 1/2 tasse lait. Faites un nid dans les ingrédients secs, versez-y le liquide et mélangez légèrement avec une fourchette. Roulez la pâte à 1/8" d'épaisseur; coupez en carrés de 4". Déposez 2 c. à soupe du mélange de poulet sur chaque carré, près d'un coin. Repliez la pâte par dessus en forme de triangle. Scellez les bords en pressant avec une fourchette. Piquez le dessus. Cuisez à four vif (450°F) dans une lèchefrite graissée, durant 15 min, ou jusqu'à brunissement.

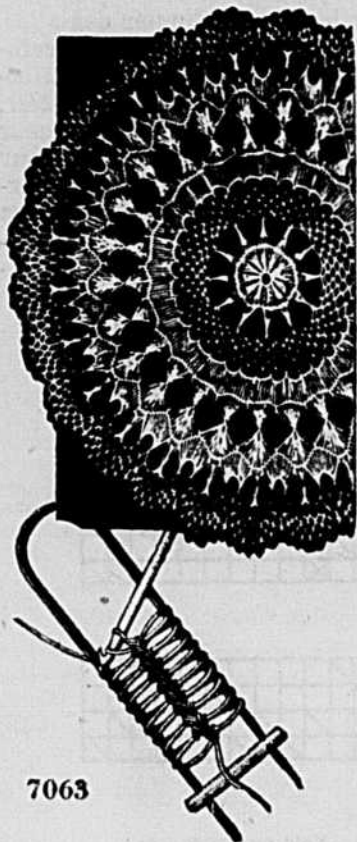


PATRONS

par ALICE BROOKS



7344



7063

PATRON no 7344 — Un très joli gilet pour bébé fait d'un seul morceau. Si bébé est une demoiselle, vous ajoutez une dentelle tout le tour. Les instructions sont aussi données pour un bonnet.

PATRON no 7063 — Connaissiez-vous la dentelle au crochet à la fourche? Et oui, ce modèle vous rafraîchira la mémoire. Sinon, vous l'apprendrez facilement. Ce centre se fait en une ou deux couleurs.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



C7478

PATRON no C7478 — Ces dessins sont faits avec du blais de couleur appliqué par des points de broderie ou piqué. Le patron comprend 10 motifs de 2 x 3 po. à 7 x 12 1/2 po.

PATRON no 7300 — Charmant gilet pour accompagner même vos plus belles toilettes. Il peut être exécuté en laine de qualité ou en beau coton blanc ou de couleur.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)



"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Une lectrice. — Je vous remercie pour la recette de beurre d'érable que vous avez eu l'amabilité d'envoyer et que je transcris ici pour celle qui l'a demandée: Mélanger 1/2 tasse de farine et deux tasses de cassonade. Ajouter 1/2 tasse de lait. Cuire au bain-marie



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de L'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre; dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

UNE NOIRE AUX YEUX BRUNS — Jeune fille originale et journalière à la fois, vous vous exercez à réfléchir avant d'entreprendre quoi que ce soit, parce que connaissant vos impulsions, vous désirez les contrôler et faire en sorte que vous n'aurez pas à revenir en arrière pour réparer ou reconstruire. Vous possédez une nature généreuse mais contenue qui semble devoir s'appliquer à mettre du sens pratique dans sa vie. Vous exercez une influence notable dans votre entourage et vous prenez vos responsabilités plutôt au sérieux. Vos goûts et vos dispositions artistiques sont prononcés.

DOMINIQUE D. — Vous êtes naturelle et franche, persévérante et soumise à vos obligations. Un travail qui vous est confié, que vous acceptez, peut être compté parmi ceux qui sont les mieux faits. Si vous considérez assez facilement la fin pratique de tout ce que vous entreprenez, vous savez organiser, partager, votre travail et lui consacrer des efforts soutenus en vous imposant quelques sacrifices notoires. Vous aimez le confort, vous avez développé vos facultés en donnant part assez égale à chacune et cela vous donne de l'assurance et de la confiance en vous-même. Active, sympathique, sociable.

D. EMMAUS — Vous êtes enthousiaste et votre volonté dominatrice vous aide à exercer une certaine emprise sur vous-même d'abord, parce que vous vous défiez souvent de l'imprévu non calculé d'avance et sur votre entourage sur lequel vous devez exercer un certain ascendant. C'est avant de vous aventurer que vous faites vos plans et que vous décidez d'être tenace, quitte ensuite à modifier un peu la rigidité de vos résolutions parce que vous savez faire la part des choses et que vous êtes généreuse quand il s'agit de faire des heureux autour de vous.

GISELE — La manière dont vous vous exercez à être fidèle à votre idéal vous fait honneur. Vous nourrissez le désir sincère d'améliorer et votre caractère et votre situation sociale. Comme vous êtes consciencieuse, réfléchie, orgueilleuse aussi, vous tiendrez ferme, j'en ai la conviction. Votre bonté profonde n'exclut pas un certain besoin d'oublier les autres de temps en temps pour vous procurer quelque détente, mais c'est bien légitime de nous récompenser nous-mêmes de nos jours où les gens pensent de moins en moins à apprécier les efforts d'autrui et à leur en rendre un hommage tangible. Vos convictions et votre patience douce vous seront utiles dans l'ascension que vous ne pouvez manquer de faire.

durant 20 minutes. Ajouter gros comme un jaune d'oeuf de beurre. Retirer du feu et ajouter 1/2 c. à thé d'essence d'érable.

Mimi de juhn. — Une composition, pour être un poème, doit satisfaire à certaines règles de versification que, de toute évidence, vous ne connaissez pas. Son style doit avoir des qualités d'élégance, d'harmonie, un souffle poétique, qui n'est pas donné à tout le monde. Je vous conseillerais de lire les oeuvres des grands poètes, et de vous procurer un livre de versification si vous avez des dispositions et désirez les cultiver.

Q. — Je fréquentais une jeune fille éloignée qui me plaisait beaucoup. Je paraissais lui plaire, mais doutant de son amitié, j'ai discontinué mes visites depuis un an. Je n'en ai pas rencontré d'autre qui me plaise. Elle est toujours la plus importante dans mon coeur. Que dois-je faire?

Un lecteur

R. — Il n'y a qu'une personne qui puisse vous dire si vous lui plaisez: c'est la jeune fille elle-même. Pourquoi ne pas lui écrire tout simplement en lui exprimant votre désir de la revoir et lui demander de vous recevoir. Ou, encore, vous pouvez lui faire une visite un dimanche après-midi et vous rendre compte si elle pense encore à vous. Il vous appartient d'exprimer vos sentiments le premier.

Un jeune coeur en peine. — Vous n'avez rien à faire pour prouver votre amour qu'à être gentille. C'est à votre prétendant à se déclarer le premier. Les choses que vous mentionnez n'ont aucune signification: Ce sont des enfantillages.

Fleur d'automne. — Le soulier de suède pour homme est un soulier de toilette. Il ne serait cependant pas convenable pour un marié. — Pour un mariage à la mi-septembre, l'une ou l'autre des toi-

lettes mentionnées convient également. Toutefois, la température pourrait à cette date, contre-indiquer le port de la cape de fourrure. C'est une chose qu'il est difficile de prévoir.

G. Courchesne. — Vous pouvez communiquer avec Mlle Monique Bureau en vous adressant à la Section des Arts Ménagers, Département de l'Instruction Publique, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Marchait avec 2 Cannes à Cause de Douleurs Arthritiques

"Il y a cinq ans, quand j'allais à la campagne, je ne pouvais marcher qu'avec deux cannes", écrit Mme J. A. Mowry, 219 Newman St., Saint-Jean, N.-B. "Je souffrais énormément de douleurs arthritiques et rhumatismales. J'ai souffert pendant des années—jusqu'à ce que j'entende parler des T-R-C. Les T-R-C me procurèrent le soulagement tant désiré. Cette année, je n'ai pas besoin de cannes quand je vais à la campagne—grâce aux T-R-C."

Ne souffrez pas inutilement quand vous pouvez obtenir le soulagement des douleurs Arthritiques ou Rhumatismales avec les T-R-C Templeton—le médicament breveté qui SE VEND LE PLUS AU CANADA.

I-824F

MESDAMES... MESDEMOISELLES... qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches), prurit vulvaire (démangeaison), ayez recours à "LEUCOROL". D'emploi facile, LEUCOROL agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement LEUCOROL dès aujourd'hui. Prix: \$2.00 port payé.

LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG., Case postale 794 - Haute-Ville, QUEBEC

Un bon déjeuner d'athlète
vous donne...

PLUS
DE VIE
JUSQU'À
MIDI!

Les Corn Flakes Kellogg
vous donnent de la VIE!

Pour être en forme durant toute la matinée, il vous faut un déjeuner énergétique! Un meilleur déjeuner comprend les Corn Flakes Kellogg.

Tous les matins, servez à votre famille les Corn Flakes Kellogg. Ces gros flocons appétissants sont si frais et si croustillants que tout le monde se régale!

Les Corn Flakes Kellogg constituent un savoureux repas léger... une délicieuse collation à l'heure du coucher! Achetez la grande boîte économique.

Kellogg's
CORN
FLAKES
The ORIGINAL



MANGEZ BIEN...
VOUS VIVREZ VIEUX!
W.K. Kellogg

TISSAGE

Un motif intéressant pour ceinture de sport

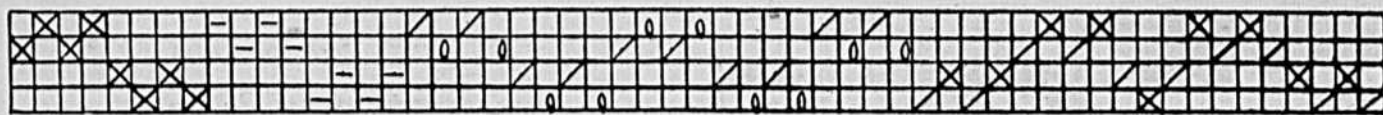
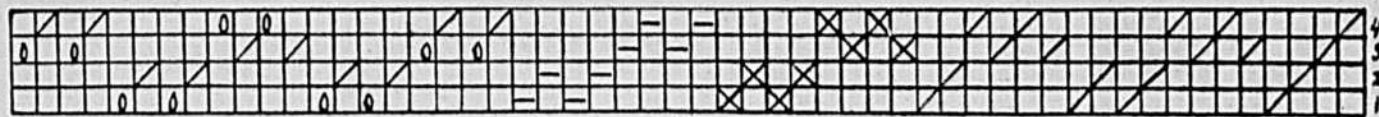
Alors que la fermière profite des beaux jours du printemps pour aérer la garde-robe d'hiver et la placer en lieu sûr pendant la saison chaude, elle ne manque pas de faire des calculs et des rêves. La belle laine des moutons qui sèche sur la clôture, qu'on fera bientôt carder, à quoi servira-t-elle?

Déjà la tisseuse en réserve une partie pour les couvertures de laine, une autre pour les vêtements: robes, manteaux, costumes, coupe-vent, etc.

Elle voit en imagination les pentes neigeuses où se découpent des profils de skieurs et de skieuses vêtus de gais

costumes aux couleurs vives et variées. Lorsqu'ils descendent les coteaux dans la joie du paysage conquis, pans d'écharpes et bouts de ceinture semblent leur donner des ailes.

Et la tisserande songe que ce serait bien jolie une ceinture fléchée! Mais elle ne sait pas les secrets de la confection. Qu'à cela ne tienne! Elle en exécutera une au métier. Puis en ourdissant quelques pouces de plus que la longueur requise pour une ceinture, elle aura une garniture pour bérêt et mitaines: ce que l'ensemble sera chic! Et très personnel, puisqu'on peut harmoniser les couleurs à son costume d'hiver.



OURDISSAGE :

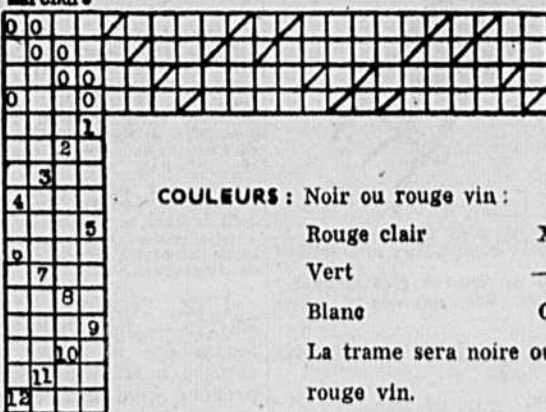
- 18 laines noires
- 8 laines rouge clair
- 8 laines vertes
- 20 laines (noires et blanches alternées)
- 19 laines (rouges et noires alternées)
- 20 laines (noires et blanches alternées)
- (Ces 59 laines peuvent être simplement noires et blanches alternées.)
- 8 laines vertes
- 8 laines rouge clair
- 18 laines noires

AUTRE MARCHURE :

- 1-3
- 2-3
- 2-4
- 4-1
- 1-3
- 4-1
- 2-4
- 2-3
- 2-4
- 4-1

ROS : 14 peus au pouce
2 laines en peu

Marobure



COULEURS : Noir ou rouge vin :

- Rouge clair X
- Vert —
- Blanc O
- La trame sera noire ou rouge vin.



APPÉTISANTS - et vite faits

avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!

Mesurez dans un grand bol $\frac{1}{2}$ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes. ENSUITE brassez bien. Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez $\frac{1}{2}$ tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de $\frac{1}{4}$ " d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de $\frac{1}{4}$ " de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de $\frac{1}{4}$ ". Placez ces morceaux, les bandes reposant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'évider un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vil, 400°F., de 15 à 20 min.



● Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!



Ainsi vécut Marie, ainsi vivent nos mamans

par R.-P. SPICHT

Le livre AINSI VECUT MARIE par le R. P. Spicht, raconte l'histoire de la Sainte Vierge, et nous sommes surpris autant qu'heureux de constater que la mère de Dieu ressemble singulièrement à nos mamans. Comme elles, Madame Marie a passé des jours monotones, elle a connu les petits potins de Nazareth, les confidences de ses voisines, elle a été souvent dérangée par les criailllements ou les rires des enfants. A la naissance de son Fils, saint Luc écrit: "Elle l'emballota et la coucha dans une crèche." le R. P. Spicht dans son livre AINSI VECUT MARIE ajoute: "C'était une femme prévoyante qui ne vivait pas dans les nuages. Elle s'était préoccupée de la lavette et l'avait apportée avec elle. Certains auteurs en rencontrant dans saint Luc ce mot: "Elle l'emballota", paraissent éprouver le besoin de s'excuser pour ainsi dire de ce qu'ils nomment un "humble détail". Il nous semble que cet "humble détail" transmis à saint Luc par une vieille maman, bien des années après tous ces événements, nous révèle une partie du cœur de cette femme que nous appelons la Très Sainte Vierge, que nous entourons, à juste titre, d'honneur, que nous élevons très haut et que pourtant nous connaissons si peu."

Et c'est ainsi tout le long du livre du R. P. Spicht AINSI VECUT MARIE. Ce volume de 236 pages est le cadeau qui fera plaisir à toutes les mamans à l'occasion de leur fête.

AINSI VECUT MARIE par le R. P. Spicht est en vente à la librairie de l'Action Nationale, 422, Est, rue Notre-Dame, Montréal. \$1.50 (par la poste \$1.60)

Votre avenir...

(Suite de la page 10)
Qu'il suffise de mentionner que, depuis la fondation de ces deux écoles, 87% des diplômés de Ste-Martine et 85% des diplômés de Rimouski sont établis sur des fermes.
J. Alphonse LAPOINTE, secrétaire Comité d'établissement rural de l'U. C. C.

Dans le sillage de Mère Bourgeoys

par M. J.-Donat DUFOUR

L'oeuvre admirable accomplie par la fondatrice de la première communauté canadienne n'est pas encore entièrement connue. Les initiatives surtout qui en germèrent d'année en année et donnèrent de si beaux fruits restent, pour un bon nombre, ignorées du grand public. Telle, par exemple, l'Ecole ménagère de Saint-Pascal, fondée par l'abbé Alphonse Beaudet et confiée aux filles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. A l'heure où celle-ci reçoit de l'Eglise les honneurs que lui a mérités sa sainte vie, il a paru opportun de rappeler les origines et les diverses phases, assez mouvementées, de cette bienfaisante fondation. Grâce aux sources authentiques auxquelles il put puiser, l'auteur nous offre un exposé bref mais complet de l'oeuvre remarquable du chanoine Beaudet qui ne manquera pas d'intéresser ses lecteurs. Cette brochure, ornée de nombreuses illustrations et publiée dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, se vend 15 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Progrès de la foi en terre de Chine

Le nombre des chrétiens atteindra bientôt 100,000 au diocèse de Suchow, en Chine. C'est ce que laissent prévoir les statistiques de 1949-50. En effet, on y compte actuellement, 93,500 chrétiens distribués dans 170 chrétientés. Le nombre des catéchumènes dépasse 17,000.

Comme on le sait, Suchow est la "Terre promise" des missionnaires Jésuites canadiens.

Service des

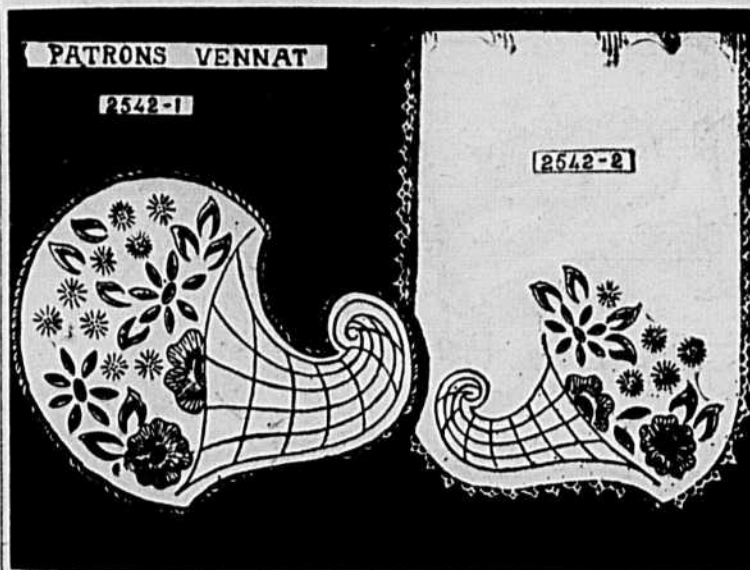
PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

PATRONS VENNAT

2542-1

2542-2



No 2542 — LA CORNE D'ABONDANCE, grand motif décoratif destiné à être brodé en gros coton perlé ou en laine sur coussin, sac à magasin, chemin de table, etc. ... La corne elle-même sera brun doré. Les fleurs: églantines roses et rouges à coeur or, marguerites oranges à coeur brun, paquerettes blanches à coeur jaune. Feuillage vert vif.

Patrons à tracer au crayon, les 2 ensembles, 65c. Grand carbone bleu, 25. Etampés sur superbe toile écru pur lin: Chemin de 18 x 54 pouces, \$2.50. Coussin, 20 x 22 pouces, dessus seul, \$1.65. Avec dessous, \$2.35. Coton perlé lustré pour la broderie, \$1.00.

TAXE de 5% pour Montréal, de 2% pour le Québec à ajouter en plus.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Questions et réponses pour les équipes d'étude de l'U.C.C.
(Par l'abbé J.-Arthur NADEAU, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud)

L'Union catholique des cultivateurs

Q.—Qu'est-ce qu'une association professionnelle?

C'est l'union, le groupement des "hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent". Pie XI dans *Quadragesimo Anno*, No 90).

ou
"L'Association professionnelle est l'union de tous ceux qui exercent une même profession ou un même métier". (Deguire, S.J., R. P. Alphonse; Semaine sociale: Les Trois-Rivières, 1936).

Q.—Les cultivateurs peuvent-ils s'unir en association professionnelle?

le, ont-ils le droit de se grouper sur le terrain professionnel?

Serait bien osé et téméraire celui qui leur dénierait ce droit, qui est un droit naturel, non pas un simple privilège. Écoutons là-dessus l'enseignement social de l'Eglise.

Pie XI:

"De même, en effet, que ceux que rapprochent des relations de voisinage en viennent à constituer des citées, ainsi la nature incline les membres d'un même métier ou d'une même profession, quelle qu'elle soit, à créer des groupements corporatifs, si bien que beaucoup considèrent de tels groupements comme des organes sinon essentiels, du moins naturels dans la société". (Q. A. No 90).

Pie XI ne disait-il pas dans la même Encyclique *Quadragesimo*

anno parlant des oppositions injustifiées à l'association professionnelle:

"Cet enseignement, certes, venait à un moment des plus opportuns. (R. N.) Car en plus d'un pays à cette époque, les pouvoirs publics, imbus de libéralisme, témoignaient peu de sympathie pour ces groupements ouvriers et même les combattaient ouvertement. Ils reconnaissaient volontiers et appuyaient des associations analogues fondées dans d'autres classes; mais, par une injustice criante, ils déniaient le droit naturel d'association à ceux-là qui en avaient le plus grand besoin, pour se défendre contre l'exploitation des plus forts. Même dans certains milieux catholiques, les efforts des ouvriers vers ce genre d'organisation étaient vus de mauvais oeil, comme d'inspiration socialiste ou révolutionnaire". (Q. A. No 33).

Et Pie XI d'ajouter un peu plus loin dans la même encyclique (Q. A.):

"De plus, les enseignements si sages et les directives si nettes de Léon XIII sur le droit naturel d'association ont commencé à trouver leur application, pour d'autres groupements que les groupements d'ouvriers. Sa Lettre n'est pas sans avoir contribué beaucoup à l'apparition et au développement, de jour en jour plus manifeste, d'utilités associations parmi les agriculteurs et dans les classes moyennes, et d'autres institutions du même genre où la poursuite des intérêts économiques s'unit heureusement à une tâche éducative". (Q. A. No 40).

Que disait, entre autres, Léon XIII?

"Les sociétés privées n'ont d'existence qu'au sein de la société civile, dont elles sont comme autant de parties. Il ne s'ensuit pas cependant, à ne parler qu'en général et à ne considérer que leur nature, qu'il soit au pouvoir de l'Etat de leur dénier l'existence. Le droit à l'existence leur a été octroyé par la nature elle-même, et la société civile a été instituée pour protéger le droit naturel, non pour l'anéantir. C'est pourquoi une société civile qui interdirait les sociétés privées s'attaquerait elle-même, puisque toutes les sociétés, publiques et privées, tirent leur origine d'un même principe, la nature sociale de l'homme". *Rerum novarum*, N. 38.

Pie XII:

"Puisque naturellement les hommes sont portés à vivre en société et qu'il est licite, en unissant ses forces, d'accroître ce qui est honnêtement utile, on ne peut sans injustice, refuser ou restreindre pour les patrons comme pour les ouvriers et les paysans, la libre faculté de former des associations ou sociétés par lesquelles ils défendront leurs droits et obtiendront, d'une façon plus complète, des avantages relatifs au bien de l'âme et du corps et au confort de la vie." (*Sertum Laetitiae*, 1 nov. 1939)

Q.—Dans la province de Québec, existe-t-il une association professionnelle des agriculteurs ou cultivateurs?

Certainement et en voici la preuve:

"Il y a déjà un certain nombre d'années que Nos vénéralés prédécesseurs ont préconisé ce remède. Ils ont favorisé l'établissement de l'Union catholique des Cultivateurs, dite U. C. C. A. Notre tour, et une fois encore, Nous venons la recommander à toutes nos paroisses, et y pousser le zèle de tous les curés". (L. p. n. 64)
(A suivre)

Appel des Japonais au catholicisme

Mukaibara, important village perdu dans les montagnes a récemment envoyé une délégation à la Mission catholique de Kiroshima. "Les religieuses japonaises, déclarèrent les délégués, sont sans emprise sur notre jeunesse; aussi voulons-nous devenir catholiques". Répondant à cet appel, un Père Jésuite se rendit à Mukaibara où l'attendaient un millier de personnes, auxquelles il expliqua ce que le catholicisme pouvait leur apporter au point de vue spirituel et moral. Depuis lors, le zèle des catéchumènes ne s'est pas ralenti et l'on espère qu'un nombre important d'entre eux seront suffisamment préparés pour recevoir le baptême à Noël pro-

SEULEMENT 3 SEMAINES !

GLAIEULS

Les glaieuls sont rares, hâtez-vous de vous procurer ces merveilleuses BULBES DE GLAIEULS pour moins de 2c chacune ! Mélange de rouges flamboyants, jaunes, pourpres, bleues, roses, blanches, péches, multiple-couleurs, etc. Prêtes pour la première floraison et devant fleurir durant plusieurs années. Chaque bulbe qui ne fleurit pas au premier plantage est remplacé gratuitement. Forte économie dans ces jeunes bulbes vigoureux de 1 1/2" à 2 1/4" de circonférence. Offre extraordinaire. Commandez immédiatement en approbation.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sur réception de votre paquet de 100 bulbes de glaieuls et de 3 tubéreuses en plus, payez le portillon \$1.69 et les frais de livraison. N'oubliez pas que ces bulbes doivent fleurir ou votre argent vous sera remboursé. Mais hâtez-vous. Commandez aujourd'hui. Vous ne voudriez pas manquer cette aubaine.

Michigan Bulb Co. of Canada, Ltd., Dept. GW-520
6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario

100
BULBS
\$1.69

EXTRA
3 TUBEREUSES
Nous incluons 3 tubéreuses avec les premières commandes, sans coût additionnel. Attendant 2 à 3 pieds donnent de belles fleurs blanches très parfumées.



Saint-Isidore

Patron des cultivateurs de la province de Québec

ET

Patron principal de l'Union catholique des cultivateurs

FÊTE ET SOLENNITÉ

LE 15 MAI

dans les archidiocèses de Québec, Montréal et Ottawa.

Vient de paraître

SAINT ISIDORE PATRON DES LABOUREURS

Une élégante brochure illustrée de 24 pages éditée par le Service de Librairie de l'U.C.C. Elle se vend \$0.15 l'unité, ou \$1.50 la douzaine seulement. Elle contient

- Un texte du R. P. A. Dugré, S.J.
- Quelques images de S. Isidore
- Le cantique à S. Isidore, musique et paroles
- Les Litanies de S. Isidore.

L'image de saint Isidore

Dans tous les foyers ruraux, le meilleur moyen de ne pas omettre d'invoquer chaque jour saint Isidore, c'est de posséder son image et de lui donner une place d'honneur dans la pièce où toute la famille se réunit. Elle est encore en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., au prix de \$0.25 l'unité, ou \$2.50 la douzaine.

Demandez la liste complète des publications de l'U.C.C.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger,

MONTREAL

Pour la fête du patron des laboureurs

Cantique à saint Isidore

Paroles de M. l'abbé Caron

Musique de Mgr Le Richard

SOLO

Quand le so- leil se- rit à la sa-
tu- re, Dans la frai- cheur du splen- de- ma- tio; Quand de mil- le di-
- a- manta bril- lo la ra- mu- re, Quand le ciel s'est dra- pé de pourpre et de sa-
- tin, Hom- me des champs, ô roi de cet- te fé- te, Bé- nis le Cré- a-
- teur qui fit ce que tu vois; Plein d'amour vers le Dieu lé- ve ton front hon-
- né- te Et fais le ei- gne de la Croix.

REFRAIN

Saint I- si- do- re, pa- tron des la- bou- reurs, No- tre
voix voue im- plo- re, Bé- nis- sez nos la- beurs, Pour-
- sui- vant vo- tre tra- co Au ter- res- tre sen- tier,
Ô to- net- nous la grâ- ce De tou- jours bien pri- er.

II

Pour travailler Dieu mit l'homme sur la terre, —
Il fait le mal celui qui ne fait rien, —
Sois donc, homme des champs, pour le travail austère,
Car tes bras sont nerveux et ton cœur est chrétien.
De tes sueurs fertilise un domaine
Dont le Dieu tout-puissant te fait paisible roi.
Des oiseaux chanteront pour égayer ta peine,
Et les anges sont avec toi.

REFRAIN: Saint Isidore, etc.

III

O laboureur ! Voilà que ta charrue
En murmurant déchire un sol profond.
La semence bientôt par tes mains répandue
A flot va retomber dans l'humide sillon.
Mais la chaleur, la féconde rosée,
La lumière de vie, attends-les de ton Roi;
Pour donner à tes champs une moisson dorée
Dieu va travailler avec toi.

REFRAIN: Saint Isidore, etc.

IV

Respect, respect à la grandeur divine !
Homme des champs, tu ne l'oublieras pas,
Que l'aurore se lève ou que le jour décline,
L'éternel est présent, vois il compte tes pas.
Qu'un saint amour t'inspire et te pénètre,
Dans le temple béni, quand t'appelle sa loi,
Laisse tes champs déserts, puisque la voix du Maître
A dit alors: "Repose-toi".

REFRAIN: Saint Isidore, etc.

Fin d'année dans nos écoles d'agriculture



Cette photographie des élèves du cours moyen à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière a été prise à l'occasion de la clôture des cours, il y a quelques jours. Presque tous sont fils de cultivateurs. On remarque sur la photographie, première rangée de gauche à droite : M. Henri Lacourcière, agronome-publiciste au ministère de l'Agriculture; M. Antoine Boucher, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, président de la promotion; M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'école; M. Jean-Charles Magnan, agronome, directeur du Service de l'Enseignement agricole, qui a adressé la parole aux élèves lors de son passage à Ste-Anne; M. l'abbé Philippe Mercier, préfet des études et M. F. Vigneault, élève finissant.

A l'école de St-Barthélemy

Fondée en 1933, l'Ecole de St-Barthélemy, dirigée par les Clercs de St-Viateur, est en voie de transformation. Grâce à un octroi de \$250,000, accordé par le ministère provincial de l'Agriculture, les autorités sont à construire une aile nouvelle, à moderniser et à réaménager la vieille bâtisse.

Vingt-deux élèves ont reçu leurs diplômes : avec très grande distinction — Alain Maille, de Ste-Mélanie; Bernard Jetté, de Ste-Marie Salomé; Jules Frenette, de Neuville; G. Dalpé, Ste-Marie Salomé; avec grande distinction — Denis Simard, St-Ambroise; J.-D. Ricard, St-Alexis; Luc Valois, St-Barthélemy; Réal St-Amour, St-Esprit; Yvon Amiraault, l'Epiphanie; Léon St-André, St-Roch; Léon Forest, l'Epiphanie; J.-Marc Perreault, St-Alexis; Maurice Riopel, St-Roch; Jacques Melançon et Roger Vezeau, l'Epiphanie; J.-Noël Perreault, St-Ambroise; Maurice Caron, St-Barthélemy; avec distinction — Yvon Gagnon, St-Ligouri; Eddy Rivest, St-Alphonse; François Fernet, St-Cuthbert; Pierre Dugré, Pointe-du-Lac; avec succès — Pierre Tellier, de Montréal-Nord. M. Luc Lanoie s'est classé premier des élèves de première année.

Le prix de \$50 donné par l'U.C.C. a été adjugé à M. Jacques Melançon. M. Jean-D. Ricard a été l'interprète de finissants pour remercier les bienfaiteurs et amis de la maison. M. G.-A. Rousseau, agronome et professeur, était le maître de cérémonie.

Au cours de son allocution, M. 9. Lavallée a annoncé la construction d'une Ecole d'art et métiers à St-Gabriel de Brandon. M. l'abbé Mousseau a souhaité que tous les finissants s'installent sur la terre et deviennent les propagandistes de l'école, thème sur lequel devait insister le R. P. Thérien: "Se cramponner à la terre, a-t-il dit, car c'est bien là la profession la plus complète et la plus humaine".

M. J.-P. Lettre a précisé avec mélancolie que 1% seulement de nos jeunes ruraux de 16 à 25 ans passent par les écoles d'agriculture. C'est pourtant, dit-il, l'institution qui peut le mieux préparer l'élite si nécessaire à l'Eglise, à l'U.C.C., aux coopératives, aux caisses populaires, aux conseils municipaux et commissions scolaires.

Où la sitelle bâtit son nid

La sitelle est un oiseau qui construit son nid dans les troncs des arbres dépérissants de sorte que ses oisillons puissent se nourrir à même les insectes qui fourmillent dans cet habitat.

A l'Ecole de Mont-Laurier

La fin d'année à l'Ecole d'agriculture de Mont-Laurier eut lieu le 20 avril dernier. La distribution des prix couronnait les six derniers mois de travail. Ont reçu leur diplôme: MM. Jean-Yves Roy, de Bouchette; Fernand Emard, du Lac-du-Cerf; Gaston St-Jean, de Kiamika; Germain Touchette, de Kiamika; Venant Gagnon, de Ste-Famille-d'Aumont; Richard Grenier, de Notre-Dame-de-Pontmain; Jean-Paul Bouchard, de Ferme-Neuve. Chez les élèves de première année, M. Roger Raymond, de L'Annonciation, et M. Germain Carpentier, de Gracefield, se sont particulièrement signalés aux examens.

La soirée récréative avait été confiée aux élèves du Séminaire.

Au programme, on remarquait quelques numéros de fanfare sous la direction du R. F. Clément, c. s. c.; des chants exécutés par un chœur à trois voix égales sous la direction de M. l'abbé L.-P. Fortin; une récitation par M. Pierre Ouellette et une saynète interprétée par les élèves de philosophie.

M. Jean-Yves Roy, président des finissants, lut le discours d'adieu et traita tout particulièrement de la devise de la classe: "SOYONS FIER DE NOTRE METIER".

A la fin de la soirée, Son Excellence Mgr L'Evêque invita les finissants à toujours faire l'honneur de leur Alma Mater et encouragea les élèves de première année à revenir aussi nombreux l'automne prochain. Mgr eut de bons mots

à l'endroit de notre Ecole et des professeurs, et formula le vœu de voir très bientôt se construire les nouveaux locaux demandés déjà depuis trois ans.

Comme pendant les années passées, les élèves profitèrent de l'occasion pour tenir leur exposition annuelle. Cette année, elle revêtait un caractère nouveau.

Du côté de l'artisanat, on remarquait tout particulièrement une maquette de maison où tous pouvaient constater les exigences d'une construction bien faite.

Les élèves ont voulu aussi démontrer par l'image ce qu'ils viennent d'apprendre à l'école. Un kiosque faisait voir quelques particularités du cours agricole. Un autre mettait en évidence la valeur du lait sur les autres boissons; on y avait exposé la plupart des produits fabriqués avec le lait et les visiteurs pouvaient même goûter

à nos meilleurs fromages canadiens. Un nombre des gens qui visitèrent cette exposition étudièrent avec grand intérêt une carte agricole du diocèse démontrant par des couleurs la qualité moyenne des sols par canton. Une autre carte du diocèse faisait voir d'un coup d'oeil l'étendue de notre organisation agricole. Chaque mouvement ou association était représenté par un symbole et posté en regard de chacune de nos paroisses. Au centre de l'exposition, les élèves avaient souligné leur part dans la Croisade du Rosaire pour l'obtention d'une paix durable dans le monde.

L'Ecole sera fermée jusqu'à novembre prochain. Les jeunes intéressés à suivre le cours d'agriculture peuvent, dès maintenant, s'adresser au Directeur, Ecole d'Agriculture, Mont-Laurier. La date de l'entrée est fixée au 6 novembre.

Le dimanche de la justice sociale

Suivant une tradition établie depuis deux ans, la célébration de l'anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" a lieu, d'après les directives de l'épiscopat de la province de Québec, le dimanche qui suit la date de sa publication, appelé alors dimanche de la justice sociale. On y traite de cette vertu, qui constitue le fond de l'encyclique "Rerum Novarum", ou de sujets s'y rapportant. Cette année, soit le 20 mai, pour compléter les études faites les années précédentes sur la justice sociale, le thème proposé par la Commission sacerdotale d'études sociales est: "la charité chrétienne, principe de la restauration sociale". Ce sera une préparation à la XXVIIIème session des Semaines sociales du Canada, qui se tiendra à Sherbrooke, siège du nouvel archidiocèse que Rome vient de créer dans notre province, et traitera du rôle social de la charité.

Le nouveau Sunlight entièrement pur et extra-savonneux est meilleur que jamais



Donne plus de mousse **PLUS VITE**

RIEN comme Sunlight, pour tous les nettoyages au savon et à l'eau. Cette mousse extra-savonneuse de Sunlight, qui chasse la saleté, vous donne du linge éblouissant, sentant si bon. Vaisselle, poêles et marmites grasses, verrerie... tout devient étincelant, grâce à Sunlight, savon Soleil. Cependant, le nouveau Sunlight doré est si doux... pour les mains et pour tout ce que vous lavez. Procurez-vous-en dans son nouveau paquet attrayant aujourd'hui même.

PROCUREZ-VOUS SUNLIGHT, LE SAVON EN PAIN LE PLUS EN DEMANDE AU CANADA

LE NOUVEAU SUNLIGHT REND LE LINGE ÉBLOUISSANT



LE NOUVEAU SUNLIGHT REND LA VAISSELLE, LES POÊLES, TOUT, ÉCLATANT



POUR FACILITER LES TRAVAUX DE MÉNAGE, LE NOUVEAU SUNLIGHT EST ÉPATANT



Fin d'années dans nos Ecoles d'agriculture

Vingt diplômés à l'Ecole de Chicoutimi

"Soyez d'excellents chrétiens et de bons cultivateurs et vous serez des ouvriers de la paix au sein de votre union professionnelle, avec vos agronomes et avec votre ministère de l'Agriculture". C'est par ces paroles que Mgr O. D. Simard, supérieur du Séminaire et de l'Ecole d'agriculture, terminait son allocution aux finissants de l'Ecole moyenne d'agriculture de Chicoutimi. Cette institution clôturait son année scolaire le 21 avril par la distribution des prix et la remise des diplômes à vingt de ses élèves qui ont suivi les cours réguliers durant deux ans. Cette séance était sous la présidence de Mgr O. D. Simard.

MM. Roméo Audet, Henri Perreault et Adrien Gosselin ont reçu leurs diplômes avec *très grande distinction*; Jean-Marie Tremblay, Paul-Armand Thériage, Julien Munger, Marcel Boulanger, Jean-Eudes Bergeron, Normand Boutin, Mervin Desbiens et Camille Desbiens, avec *grande distinction*; Justin Tremblay, Raoul Savard, Gilbert Laberge, Xavier Girard et François Bouchard, avec *distinction*; Elie-Laurent Pelletier, Julien Côté, Bertrand Villeneuve et Laurent Gauthier, avec *succès*. MM. Franklin Baril, Jean-Marie Boudreau, Paul Girard, Guy Lévesque et Paul Côté, se sont particulièrement remarqués parmi les vingt-cinq élèves de première année.

Dans son allocution, Mgr O. D. Simard souligna que les succès obtenus par des étudiants sont la résultante d'une heureuse collaboration entre la direction, le corps professoral et les élèves. Il rendit hommage aux professeurs, aux parents et au ministère de l'Agriculture de Québec, avec qui, dit-il, il y a toujours moyen de s'entendre lorsque l'on manifeste un réel esprit de compréhension.

M. Bruno Houle a rendu hommage à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi qui, remplit un rôle fort important pour l'avancement de l'agriculture et le bien-être des cultivateurs au Royaume du Saguenay.

Les 25 ans de l'école de Rimouski

La distribution des prix et la collation des diplômes aux finissants de l'Ecole d'agriculture de Rimouski qui s'est déroulée, en fin d'avril sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Parent, marquait le 25^{ème} anniversaire de fondation de la doyenne des écoles moyennes d'agriculture de la province.

Cet anniversaire a été signalé par M. l'abbé A. Sirois, directeur, qui a déclaré que depuis son ouverture 877 fils de cultivateurs sont passés par cette maison de formation rurale. 821 ont suivi le cours de première année, 461 le cours complet de deux termes de six mois et 455 ont été diplômés. La statistique révèle aussi que 60% des élèves inscrits reviennent pour le second terme et 85% des diplômés sont établis sur les fermes de l'archidiocèse.

Sur les vingt finissants de cette année il convient de souligner les éclatants succès remportés par MM. Raymond Jean et Fernand Anctil, qui ont obtenu leur diplôme avec la note "*très grande distinction*" et de MM. Ben. Bélanger, Bruno Beaulieu et J.-M. Gagnon, avec la note "*grande distinction*".

Dans son allocution, Mgr l'archevêque a rappelé le souvenir de deux grandes figures du monde ecclésiastique qui ont illustré le diocèse de Rimouski et ses institutions enseignantes: S. E. Mgr Léonard, fondateur de l'Ecole d'agriculture, et S. Exc. Mgr Georges Courchesne, premier archevêque de Rimouski, qui considérait cette institution comme la clé du succès de l'agriculture régionale.

Aux élèves, Mgr Parent a conseillé de demeurer attachés à la terre, de songer sérieusement à leur établissement, de bien mettre en pratique ce qu'ils ont appris, de se tenir au courant des développements de l'agriculture moderne et de rester unis dans l'action.



L'abattoire de la Chaîne coopérative du Saguenay, à St-Bruno, peut se comparer à n'importe quel établissement du genre au pays. Non seulement on abat les animaux de la région, mais on les conserve dans des chambres froides qui rivalisent avec les meilleurs entrepôts frigorifiques. La photo ci-dessus montre des porcs en chambre froide qui attendent livraison chez les bouchers de la région ou l'expédition sur les grands marchés. L'abattoire de St-Bruno a commencé ses opérations en décembre dernier.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay modifie des règlements

Au cours d'une réunion spéciale tenue le 23 avril à St-Bruno — Extension du territoire, modification de la cotisation et développement du Service forestier — Allocution de M. Samuel Audette

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay tenait le 23 avril une assemblée générale spéciale sous la présidence de M. Joseph Bouchard. Les délibérations eurent lieu en la salle de réception de la Chaîne coopérative du Saguenay, à St-Bruno.

L'assistance se composait de délégués de la presque totalité des syndicats paroissiaux de l'U.C.C. qui composent la Fédération.

Cette assemblée spéciale avait été convoquée dans le but d'apporter des modifications importantes aux règlements de la Fédération. La première de ces modifications concernait le territoire de la Fédération. Lors de son incorporation, il y a quatre ans, les comtés de Chicoutimi, Roberval et Lac St-Jean lui avaient été assignés comme territoire. Cependant, la Confédération de l'U.C.C. avait toujours considéré le comté de Charlevoix comme faisant partie de la Fédération du Saguenay parce que ce comté est compris dans le diocèse de Chicoutimi.

Par ailleurs, la Fédération a étendu son service d'assurance à ce district il y a un mois déjà et elle se prépare à mener une grande campagne de propagande et de recrutement dans les paroisses de Charlevoix d'ici quelques semaines. Il a été résolu à l'unanimité de modifier les règlements en conséquence et le nouveau terri-

toire de la Fédération comprend les comtés de Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval. Le comté de Charlevoix compte environ 18 paroisses agricoles.

SERVICE FORESTIER

Depuis 27 ans qu'elle existe, l'U.C.C. n'a jamais cessé de s'occuper des bûcherons. En effet, nous l'avons vu multiplier ses démarches pour l'obtention d'un salaire minimum raisonnable et de conditions hygiéniques meilleures dans les camps. Nous l'avons vu aussi organiser une maison du bûcheron à Québec et mettre de nombreux chantiers coopératifs sur pied. L'U.C.C. a travaillé ainsi au bien-être des bûcherons parce que la majorité de ces derniers sont des ruraux, des cultivateurs ou des fils de cultivateurs.

L'U.C.C. a tout dernièrement approuvé une entente avec la C.T.C.C. par laquelle on établit de façon non équivoque qu'il appartient à l'U.C.C. d'organiser les bûcherons. Jusqu'à tout dernièrement le bûcheron faisait partie de l'U.C.C. comme cultivateur. D'après les modifications apportées au cours de l'assemblée spéciale de la Fédération, les bûcherons feront partie de l'U.C.C. en tant que bûcherons.

La Fédération intensifiera la propagande et le recrutement auprès de ces derniers et travaillera à la négociation d'ententes collectives avec les compagnies comme cela se pratique dans le nord Ontario avec succès.

Un tel amendement aura pour effet de développer considérablement le service forestier de l'U.C.C.

COTISATIONS

Il fallait aussi déterminer quel serait la cotisation que paieraient les bûcherons pour appartenir à leur association professionnelle. Les unions concurrentes exigent d'eux des droits d'entrée variant de \$2 à \$5 et des cotisations annuelles de \$12 environ.

Les délégués ont fixé cette cotisation à \$6 y compris l'abonnement à "La Terre de Chez Nous".

Ces trois amendements ont immédiatement été soumis pour acceptation au conseil général de la Confédération de l'U.C.C. Ils entreront en vigueur aussitôt après cette acceptation.

Les syndicats paroissiaux de l'U.C.C. de la région devront modi-

fier leurs règlements dans le même sens pour ce qui concerne l'acceptation des bûcherons comme membres de l'U.C.C. et la cotisation qu'ils devront verser.

M. SAMUEL AUDETTE

M. Samuel Audette, deuxième vice-président général et chef du Service forestier de l'U.C.C., assistait à la réunion et adressa la parole aux délégués. Il exposa le programme d'action de son service et demanda la collaboration de tous les cultivateurs et de tous les bûcherons de notre région. "Ce n'est de quelques communistes ou de quelques agitateurs de foules que j'ai peur, c'est plutôt de nous tous, disait-il, nous tous qui sommes du bon monde mais qui hésitons à agir".

M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de l'U.C.C., prit part aux délibérations et donna de sages conseils aux délégués leur recommandant la persévérance dans le travail. "Avec votre conviction et votre persévérance, vous vaincrez tous les obstacles sur votre passage", dit-il en terminant. Au cours de cette journée, les plans de propagande furent étudiés et révisés.

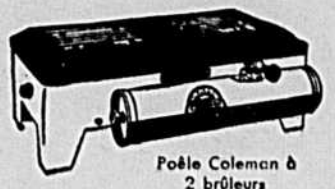
Le plus large tunnel du monde en Suède

Le percement a été entrepris, dans la Suède du Nord, d'un tunnel d'amenée d'eau qui est le plus large au monde. Sa section transversale mesure environ 175 mètres carrés. Il aura une longueur de plus de 3,7 kilomètres et fournira l'eau à la nouvelle centrale hydroélectrique de Kilforsen. L'eau parvient aux turbines d'une hauteur de chute de 90 mètres et est conduite par un tunnel de décharge long de 2,7 kilomètres, au fleuve Angerman.

Le tunnel d'alimentation est remarquable aussi par le fait qu'il pourra être utilisé pour le flottage du bois. Une ligne téléphonique est construite sous sa voûte et munie d'une plate-forme permettant à des flotteurs un contrôle aisé des billes.

Où la cuisson Coleman

est plus fraîche, plus propre — plus rapide



Poêle Coleman à 2 brûleurs

- Flamme "Band-a-Blu" vive, propre
- Facile à nettoyer — portable
- S'emploie partout, à l'intérieur ou à l'extérieur

Un modèle pour chaque besoin

Coleman Lamp & Stove Co. Ltd.

Toronto 8, Canada

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

Rouet électrique



File la laine plus rapidement, plus uniformément. Support en acier. Tige chromée. Puissant moteur électrique avec rhéostat pour contrôler la vitesse. Dispositif pour renverser la course. Hauteur 27 1/2 pouces. Patente au Canada.

Numéro 606-204.

Pour prix et détails, écrivez à :

RAYMOND BELLAVANCE

ST-FABIEN, Cte Rimouski, P.Q.

L'école de la famille rurale

Ce sont les Cours à Domicile de l'U.C.C. qui développent des sujets choisis par des ruraux pour des ruraux. La théorie s'y allie à la pratique. Les questions sont traitées par des spécialistes. Chaque année, les Cours à Domicile de l'U.C.C. sont mis en brochure et, pour répandre l'instruction la mieux adaptée au milieu, l'U.C.C. vend ces brochures aux prix d'abaissement de 25 sous l'exemplaire. Chacune des brochures qui suit a une centaine de pages et peut être commandée à ce prix. En cette précieuse série, il faut recommander notamment :

- La doctrine sociale de l'Eglise, par le R.P. Adélaide Dugré, S.J.;
- Eléments d'économie sociale rurale, par Louis-Philippe Poulin;
- Comment rendre une exploitation agricole profitable, par Albert Gosselin;
- Le civisme, par Fernand Chaussé, avocat;
- Le boisé de la ferme, par Roch Delisle;
- Notions élémentaires de coopération, par Gérard Filion;
- Notions élémentaires de comptabilité agricole, par Charles Gagné;
- L'établissement des jeunes, par un groupe de spécialistes en la matière;
- La terre et la famille, par Gérard Filion.

Toutes ces brochures se vendent au prix de 25 sous chacune... Pourtant, selon l'expression d'autrefois, elles valent "leur pesant d'or". Pensez à votre maison, à vos bâtiments, à vos animaux, à vos champs, etc. Mais pensez d'abord à votre propre préparation par l'étude!

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.



M. W. E. Clarke, nommé récemment directeur général des opérations de la compagnie Pedlar People Ltd., pour tout l'est du Canada, avec bureaux à Montréal.



Une scène vécue à l'ouverture du chantier coopératif de l'U.C.C. de Sherbrooke, à Blind River, Ont., l'automne dernier. Le camp n'était pas encore construit, mais l'on savait s'organiser pour manger à son aise en plein air. Au premier plan, les bûcherons Normand Duquette, Arnold Dubois, René Blanchard et Fernand Grenier.



Deux coopératives progressives à Richibouctou et Baie Sainte-Anne

Baie-Ste-Anne

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Pêcheurs et de consommation de Baie Ste-Anne a eu lieu tout récemment sous la présidence de M. Wright Gibbs. Un bon groupe de coopérateurs y assistaient et l'on remarquait la présence de M. Alonzo St-Pierre, de Chatham, et M. François Blanchard, de Maritime Co-operative Services.

M. Emile Blanchard, gérant, a présenté le rapport financier. Les ventes de \$243,354.93 ont donné un surplus de \$4,522.10.

Elles se répartissent comme suit:

Marchandises	99,222.90
Gazoline & huile	6,800.80
Hareng	540.00
Gros homard	12,094.40
Petit homard	71,399.80
Maquereau	2,931.77
Huitres	32,917.31
Coques	3,836.87
Saumon	13,611.17

Le saumon, les huitres, les coques et le petit homard ont moins donné cette année, car la prise a été moins bonne. La vente des marchandises s'en est ressentie un peu mais ce fut encore une bonne année.

De bonnes discussions suivirent car la matière ne manquait pas: question de prix, d'entreposage, de mise en conserve, mise sur le marché, etc.

Après l'élection des officiers, M. St-Pierre donna les conseils pour la prochaine saison et des explications sur les opérations de l'an dernier.

M. Blanchard parla des dépenses, et du capital. Il faut prendre tous les moyens possibles, dit-il, pour diminuer les dépenses et quant au capital, il conseille fortement aux membres de prêter leurs ristournes, car dans une entreprise comme celle-ci il faut de fortes sommes pour opérer tous les différents départements. Cette coopérative a transigé des affaires pour \$1,236,022.25 durant les cinq dernières années. Cela demandait certainement du capital. Durant ces cinq années on a réalisé \$24,227.43 de surplus.

Notons que cette Coopérative est située à 33 milles du chemin-de-fer. Cela pose le problème du transport d'un produit aussi périssable que le poisson, car il y en a beaucoup de vendu à l'état frais. La température et de très mauvaises routes surtout le printemps imposent un surcroît de travail au gérant et aux employés.

Richibouctou-Village

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Consommation de Richibouctou-Village a groupé plus d'une centaine de membres sous la présidence de M. Eric Richard. M. Freddy Richard agissait comme secrétaire.

On remarquait M. le Curé Noé Bourgeois, M. Gérald Arseneault, de St-Paul, propagandiste en Coopération, M. Martin J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, M. l'agronome François Blanchard, de la Maritime Co-operative Services de Moncton, et M. Richard Savoie, propagandiste en coopération, de Caraquet.

Le rapport financier présenté par M. Martin J. Légère indiquait un chiffre d'affaires de \$70,694.57. C'est une augmentation de plus de \$12,000 sur l'année précédente. A remarquer que cette Coopérative n'a aucun compte payable et seulement \$200 en comptes recevables. Les parts s'élevaient au montant de \$15,812.04 et ont été accumulées grâce aux ristournes payées depuis la fondation du magasin. Les réserves s'élevaient à \$3,773 et les bénéfices nets se chiffrent à \$5,977.87, ce qui démontre que les coopérateurs de cette paroisse se sont mis au delà de \$25,000 de côté en favorisant leur coopérative par leurs achats réguliers.

Le rapport fut adopté tel que lu. Et ensuite, il fut décidé qu'un intérêt de 3 pour cent serait payé de 7½ pour cent sur les achats, aux actionnaires et une ristourne. On décida aussi de distribuer des surplus et il fut proposé de contribuer à la campagne lancée par M. le Curé pour l'installation d'un nouveau système de chauffage pour l'église. La suggestion fut adoptée à l'unanimité et un montant de \$375.00 a été donné.

Il fut également décidé au cours de cette réunion que les directeurs seraient autorisés à effectuer des réparations au magasin afin que la Coopérative puisse se développer davantage et rendre plus de services.

On procéda ensuite à l'élection des officiers comme suit: Président: M. Eric Richard, vice-président: M. Tim Maillet; secrétaire: M. Freddy Richard, directeurs: M.M. Edgar Allain, Willie Caissie, Adélard Caissie et Ovilla Bouher. M. Eddy R. Richard reste gérant. M. Gérald Arseneault a félicité le gérant, le personnel et tous les

(Suite à la page 25)

La 46e assemblée des pomiculteurs

Il se perdrait moins de pommes si on possédait de bons entrepôts

Les producteurs de pommes de la province du Nouveau-Brunswick, sont réunis pour leur 46ième assemblée annuelle à Fredericton, ont discuté d'intéressants problèmes concernant la récolte des fruits, spécialement celle des pommes. Depuis 1905, on s'intéresse plus particulièrement aux récoltes de petits fruits en favorisant les rencontres entre producteurs de pommes et de petits fruits. Depuis 1910, l'association compte parmi ses membres des horticulteurs.

Le président, M. Robert Graham, a fait remarquer que l'année 1949-50 fut une excellente année pour les pommes au Nouveau-Brunswick. Comme les arbres fruitiers avaient hiverné dans des conditions favorables, ils donnèrent de bons rendements. "Cependant, ajouta-t-il, à l'automne, avant la cueillette, il y eut une semaine de gros froid suivi d'une grosse chaleur, ce qui a provoqué une chute prématurée d'une forte proportion des fruits.

Des milliers de barils de pommes ramassées sur le sol furent mis sur le marché à bas prix. Les producteurs y perdirent plusieurs centaines de dollars.

Les pommes de qualité cueillies soigneusement perdent leur prix si elles ne sont pas entreposées proprement. Dans le passé, au cours des assemblées on discutait surtout de taille, d'arrosage, de classement et d'emballage. Maintenant, il faudrait porter plus d'attention à l'entreposage.

Cependant, à la dernière assemblée, le thème principal fut la mise sur le marché des pommes du Nouveau-Brunswick. Le principal marché de la province est le "New Brunswick Apple Exchange". On a demandé une plus grande coopération entre cette organisation et les producteurs qui ont leur propre marché.

Il faut prévoir la concurrence. Depuis trois ans les producteurs de la Nouvelle-Ecosse ont greffé

(Suite à la page 25)

COUVOIR COOPERATIF DE Sainte-Louise Co. L'ISLET

Capacité: 85,000 oeufs.
DINDONNEAUX BROADRESTE
Aucun réacteur.
Epreuve rapide.

Marcel TARDIF, gérant

NOS POMMES DE TERRE PLANTEES EN FLORIDE

Essai poursuivi depuis 1945 par le gouvernement du Nouveau-Brunswick

Depuis 1945, la Nouvelle-Brunswick est la seule province canadienne engagée dans la plantation de pommes de terre de semence en Floride. La Colombie anglaise et l'Alberta prennent part aux plantations en Californie. Ces essais, à la demande des producteurs de pommes de terre de la province, augmentent chaque année, dû aux grands avantages qu'ils en retirent. Les producteurs fournissent eux-mêmes les tubercules choisis du champ même au temps de la récolte et qui sont ensuite expédiés en Floride où ils sont cultivés dans des conditions normales dans la région West Glade, au sud de Miami dans la Floride du Sud.

Les variétés mises à l'essai sont les Katahdin, Montagnes vertes, Bliss, Triomphe, Pontiac, Warba, Sebago, Chippewa, White Rose et Irish Cobbler.

En 1950, plus de 100 producteurs envoyèrent des pommes de terre de semence en Floride. Les derniers rapports publiés par le service de la Protection des Plantes et distribués aux producteurs révèlent que ces plantations donnent de bons résultats cette année. M. Scott Clarkson, de Fredericton, qui est en charge de cette organisation est revenu récemment du sud, déclarant que les plantations de notre province étaient encourageantes et paraissent aussi bien que n'importe quelle autre plantation de Floride. On y voit très peu de maladies. Le Nouveau-Brunswick occupait six acres de terre, cet hiver. Les vents du nord étaient froids en Floride cet hiver, quoiqu'ils n'affectassent pas les pommes de terre. Mais les plants de tomates et les fèves souffrirent du froid selon M. Clarkson. Le ministère provincial de l'Agriculture s'occupe de la direction de cette organisation et son but est de fournir aux producteurs une semence exempte de virus et autres maladies. La qualité de la pomme de terre de semence est ainsi améliorée et les producteurs de la Floride publient les résultats obtenus par leur expérience. Les Etats du Maine, Minnesota, North Dakota, Wisconsin, Michigan, New-York et les Etats de l'est sont aussi intéressés dans ces plantations en Floride.

Les tubercules sont semés tout ronds, non coupés et cette semence certifiée est essentiellement de bonne qualité.

Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent, c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que \$2.50.

UNE FOIS PAR SEMAINE
10 SECONDES SUFFISENT



POUR RENDRE LES PRIVÉS PROPRES ET SALUBRES

Pas de tracas! Pas d'odeurs! La lessive Gillett détruit complètement le contenu des privés, laisse l'endroit net et frais. La seule chose à faire — saupoudrez-y, une fois par semaine, une demi-tasse de Gillett. Ça ne prend que dix secondes, coûte moins de 5 cents! Laissez Gillett vous aider dans l'entretien de votre ferme et vos travaux de ménage. Elle débouche les évier bouchés, dissout graisse, crasse, et salé; déodorise à fond. Achetez-en plusieurs boîtes.

Avec Gillett, on fait du savon qui revient à moins de 1c la briquette. Se vend en format régulier, et en format économique de 5 livres.



GRATIS CATALOGUE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE



Ecrivez MAINTENANT pour catalogue gratuit sur baignoires, tuyaux, raccords, pompes, équipement de chauffage, etc., etc.

MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.
1059 G-6, St-Laurent, Montréal, P.Q.

ROULEZ UNE CIGARETTE PARFAITE

employez **VOGUE**



le tabac à cigarettes parfait

avec le Papier à Cigarettes favori du Canada **VOGUE**



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIÈVEMENT leurs vues.

COOPERATEURS, AVONS-NOUS L'ESPRIT COOPERATIF?

Monsieur le Directeur,

Je viens vous demander un peu d'espace dans vos colonnes réservées à "l'Opinion libre", pour glisser quelques observations sur la manière dont quelques membres de nos sociétés coopératives acceptent le principe démocratique.

Rappelons d'abord que toute société bien organisée possède une autorité, un tribunal qui fait les lois qui la régissent, et, ajoutons que ce gouvernement est démocratique ou dictatorial selon que les sociétaires possèdent ou non certains pouvoirs sur son administration.

Dans le cas qui nous intéresse en ce moment, celui des sociétés coopératives, c'est la forme démocratique qui est de rigueur et tout le monde sait qu'une coopérative, dont les membres n'auraient plus le privilège d'élire leur bureau de direction et de donner leur vote aux assemblées générales, ne pourrait plus porter ce nom de société coopérative, puisque les membres n'auraient plus leur mot à dire dans son administration.

Puisque les membres de telle ou telle organisation n'ont pas tous la même opinion sur une question à adopter ou à rejeter, il y a cette qualité du système démocratique qui veut que le vote majoritaire emporte sur le vote minoritaire et que la décision prise par ce vote s'applique aussi bien au vote perdant qu'au vote gagnant. Cette qualité, dis-je, s'applique très bien à la formule coopérative; elle est d'ailleurs reconnue de tous comme étant absolument indispensable au bon fonctionnement de nos sociétés coopératives; autrement ce serait l'anarchie, le désordre.

Mais si nous sommes prêts à admettre théoriquement ce principe, en pratique, sommes-nous toujours empressés à nous y soumettre?... Après qu'une question a été tranchée par le tribunal suprême qu'est l'assemblée générale, alors que tous les sociétaires, d'un commun accord, devraient accepter ce verdict comme de vrais coopérateurs, l'on voit malheureusement trop souvent certains perdants se retirer de la société et aller parfois jusqu'à essayer d'entraîner à leur suite le plus grand nombre possible de ceux qui, comme eux, ne partageaient pas les idées de la majorité, risquant ainsi de conduire la société jusqu'à la porte de la faillite peut-être. S'il fallait qu'à l'exemple de ces gens tous les perdants se retirent de leur société chaque fois qu'un vote est pris, il est à se demander où elle en serait rendue après seulement cinq votes. Si nous avons des droits sur cette société, il ne faut pas oublier non plus que nous avons des devoirs envers elle. Il est à remarquer que cette scission se produit presque toujours précisément au moment où la société a le plus besoin de l'union de toutes les volontés pour conduire à bonne fin, par exemple, une nouvelle entreprise que le vote majoritaire vient d'ajouter à celles déjà en opération.

Pourtant, dans certains cas, il ne faudrait pas chercher longtemps parmi ces membres dissidents pour trouver des gens qui, dans le passé, ont fait de grands sacrifices de temps et d'argent pour fonder ou remettre sur pied leurs coopératives et, aujourd'hui, sans qu'ils y gagnent une minute de leur temps ni un sou de leur argent peut-être, ils n'hésitent pas à délaissier leur magasin ou autre service coopératif pour aller jusqu'à porter leurs produits et chercher leurs marchandises à la paroisse voisine, si dans la localité, ce service est exclusif à la coopération et cela, pour ne gagner qu'une chose, la satisfaction de leur amour-propre.

Tantôt l'on ne remet plus les pieds à la coopérative parce qu'on n'aime pas le gérant, ou monsieur Un Tel du bureau de direction, pour la raison qu'il a battu un scrutin l'homme de notre choix et, pour cela, il faut à tout prix fai-

re végéter l'organisation coopérative. Je me demande si, dans l'histoire de la coopération qui continue de s'écrire tous les jours, on citera comme exemple à suivre les faits ci-haut mentionnés ou si on continuera de signaler les exploits des coopérateurs de Rockdale ou de Granby?

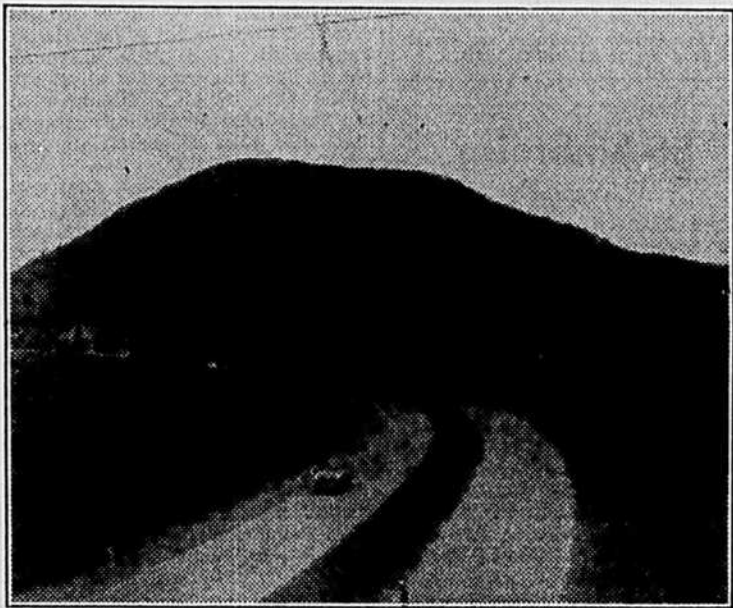
Les directeurs, le gérant, les employés d'une coopérative seront pérorateurs demeurera. Nos idées remplacées, mais l'organisation coopérative changera peut-être — la chose n'est-elle pas déjà arrivée? — Ne prêchons-nous pas aujourd'hui des idées que nous combattions hier et vice-versa? Soyons donc plus sociables, soyons plus coopérateurs! Sachons reconnaître le bien-fondé de l'idée d'un confrère coopérateur, l'avenir nous prouvera peut-être que son idée valait bien la nôtre! Ayons le sens de la coopération et n'allons pas, par malice ou par esprit de vengeance, mettre en péril une organisation qui, au fond, nous est chère. Au contraire, continuons-lui notre encouragement et, avec plus d'ardeur que jamais dans les temps

difficiles, mettons tous ensemble l'épaule à la roue pour surmonter la difficulté. Demain, ce sera notre tour de faire élire notre homme ou de faire prévaloir nos idées; il se serait regrettable qu'en ce temps-là, il ne reste plus entre les mains de nos hommes qu'une coopérative en ruine!

Au forum de Montréal, le 7 avril, la joute de gourmet du samedi soir mettait aux prises les clubs de Detroit et de Montréal de la Ligue nationale dans une rencontre qui fut très rude. A la fin, les Canadiens l'emportèrent sur les "Red Wings" en faisant perdre à ces derniers leur dernière chance de gagner la coupe Stanley, emblème du championnat mondial du gourmet. Eh! bien, au moment même où le signal de la sirène annonçait la fin de la joute, nous avons vu un geste spontané: les joueurs perdants s'élancèrent vers les gagnants pour leur serrer chaleureusement la main et les féliciter de leurs succès.

Si, par ce geste qui les a grandis à nos yeux, nous avons admiré l'esprit sportif de ces joueurs, le véritable esprit coopératif chez nos coopérateurs ne serait-il pas moins digne d'admiration?

GRILLON des PRES



La montagne de Bel-Oeil, dont il est question dans une lettre publiée ci-dessous, domine le Richelieu et surplombe la route trans-Canada. Son sommet, vu de trois diocèses du centre de la province, pourrait devenir le piédestal majestueux d'un monument national, une croix ou une statue de Notre-Dame du Canada. (Photo Paul Boucher)

Une croix sur le mont Bel-Oeil?

M. le Directeur,
La Terre de Chez Nous
Montréal

Vous aviez dernièrement l'obligeance de publier dans votre journal un article que je vous adressais au sujet de l'érection d'une croix nationale sur la montagne de Bel-Oeil. Je posais alors la question suivante: N'y a-t-il pas lieu que l'Année Sainte soit maintenant couronnée par l'érection d'une croix nationale, érigée à la suite d'une vaste et ardente campagne contre l'ivrognerie et la blasphemie et pour le triomphe de la paix et de l'amour? En somme, la croix du grand retour et du grand pardon! Cette croix nationale serait une offensive majeure contre l'esprit du mal, un magnifique couronnement québécois aux splendeurs spirituels de l'Année Sainte.

A ce sujet, j'ai reçu plusieurs adhésions individuelles, entre autres de membres de la Fédération provinciale des Ligues du Sacré-Cœur et du Comité de la Croix de l'Année Sainte. J'ai même reçu une brochure où j'ai lu avec infiniment de plaisir une adhésion, antérieure à mon article, de S. E. Mgr Douville: "Votre projet d'ériger des Croix de l'Année Sainte, disait S. E. au R. Père A. Grondin, s. s. m. va tout à fait, et je suis heureux de le bénir. Je songe même depuis quelque temps à replanter sur le sommet du Mont Bel-Oeil la croix fameuse, érigée il y a cent huit ans, par un grand missionnaire français, Monseigneur Forbin-Janson. Vos Congrè-

ganistes du Saint Sacrement de Montréal, ainsi que les nôtres, ne pourraient-ils pas s'intéresser à ce projet que je trouve très édifiant? Pourriez-vous amorcer l'affaire?"

Ces témoignages sont combien précieux! Tout de même, pour obtenir une action prochaine des autorités susceptibles d'assurer la réussite d'un tel projet, ne faudrait-il pas que l'on sente que celui-ci est quelque chose de voulu par une partie importante de notre population?

Il pourrait arriver que par suite des présents contingents ou "contrôles" sur l'acier, il faille délaissier l'idée d'une croix et adopter celle d'une statue, par exemple de la sainte Vierge. Ce pourrait être là, alors, un monument commémoratif de la définition du dogme de l'Assomption, proclamé à Rome, l'an dernier, et puis, en quelque sorte, une réplique de la Vierge du cap Trinité. Notre-Dame du Canada, sur la montagne de Bel-Oeil qui fait penser au pic saguenay, quelle belle chose ce serait! Croix ou statue monumentale, le Comité qui sera formé pour s'occuper de son érection devra en décider.

N'est-ce pas le temps présentement de lancer — ou de relancer — un tel projet? Nous vivons une période de ferveur religieuse due largement à l'Année Sainte et à la récitation plus généralisée du Rosaire. Par ailleurs les egns ont peur de la guerre imminente, et puis il y a relativement beaucoup d'argent en circulation. Pourquoi ne pas profiter

L'U.C.C. au-dessus de tous les partis

Sainte-Ursule, le 6 avril 1951.
M. Dominique Beaudin, directeur,
La "Terre de Chez Nous",
Montréal.

Monsieur le Directeur,

M'accorderiez-vous un petit espace dans l'"Opinion Rurale" pour dire à ce monsieur de Saint-Césaire qui signe: "Partisan de l'Union Nationale, oui: membre de l'U.C.C. surtout?"

Premièrement, il serait préférable pour ce monsieur, avant de parler d'une grosse campagne d'éducation d'apprendre lui-même que l'U.C.C. passe avant tous les partis politiques, — provincial, national ou international — et qu'un vrai membre de l'U.C.C. n'est pas attaché à un parti; cependant, il doit consciencieusement donner son vote à celui qui aura fait du bien à la classe agricole et aux autres classes de la société en général.

Je désire rendre hommage à l'U.C.C. qui place la doctrine sociale de l'Eglise et notre association professionnelle au-dessus de tout.

Vous nous dites, cher monsieur de Saint-Césaire, que les cultivateurs en général ne savent pas ce que sont les conventions collectives. Eh! bien, regardez dans votre dictionnaire ce que veulent dire les mots "convention" et "collectif", ensuite vous irez à votre congrès régional et surtout lisez la "Terre de Chez Nous" pour de plus amples détails.

Vous nous parlez, dans votre lettre du caractère de notre premier ministre et des paroles amères qu'il a dites à l'adresse des dirigeants de l'U.C.C. Eh! bien, je vous dirai qu'il aurait dû attendre d'être en parfait esprit de coopération pour les recevoir. Y a-t-il excuse? Aux membres de l'U.C.C. d'en juger.

En terminant, il me semble, cher monsieur de Saint-Césaire, qu'il aurait été préférable pour vous de signer: "Partisan de l'Union Nationale ou "libéral" si vous voulez, mais en dernier lieu, c'est-à-dire après vous être déclaré membre de l'U.C.C.

Merci.

Un vrai membre de l'U.C.C.

Charles-Victor Picotte,
directeur de l'U.C.C.,
Ste-Ursule, (Maskinongé).

de ces circonstances pour accumuler les fonds nécessaires à l'érection de ce monument?

Que l'on partage ou non ce point de vue, prière d'écrire au sousigné qui se fera un devoir d'en faire part au futur Comité de cette oeuvre. Ne pas envoyer d'argent: dire simplement si l'oeuvre doit être entreprise. Inutile d'insister sur l'importance d'une action immédiate pour que quelque chose soit réalisée en 1951.

Pour réussir, cette oeuvre va exiger une large et active coopération. Avant de lancer l'affaire, il importe donc de savoir sur qui l'on peut compter: souscripteurs, sollicitateurs, propagandistes — voire même journaux — favorables au projet. C'est donc aux convaincus de dire leurs convictions... et leur générosité.

Monsieur le Directeur, je vous remercie de la publication de cette lettre.

Paul BOUCHER

755, Côté St-Lambert, LaPrairie



Une carte postale d'un cent m'a indiqué comment

Eh oui — une carte de 1c m'a rapporté un livre contenant des faits précieux sur une façon merveilleuse d'entendre. J'ai appris en des mots simples, sans termes techniques, la nécessité d'obtenir précisément la juste correction pour la perte de l'ouïe. J'ai aussi appris comment je pouvais me faire analyser l'ouïe à l'aide d'une nouvelle méthode électronique afin d'obtenir cette correction absolument parfaite.

PAS DE BOUTON APPARENT DANS L'OREILLE

Ainsi, j'ai communiqué avec le représentant Beltone le plus près — en quelques minutes — un "miracle" électronique me faisait entendre avec une clarté surprenante, cependant je n'ai pas de bouton apparent dans mon oreille. Pourquoi ne pas vous procurer ces renseignements aussi? Collez le coupon ci-bas sur une carte postale d'un cent et postez-la aujourd'hui.

Beltone
MONO-PAC
ONE-UNIT HEARING AID
Beltone Hearing Aid Co., Dépt. 2565
1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill.

Postez ce coupon - Livret gratis

Beltone Hearing Aid Co., Dépt. 2565
1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill.

Sans frais ni obligation, veuillez m'envoyer le LIVRET utile sur les développements concernant la surdité et la façon de la combattre.

NOM

ADRESSE

PROV.

SPECIAL



PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde

Couleur Rouge ou Vert
un rouleau couvre 50 pl. carrés

Prix \$1.70 le rouleau
ce Spécial est valable pour un temps limité seulement.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception.

A. L. Gonneville Mfg.

Charette

Cité St-Maurice,

P. Qué.



COUVOIR DE LA FERME DU Dr VIAU LTEE

Troupeau "Canadien" accrédité
Couvoir "Canadien" accrédité

sous la surveillance du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Spécialités: Race Plymouth Rock Barrée. Poussins Hybrides (Croisés) N.H. x B.R. — B.R. x N.H.

EU CANADA — EN FRANCE — EN ANGLETERRE — AUX ETATS-UNIS. Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion. Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en France et en Angleterre. Poussins R.O.P. — Poussins engendrés R.O.P. Plus de 5,000 poules. Couvoir d'une capacité de 80,000 oeufs. Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Chapons de six semaines garantis 90%. Liste de prix sur demande. Bienvenue à notre couvoir.

Poulettes d'élevage 2-4-6-8 semaines. Poussins sexés ou non. Les exigences pour les expéditions en France et en Angleterre sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves contre les maladies. Il est exempt de tuberculose, typhoïde, pneumo-encéphalite (new-castle), pullorose, etc.

AVIS: Les éleveurs de poulets-grill (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R.O.P. accouplés à des poules d'un an ou plus. Santé, vigueur et croissance rapide assurées.

La Ferme du Dr Viau Limitée

Tél. 56 le jour, 103 le soir,

St-Remi, Napierville, Qué.

Convocations

DIMANCHE, LE 13 MAI

Albertville,
Amos,
Barraute, (Abitibi),
Beaudry, (Témiscamingue),
Compton,
Davangau,
Huberdeau,
Lac-aux-Sables,
L'Annonciation,
Les Etroits,
Notre-Dame-des-Bois, (Frontenac),
Rivière-Turgeon, (Abitibi),
Saint-André de Matapédia,
Saint-Athanase, (Iberville),
Saint-Benoît Labre,
Saint-Bruno,
Sainte-Gertrude de Pontiac,
Saint-Martin,
Saint-Tharcisius, (Matapédia),
Saint-Vianney, (Matapédia),
Stoke Centre,
Ville-Marie.

LUNDI, le 14 MAI

Albanel, (Roberval),
Angers, (Papineau),
Arthabaska,
Beauharnois,
Cookshire,
Fortierville, (Lotbinière),
Katevale,
La Rédemption,
Montebello,
Notre-Dame-du-Lac,
Oka,
Saint-Barthélemy,
Saint-Cécile,
Saint-Eusèbe, (Témiscouata),
Saint-Justin,
Saint-Valère,
Thurso, (Papineau).

MARDI, le 15 MAI

Sainte-Cécile, (Frontenac),
Saint-Camille, (Wolfe),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Magloire, (Bellechasse),
Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint-Romain,
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, LE 16 MAI

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles, (Bellechasse),
Saint-Isidore, (Compton).

JEUDI, LE 17 MAI

Saint-Eléuthère, (Kamouraska).

Saint-Philippe

(Argenteuil)

Mardi le 10 avril, une assemblée spéciale réunissait quelques cultivateurs de St-Philippe, à la résidence de M. Adélaïde Laurin. Il s'agissait de discuter, avec le propagandiste diocésain, de la propagande à faire dans la paroisse de façon à reformer le syndicat de l'U.C.C. Tous les cultivateurs présents furent d'accord sur la nécessité d'un syndicat de l'U.C.C. dans la paroisse.

La Fédération de l'Outaouais souhaite que la paroisse de St-Philippe fasse vite et bien dans cette restauration. Elle compte d'ailleurs, comme par le passé, sur la collaboration de tous les cultivateurs.

St-Antoine des
Laurentides

A une assemblée tenue ces jours derniers, le syndicat de St-Antoine a adopté une résolution demandant au gouvernement provincial d'accorder une prime de \$10 pour chaque renard sauvage abattu. On a de grandes difficultés à élever des volailles, les renards causent de grands ravages dans les poulaillers. D'autre part, ces bêtes n'ont aucune valeur.

L. CHARBONNEAU, secrétaire

St-Pierre

(Ile d'Orléans)

Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. Ladislav Gagnon; vice-président, M. Emile Nolin; directeurs, MM. J. Pichette, J. M. Côté, G.-L. Ferland, E. Plante, O. Plante et J.-L. Rousseau. Assistaient à cette réunion MM. Guy Hamel et Jos. Hudon, agronome du comté. On discuta de la présentation du mémoire de l'U.C.C. au gouvernement provincial et du bilan de l'année 1949-50.

Albert AUBIN, secrétaire



"Par la croix et la charrue"

La Présentation

(St-Hyacinthe)

Le 10 avril dernier, les membres de l'U.C.C. de la Présentation ont élu leur bureau de direction, sous la présidence de M. Onil Morin. Le président élu est M. Donat Provost. M. Antonio Frédette est vice-président. Les directeurs élus sont MM. Philibert Poirier, Charles-Omer Hardy, Albert Berthiaume, Bernard Loisel, Emilien Benoit, Rosaire Gosselin, et M. Emile Bouvier élu pour remplacer M. Ferdinand Messier. L'assistance était nombreuse et plusieurs résolutions ont été adoptées.

Antonio BEAUREGARD, secrétaire

L'Ascension de Palapédia

(Bonaventure)

Au cours de notre assemblée du 9 avril, on adopta plusieurs résolutions demandant: 1. que la prime accordée sur le transport de la chaux soit augmentée; 2. qu'un plus grand nombre de cultivateurs bénéficient de la malle rurale; 3. que les prix des produits agricoles soient fixés de manière que les producteurs reçoivent davantage, ce qui leur permettrait de produire plus pour subvenir aux besoins de la population; 4. qu'un prix minimum de \$6 la corde, soit fixé pour le bois de pulpe (la corde de 128 pi. cubes); que les subsides sur le transport des grains de l'Ouest soient maintenus; 6. qu'une plus grande attention soit accordée aux demandes de génisses et d'agneaux pour aider les colons à organiser leur cheptel.

Notre syndicat compte 68 membres. Il était l'an dernier de 17 seulement. L'élection d'un nouveau bureau de direction donna le résultat suivant: président, M. Roméo Fournier; vice-président, M. Rosaire Beaulieu; directeurs, MM. Conrad Dionne, Antoine Gallant, Ernest Boucher, Lionel Denis et Roland Belzile.

Roméo FOURNIER, président

La Bostonnais

(Lavolette)

Le 8 avril, journée de l'U.C.C. qui commença par la communion générale des membres et la bénédiction d'un magnifique drapeau de l'U.C.C. Dans son sermon, M. le curé insista sur l'action catholique en rapport avec l'U.C.C. Les membres avec leurs familles et les non-membres furent invités à se réunir pour un souper en commun organisé par le syndicat paroissial. Une séance de chant et de musique eut ensuite lieu en la salle paroissiale et se prolongea tard dans la soirée.

Jean LEONCE, secrétaire

St-Modeste

(Rivière-du-Loup)

A notre assemblée du 22 avril, tenue sous la présidence de M. Amédée Malenfant, on a choisi deux délégués pour la retraite qui se tiendra à Mont-Joli du 2 au 7 mai. Les chefs d'équipe choisis à cette réunion sont: MM. Henri Castonguay, Pierre Michaud, Prudent Dionne, Gabriel Gamache, Luc Roy, Jos. Michaud, Albert Bossé et Roland Lebel.

G. GENDRON, secrétaire

Notre-Dame de la Doré

(Roberval)

Le 16 avril, le syndicat de l'U.C.C. de Notre-Dame de la Doré tenait son assemblée, à laquelle assistaient une soixantaine de cultivateurs. M. Joseph-Henri Desbiens représentait la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. Le conseil d'administration élu se compose de MM. Alidor Murray, président, Lionel Gobeil, vice-président, Simon Ouellet, Roland Coulombe, Edmour Boivin, Gabriel Asselin et Raul Boivin.

Un comité de recrutement et un comité des écoles rurales furent formés.

P.-E. BOULIANNE, secrétaire

"Mêlons-nous de nos affaires, mais mêlons-nous en !..."

"Il n'y a rien d'exagéré et de prétentieux à rappeler que nos bonnes gens font excellentement, partout où on ne les en empêche pas, ce double travail pacifique: ils ouvrent des terres à la culture et ils implantent avec eux, ou ils conquièrent, s'il le faut, la liberté scolaire et le libre exercice des droits des parents en matière d'éducation. Les frères séparés finissent toujours par reconnaître ce double service rendu par nos organisations paroissiales à la patrie canadienne".



Mgr Courchesne

(Extrait d'une circulaire de Mgr Courchesne au clergé, en date du 12 juin 1929).

(Extrait d'une circulaire au clergé en date du 24 décembre 1928).

St-Ambroise

(Chicoutimi)

Le 17 avril, le syndicat de Saint-Ambroise tenait son assemblée annuelle, à la quelle assistait M. l'abbé Henri Tremblay, curé de la paroisse et une cinquantaine de cultivateurs. M. Louis Boucher représentait la Fédération de l'U.C.C.

Au cours de l'année, le Syndicat de Saint-Ambroise a tenu 8 assemblées générales et 6 assemblées du conseil d'administration. Deux membres de l'U.C.C. furent désignés dans chaque rang et au village pour conduire l'enquête sur les bûcherons, lancée par la Confédération. Il fut résolu d'adresser au gouvernement provincial une requête demandant de faire respecter la loi qui interdit l'achat et la vente de l'oléomargarine.

Le président. Furent élus membres M. Paul-Emile Desbiens fut réélu du conseil d'administration: MM. Alfred Lalancette, Patrick Harvey, Ludger Bradet, Raymond Pilote, Gérard Bouchard et Rodolphe Gagnon.

Le représentant de la Fédération de l'U.C.C., invité à prendre la parole, félicita les membres de la manière dont ils avaient tenu leur assemblée annuelle. Il rappela les buts du syndicat de l'U.C.C. et montra l'influence d'un syndicat vivant sur toutes les autres institutions de la paroisse et le rôle de ce syndicat au sein de la fédération. Il passa en revue les services de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et mentionna la Confédération à laquelle elle se rattache, la Fédération canadienne de l'Agriculture, dont fait partie la Confédération de l'U.C.C., et enfin la Fédération internationale des Producteurs agricoles qui réunit sur le plan mondial les cultivateurs de plusieurs pays, dont le nôtre.

L'abbé Henri Tremblay, curé de Saint-Ambroise, remercia les membres du Syndicat d'avoir contribué à l'achat d'un carillon; les félicita du travail qu'ils font dans la paroisse, insista sur l'utilité du travail que poursuit l'U.C.C. et recommanda chaleureusement les services que la Fédération du Saguenay offre aux cultivateurs. Il se réjouit d'apprendre que cette Fédération se propose d'étendre ses activités au comté de Charlevoix et recommande aux cultivateurs de recourir à leur association professionnelle, lorsqu'ils s'aperçoivent de quelque malaise du corps social qu'ils constituent, de même qu'ils recourent aux services du médecin dès qu'ils éprouvent quelque malaise à l'intérieur de leur corps mortel.

St-Charles-Garnier

(Rimouski)

Le 1er avril se tenait une réunion de l'U.C.C. sous la présidence de M. Antonio Guy. Le président souhaita la bienvenue au propagandiste, M. Auguste Bélanger, de Sayabec, et puis souligna le travail accompli aux équipes d'étude tenues les jours précédents dans les écoles sous la direction de M. Bélanger. Il insista sur la nécessité d'augmenter les effectifs de l'U.C.C. afin de pouvoir résoudre les problèmes qui se posent. M. Bélanger traita longuement de l'association professionnelle, faisant à chacun un devoir d'en faire partie. Il y eut ensuite un forum qui permit à chacun de poser des questions et d'exprimer ses opinions. M. le curé Raoul Roy remercia M. Bélanger du bon travail accompli au cours de son séjour dans la paroisse.

André BRIAND, secrétaire

Un syndicat de
l'U.C.C. à Jonquière

Le 18 avril, une cinquantaine de cultivateurs de Jonquière assistaient à la fondation du syndicat unique qui doit remplacer, dans leur localité, le cercle et le syndicat paroissiaux qui y coexistaient auparavant. Cette localité rurale n'a qu'une municipalité et qu'une commission scolaire. Elle ne compte guère plus de 100 cultivateurs, mais elle aura désormais un seul syndicat de l'U.C.C.

M. Aurèle Leduc, qui représentait la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, lut aux cultivateurs présents les règlements du syndicat affilié à l'Union Catholique des Cultivateurs. Les signatures requises furent recueillies en vue de l'incorporation légale. Le conseil d'administration ayant été élu, il fut résolu à l'unanimité de demander l'affiliation à la Fédération et à la Confédération de l'U.C.C.

Le conseil d'administration comprend un représentant de chaque rang. Il se compose de MM. Adrien Proulx, président, Patrick Tremblay, vice-président, Almas Larouche, Arthur Lapointe, Georges-Henri Tremblay, Rosario Bouchard et Albéric Lapointe.

L. LAPOINTE, secrétaire

Remerciements à
saint Isidore

Les personnes mentionnées ici désirent remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par l'intercession du saint Patron de la classe agricole, des faveurs spéciales et des guérisons d'animaux. Ce sont: Mme A.-B. Beauchemin, de Granby, comté de Shefford; MM. J. Belval, Saint-Norbert, comté de Berthier; Eddy Charrette, L'Épiphanie, comté de l'Assomption; Olivier Saint-Pierre, Saint-Thomas d'Aquin, comté de Saint-Hyacinthe et Mme Ludger Larochelle, Saint-Côme, comté de Beauce.

L'Exécutif de

L'Union catholique des
Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige Compton

AUMONIER GENERAL: le Rev. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal

AUMONIER ADJOINT: le Rev. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14 rue Dauphine, Québec

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet; M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean; M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

M. Alcide Bérubé, époux de feu Claire Bérubé, décédé à Saint-Modeste, comté de la Rivière-du-Loup, le 17 avril dernier, à l'âge de 70 ans, 6 mois. Le regretté défunt était l'oncle de MM. Armand et Henri Bérubé du Cercle de l'U.C.C. de Saint-Modeste.

A la famille éplorée, l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

St-Etienne

(Beauharnois)

Le 23 avril, réunion de notre syndicat sous la présidence de M. Eddy Lynch. M. l'aumônier demanda qu'on organise le syndicat de façon à le rendre plus actif. Le président est d'avis qu'il faudrait un bull-dozier dans la paroisse. L'aumônier diocésain, M. l'abbé Patenaude, a donné une causerie très intéressante sur des sujets concernant la classe agricole. La prochaine assemblée aura lieu le 28 mai. M. Sauveur Gosselin, agronome, sera le conférencier.

Léo CAZELAIS, secrétaire

Tél. Harbours 2144

Jean-Paul VERSCHOLDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCHOLDEN & GODBOUT,
AVOCATS,
conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL

A remplir au
bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

Bureau de Poste.....

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement
est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

Deux Coopératives...

(Suite de la page 20)

membres pour le beau travail accompli dans leur Coopérative. Il les encouragea à continuer de bien travailler et à coopérer afin que le succès soit encore plus notable dans leurs organisations coopératives à l'avenir. M. François Blanchard les félicita à son tour de la belle administration de leur organisation de consommation. C'est en s'occupant des affaires qui nous appartiennent que nous sommes assurés du succès, leur dit-il. Il faut toujours continuer à étudier et à discuter ses problèmes. Surtout, étudier le bilan afin de le bien comprendre et connaître l'état de son magasin coopératif.

M. Richard Savoie se dit heureux de ce succès semblable en coopération. Il souligna le beau geste accompli dans cette souscription généreuse à la campagne pour l'église.

M. Martin-J. Légère félicita les coopérateurs de cette paroisse de cet esprit animé de la coopération. Ils peuvent se vanter de posséder des organisations qui sont bien leurs et qui sont parmi les plus solides de la province. Il émit le vœu que le chiffre d'affaires atteigne le \$100,000 au cours de l'année 1951.

M. l'abbé Noé Bourgeois dit le mot de la fin. "Je suis très content des résultats obtenus depuis la fondation de votre Coopérative. Soyez toujours fidèles à vos organisations coopératives qui, dit-il, rendent de si grands services à notre paroisse. Que les membres s'intéressent encore davantage à leurs organisations en assistant nombreux aux réunions et surtout en posant des questions afin de mieux connaître leurs propres affaires.

L'Ave Maris Stella clôtura cette réunion.

Réunion avicole à...

(Suite de la page 7)

diter aux membres les ristournes qui leur sont dues, ceux-ci prêtant ces sommes à leur société pour cinq ans, au taux de 4% d'intérêt. M. G. Vincent a fortement insisté pour que tous les membres portent leur souscription de capital de \$50 à \$200 chacun.

Plusieurs orateurs ont loué le travail des officiers et félicité les membres de leur succès au cours de l'année écoulée, particulièrement M. le curé Etienne Cordeau, M. Ubald Pilon, aviculteur provincial, M. Noé Hénauld, du ministère fédéral de l'Agriculture, M. Domin Fortin, agronome local, et M. André Godin, l'un des dévoués fondateurs de cette société.

M. Ubald Pilon et M. Noé Hénauld escomptent une année particulièrement prospère, autant pour la vente des oeufs, des poulets que des dindons. Le marché serait susceptible d'absorber une production pouvant atteindre 15% de plus que celle de l'an dernier.

Pour la cinquième année consécutive MM. Alcide Blanchard, de St-Damase, et Thomas Marchessault, de St-Antoine, ont été élus respectivement président et vice-président. A chacun les membres ont par ailleurs offert un cadeau de circonstance. Les autres directeurs sont: MM. Edmond Palardy et Philippe Lussier, de St-Damase; Claude Collette, Ste-Victoire; Georges Chapdelaine, de Douville; et donat Giard, de Ste-Rosalie. M. Gervais Vincent est le secrétaire-gérant de la société et M. Gérard Roy, l'assistant-gérant.

L'Angleterre achèterait...

(Suite de la page 1)

cents la livre.

Il est également rumeur, sans qu'on ait pu faire confirmer nulle part, que la Grande-Bretagne serait prête à négocier avec la province de Québec.

Comme il n'existe pas dans notre province d'organisme pour fixer le prix du fromage, il est probable que les acheteurs anglais négocieront directement avec des coopératives ou autres entreprises de production du fromage.



Tous les matins à 10 h. 30, du lundi au vendredi, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent entendre une émission d'un caractère tout à fait nouveau. Il s'agit du programme **ENTRE NOUS, MESDAMES**, dont les participants apparaissent dans la photo ci-haut. Au premier plan, on voit les deux commentatrices, Michelle Tisseyre (à gauche) et Odette Oligny, qui alternent d'une émission à l'autre. La première traite surtout de la mode, des arts, des lettres, du cinéma, de la radio, du théâtre et de la décoration intérieure. La seconde s'occupe des problèmes du cœur, de l'économie domestique, de l'éducation des enfants. A chacune des émissions, le réalisateur Eugène Cloutier présente une courte dramatisation d'un fait vécu. Ce court sketch est interprété par Lise Roy assistée d'un comédien. Au second plan, on remarque Lise Roy ainsi que l'annonceur attitré de l'émission, François Bertrand.

Dimanche prochain, ...

(suite de la page 1)

naissance qu'ils témoignent à leur saint patron.

Les suggestions pour un programme convenant à une célébration de cette nature ne manquent pas. Comme on le fait généralement pour la fête de saint Jean-Baptiste, le 24 juin, la journée peut débuter par une messe à laquelle on n'oubliera pas de chanter le très beau "Cantique à saint Isidore", dont la musique et le texte paraissent en page 17 du présent journal. Au programme — à la fois éducatif et récréatif — on suggère d'inscrire une conférence ou un forum portant sur la famille, la profession agricole, la paroisse ou un aspect de la vie rurale; le soir, une grande manifestation devrait rassembler les paroissiens. En certaines paroisses, on organise une parade de chars allégoriques, ce qui ne manque jamais d'intéresser tout le monde et surtout la jeunesse.

Afin d'aider les cultivateurs à mieux connaître leur saint patron et aussi pour développer davantage en tous les milieux la dévotion à saint Isidore, l'U.C.C. vient de publier une nouvelle brochure sous le titre "SAINT ISIDORE LE LABOUREUR". Cette brochure qui comprend une courte biographie, le cantique, les litanies et quelques prières, est en vente au Service des Publications de l'U.C.C., 515 avenue Viger, Montréal, au prix de 15 cents l'exemplaire ou de \$1.50 la douzaine. On peut aussi se procurer au même endroit des grandes images en couleurs de saint Isidore au prix de 25 cents chacune.

Le Conseil exécutif...

(suite de la page 4)

pétent, responsable lui-même auprès du gérant général.

Cette structure de la Fédération est unique et n'est comparable à aucune autre entreprise industrielle ou commerciale. Du haut en bas et de bas en haut, à tous les échelons, cette fédération des coopératives agricoles de la province est entièrement possédée, contrôlée et administrée par les coopératives locales. C'est une illusion de penser qu'il en est autrement. Et c'est tellement vrai qu'une explication additionnelle suffira. Supposons que le Conseil exécutif outrepassa ses pouvoirs; dans ce cas, ses membres peuvent être tenus personnellement et solidairement responsables au Conseil d'administration, puis à l'assemblée générale, de toute irrégularité.

Il est facilement admissible par n'importe qui que personne ne voudrait assumer de tels risques. C'est précisément ce qui garantit en tout temps une administration parfaitement honnête, strictement dans l'intérêt de l'entreprise et de ses propriétaires. C'est aussi ce qui assure beaucoup de puissance et d'efficacité à l'entreprise, en même temps qu'une excellente garantie de stabilité et de progrès.

Voilà ce que les coopérateurs agricoles ont bâti et comment ils

l'ont bâti. Ils devraient être fiers de leurs succès, puisqu'ils ont déjà leur fédération transige pour plus d'un million de dollars par semaine; elle exerce une influence considérable dans le commerce des produits agricoles; elle contribue à assainir le marché, à maintenir bien souvent les prix des produits agricoles à un niveau qui ne serait pas ce qu'il est, sans son existence et son intervention.

La concurrence est serrée, il faut l'admettre mais, grâce à la Fédération, elle est moins dommageable qu'elle pourrait l'être. Encore faut-il que les coopérateurs ne ferment point l'oeil un instant, car tout ce qui contribue à affaiblir la Fédération affaiblit en même temps les cultivateurs, qu'ils soient membres ou non d'une coopérative locale.

Ces visites de l'exécutif à travers la province contribueront certainement à raffermir les liens qui unissent les coopératives locales à leur fédération et, dans quelques cas, peut-être contribueront-elles à secouer l'indifférence de certains coopérateurs envers la plus grande réalisation coopérative qui soit sur le continent.

T.-E. BOIVIN, agronome.

L'agriculture dans le...

(suite de la page 5)

ragères dans l'ensemencement des prairies et pâturages.

A l'issue de la réunion, M. l'abbé Marineau a exhorté ses paroissiens à s'intéresser davantage à leur exploitation agricole familiale. L'agriculture reste toujours la profession qui garantit à la fois stabilité et sécurité sociale. M. Frs Fleury, chef du bureau de la Publicité au ministère de l'Agriculture, fut aussi invité à dire quelques mots.

Journaux...

(Suite de la page 2)

vres les plus recommandables. L'homme moderne est tellement sollicité de tous côtés qu'il ne croira pas à une cause qui ne lui est pas présentée clairement et avec une certaine insistance, à condition que l'on respecte cependant la liberté de chacun et sa mentalité.

Sur les traces du...

(suite de la page 2)

ter, de Prescott — preuve que son culte était déjà en honneur bien avant le décret de l'Eglise qui le propose de façon spéciale à notre vénération. Dans toutes les paroisses qui portent son nom, il y aura sûrement des célébrations, des réjouissances dignes du Patron des laboureurs. Partout ailleurs où il se trouve des agriculteurs on ne devrait pas manquer d'invoquer de façon spéciale celui qui, malgré une besogne harassante, écrasante, priait tout le temps. Dieu le lui rendait bien, du reste. Marchons sur les traces de ce saint extraordinaire que l'Eglise a donné à la classe agricole. Nous trouverons le fardeau plus léger et notre sort moins pénible.

Pierre Le BASQUE.

RADIO

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des émissions du Réveil Rural entendues à tous les postes français de Radio-Canada de 12.30 à 1 h. p. m. (heure avancée) pour la semaine commençant dimanche le 13 mai prochain:

Dimanche: Causerie de M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture.

Lundi: Causerie de M. Georges Maheux, agronome, directeur du Service de l'Information et des Recherches au ministère provincial de l'Agriculture.

Mardi: Albert Clau et ses chansons.

Mercredi: Causerie de M. Gilles Roy, président provincial des clubs 4 — H.

Jeudi: Causerie sur l'aviculture par MM. R. Paiement et J. Pilon, représentants du ministère provincial de l'Agriculture.

Vendredi: M. Georges Bernier et ses chansons.

Samedi: M. C.-E. Ste-Marie, de la Ferme expérimentale de l'Assomption, traitera le sujet suivant: "La fraise, une culture profitable".

POPULARITE DU REVEIL RURAL

La "Semaine à Radio-Canada", publication hebdomadaire du réseau français de la Société, donne dans son édition du 13 mai le résultat d'une enquête conduite par M. Elzéar Campagna, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, auprès des élèves qui ont suivi cette année les cours abrégés sur les pommes de terre. Par quel moyen les élèves ont-ils appris qu'il y avait des cours sur les pommes de terre? Voilà la question posée par M. Campagna. Les élèves ont répondu de la façon suivante: 1. par la radio (Réveil Rural) 48 p. c.; 2. par les journaux, 22 p. c. 3. par un ancien élève, 13 p. c.; 4. le reste par un agronome, un professeur ou un ami.

M. Georges Maheux, qui communique le renseignement au Réveil Rural en conclut que "l'émission du Réveil Rural se classe au premier rang des modes d'information de la population rurale. Maintes fois, dit-il, nous en avons eu la preuve péremptoire".

AUTRES EMISSIONS

Le Réveil Provincial: programme donné à CKAC sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs chaque jour (dimanche excepté) à 6 h. 45 a.m.

(suite à la page 25)

On est bien mis

dans un

COMPLET

MARQUE **FOURTIERESSE**



Synonyme de durée et de qualité

Une fabrication de chez nous

Elz. Fortier, Ltée

117, rue Saint-Dominique, Québec

NOUS NE VOUS DEMANDONS PAS DE **Spéculer**

Nous sommes spécialistes dans le contrôle des insectes et plantes nuisibles. Avec un **Spramotor**, votre revenu est non seulement garanti, mais grandement augmenté. Permettez nous de vous montrer la voie vers de plus grands profits. Ecrivez nous aujourd'hui pour documentation gratuite sans obligation de votre part.

SPRAMOTOR

LE MEILLEUR EQUIPEMENT DE VAPORISATION AU CANADA

"Consultez nous d'abord"

1105 York St., London, Ontario

Matériaux seconds
Toitures, revêtements, bardeaux, rouleaux de papier
Prix intéressants.

DAVID W. ARMSTRONG,
Dépt. T, 129 Van Horne, Montréal 14,
Tél.: GR. 8453 P.Q.

S.V.P. envoyer renseignements, listes de prix.

Nom
Adresse

Aviculteurs Progressifs

Attention...

Pour réaliser de meilleurs profits, commandez vos poussins à bonne heure.

Offrons des poussins de première qualité, issus de coqs R.O.P. A votre choix dans les races suivantes: **PLYMOUTH ROCK BARRE — LEGHORN — NEW-HAMPSHIRE SUSSEX — HYBRIDES (P.R.B. & New-Hampshires).**

Avons aussi des dindonneaux bronzés, ainsi que poulettes âgées, de première qualité, de deux semaines et plus.

Aucun réacteur. Capacité: 132,000 oeufs.

Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement, au

Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé

B.P. 477

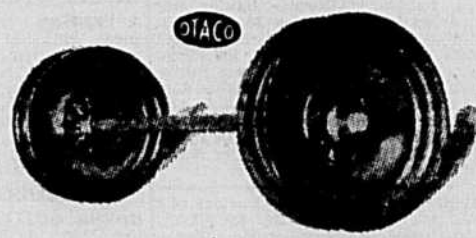
ST-RAYMOND, Co. PORTNEUF.

Tél.: 16

SERVICE et QUALITE

CONSTRUISEZ UNE REMORQUE PRATIQUE CHEZ VOUS ET ECONOMISEZ!

Un jeu de roues à disques et essieux Otaco vous permettra de rouler... à bas prix!



Construisez-vous une remorque pratique pour transporter la moulinée, le grain, les bidons de lait et des centaines d'autres charges lourdes sur la ferme. Partez avec un

jeu de roues à disques Otaco, le reste est simple. Et vous économiserez beaucoup de beaux dollars en comparant le coût à celui d'une remorque toute faite!

Consultez votre agent Otaco ou écrivez directement à:

Dépt. LT-XI

The OTACO LIMITED

515, AVENUE VIGER, Montréal 24, Qué.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames, ciseaux, couteaux, moutons, barbers, 35c. OUVREAGE garanti retourné en 24 heures. AIGUISE-RIE STEWART, Dépt. A, 230, rue Prince, Sorel, P.Q.

AGENTS DEMANDES

1,000 VENDEURS d'un océan à l'autre gagnent leur vie avec notre agence depuis 5 à 18 ans. Tentez votre chance si vous avez des aptitudes de vendeurs. Bons territoires dans la province. 250 produits à vendre. Escompte alléchant, peu de capital requis. Ecrivez pour détails: FAMILIX, 1600C Delorimier, Montréal.

AGENTS POUR LA VENTE de vêtements sur mesures, vente faite de la manufacture directement à la clientèle. Temps partiel ou plein temps, bas prix, commissions généreuses. Expérience non requise. Nous vous enseignons. Daventry Tailors, Dépt T, B.P. 515, Montréal.

AGENTS DEMANDES: Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrivez à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

DECORAGE

Liquide pour décorer les veaux. Traitement pour 12 veaux, \$1.25, transport payé. Aussi tous accessoires d'usage courant chez l'éleveur: écorneur, castrateur, tondeuse électrique, tatouage, etc., etc. Paul Boutet, 319, avenue Walnut, St-Lambert, Qué.

TAUREAUX et GENISSES Jersey à vendre, nés de février à avril et provenant de troupeaux qualifiés et accredités. Pour renseignements, s'adresser à ROBERT VERRIER, Sec. U.C.C. St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P.Q.

CHIENS St-Bernard X Collies, \$6.50 — chiennes, \$2.50. Chiens polaire X Collie, même prix. Chiennes Collie entraînées, \$10.00. Chiennes Scotch Collie tri-colore pure race entraînée, 9 mois, \$20. Enveloppe affranchie pour réponse. THOS. PETTEM, Lyn, Ont.

AYRSHIRES à vendre, troupeau accredité, testé pour avortement récemment, veau fraîche vêlée, taures et génisses, veau mâle de l'année, JOSEPH VALIN, St-Augustin, Co. Portneuf, Adresse postale: Champligny, Québec.

MALES Yorkshire de 7 et 5 mois classés XXX, provenant de père de l'île du Prince-Edouard, prêts pour service. HECANCE CHARPENTIER, Clairvaux, Bagot, P.Q.

VERRATS 6 mois Yorkshire enregistrés XXX à vendre, et truies 6 mois enregistrées. S'adresser ROMEO VALIN, St-Augustin, Co. Portneuf, P.Q.

JEUNES VERRATS Yorkshire enregistrés descendant de lignée à l'enregistrement Supérieur. Aussi quelques truies saillies âgées de 8 mois. JULES NICHOLS, La Présentation, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

BON TAUREAU croisé d'un an, mère Holstein, père Shorthorn, en bonne condition. Génisse de choix pur sang Shorthorn d'un an, type laitier. THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Co. Frontenac.

VACHES et TAURES "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vêlées ou devant vêler sous peu. S'adresser à PAUL ADAM, Beloeil, P.Q. Tél. 4305.

ARBRES FRUITIERS

FRAISIERS. Livraison jusqu'au 8 juin. Bons plants de fraisières Senator Dunlop \$1 le cent, \$8 le mille. Framboisiers Herbert \$1 la douzaine, \$6 le cent. VVAL-MOND AUDET, Caps de Maria, P.Q.

PLANTS de fraisières "Senator Dunlop" à vendre à \$6.00 le mille, \$1.00 le cent. S'adresser à Dame DONAT OUELLETTE, St-Jovier, Co. Terrebonne, P.Q.

FRAISIERS Dunlop, première qualité, \$2 cent, \$10 mille. FRAMBOISIERS, \$1 douzaine. Fleurs vivant sous neige, cinq \$1. Lis blanc, rouge, jaune, Pivoines, trois \$1. Rhubarbe rouge, 25c racine, \$3 douzaine, \$17 cent. ADRIEN GRAVEL, Ste-Geneviève, Co. Jacques Cartier, P.Q.

NOUVEAUX plants de fraise "Senator Dunlop" \$1 le cent, \$8 le mille. C.O.D. accepté. Qualité, satisfaction. S'adresser à ALPHONSE DU MOULIN, St-Eustache, R.R. 2, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

POMMIER de choix No 1 de 5 à 6 pds à vendre. McIntosh, Fameuse, Home Joyce, Duchesse, Rouge d'été, Melba Raiche, Jaune, Sibérie, Tête, Ratate Hisloppe — \$6 pour 10 — \$50 le 100. POMMIER médium de toutes sortes de 3 à 4 ans, bien racinés, 25 pour \$10 et \$40 le 100. Pommiers d'un an toutes sortes \$15 le 100. Greffes de pommiers \$50 le mille. Pommiers sauvages \$10 le 100. PEUPLIERS Lombardi, Carolinus, Argenté, Saules pleureurs, Saules argentés, Lilas bleus doubles \$6 pour 10. FRAISIERS d'un an, peupliers, Saules piqués ou argentés \$10 le 100. Prix d'arbres à la PÉPINIÈRE, au mille, à vendre pour cause d'âge et d'abandon de pépinière. Tout prix raisonnable accepté. Nous donnons 10% en arbres de plus sur toutes commandes. AUCLAIR & HALDE, St-Hilaire Station, Co. Rouville, P.Q.

POMMIERS A BAS PRIX — Variété résistantes et productives du QUEBEC. McIntosh-rouge, Fameuse-rouge, Wealthy, Cortland, Lobo, Duchesse-rouge, Wolfe-River, Scarlet-Pépin, Greening-verte, Melba-rouge, Jaune-Transparente, Délicieuse-rouge, Pommiers, Age, 3 ans, Extra Choix, 6-7 pds hauteur, \$11 douzaine, \$70 cent. No 1, 5-8 pds hauteur, \$9 douzaine, \$55 cent. Médium, 4-5 pds hauteur, \$7 douzaine, \$40 cent. Escompte: 25% si pris à nos pépinières. Commandez immédiatement. Demandez notre catalogue. S'adresser Pépinières AUCLAIR-FRÈRES, Mont St-Hilaire Station, Co. Rouville, Qué.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

ARBRES FRUITIERS

JEUNES PLANTS de bleuets cultivés. Très hâtifs. Produiront délicieux fruits l'année suivante de la plantation. Envoyez un timbre de .04 pour recevoir liste de prix et renseignements. Adressez: FERME T.-L. GIRARD ENRG., ST-FELICIE, CO. ROBERVAL, QUE.

A VENDRE

HULBES de glaieuls de choix en mélange, 25c la douzaine, \$2 le cent. Aussi autres variétés vendues séparément. S'adresser à JEAN DENIS JUTRAS, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS 2095 rue Bleury, Montréal.

SURPLUS DE L'ARMEE — Imperméables drab de l'armée. Grandeur: 34 à 42, comme neufs, \$2.50 chacun. Pantalons en coton kaki de l'armée légèrement usagé. Grandeur de ceinture: 30 à 36, \$2.25. Chemises kaki de l'armée, comme neuves, grandeur: 14 à 16 1/2, \$1.25. MAR-CHANDISES CIVILES: Pantalons-over-all à ceinture avec rivets et boutons en arrière, grandeur: 30 à 40, \$3.50. Over-all bleu avec bretelles larges, grandeur: 36 à 42, \$3.95. Pantalon de coton rayé qui imite le pantalon de toile, grandeur: 30 à 40, \$3.75. Bottines en gros cuir brun, semelles panto épaisses. Grandeur: 6 à 11, \$5.75. Pantalon de toile en gabardine avec pila et fermeture-éclair. Choix de couleurs: brun, vert, drab, bleu. Grandeur: 30 à 40, \$6.50. Tous les envois sont faits C.O.D. SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS IMMEDIATEMENT. GROS et DETAIL. LOUIS-G. VIGNEAULT, 136 Cockburn, Drummondville, Qué.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS, Dept T, 5188 St-Urbain, Montréal.

FARINE DE SARRASIN

REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité absolument pure. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix 15c la livre, transport payé. Prix de gros spécial aux personnes qui désirent en faire le commerce dans leur localité. Ecrivez bien lisiblement votre adresse ainsi que le nom de votre station de chemin de fer. Adressez: FERME T.-L. GIRARD, ENRG., St-Felicien, Co. Roberval, P.Q.

A VENDRE: Une grange établie de 105 pieds long, 45 de largeur, couverture en tôle, le tout en parfaite condition. Vendrais tout ou en partie, à de bonnes conditions. CHARLES CHARBONNEAU, Ste-Anne-des-Plaines, R.R. No 2, Co. Terrebonne, P.Q. Tél. 3453.

TISSUS IMPRIMES LONGUEURS POUR ROBES

BONNE QUALITE de crêpes, sheers et imitations de soie dans les plus nouvelles couleurs et nouveaux patrons. C'est le matériel idéal pour robes de printemps et d'été. Nous pouvons vous envoyer la longueur désirée tout d'un seul morceau, pleine largeur. Commandez plusieurs longueurs pendant que vous pouvez les avoir au plus bas prix, soit \$3.50 la lb. (Approximativement 75c la verge pour le crêpe et l'imitation de soie, et 50c la verge pour le sheer). Prix spéciaux pour magasins. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 boulevard St-Laurent, Montréal.

A VENDRE

20 lbs coupons sole, 3 pcs à 1/2 vgs. \$4.50 transport payé.
2/8 lin naturel en cône, \$1.15 la lb.
2/16 lin naturel en cône, \$1.40 la lb.
Mots 100% par 100 lbs.
UN COLLIER ET BOUCLE-DOREILLES EN PERLES \$1.00 maille payée
Coupons de crêpe faille uni, 12 teintes, 2 à 5 vgs, \$1.60 la lb. — 5 lbs \$7.45 — 10 lbs, \$13.50 — \$122 les 100 lbs.
COTON, PIQUE, FRIPPE fleuri 1/2 à 1 vgs. — \$1.45 la lb.
TOILE IMPRIMEE (pour serviettes) 1/2 à 1 vgs. — \$1.45 la livre.
MARQUISSETTE et ORGANDIE 1/2 à 1 vgs. — \$1.00 la livre.
Demandez liste gratis No 22.
Prix spéciaux aux cercles et marchands.
S C H A E F E R
B. P. 174 Drummondville, P.Q.

COUPONS AU BALLOT
3 LIVRES \$2.85
SPUNS UNIS ET IMPRIMES
\$1.70 LA LIVRE

LE BALLOT de coton jaune, spuns, rayonne et satin, 1/2 — 2 verges, 3 livres \$2.85. Ballot de coton, broadcloth, spun rayon, 1/2 — 2 verges, 5 livres \$4.35. CREPES UNIS, couleurs assorties (3-4 verges à la livre) \$1.20 la livre. SPUN et JERSEY imprimés ou unis, différentes couleurs, 3-10 verges longueur, 42-48 pouces large, idéal pour robes, \$1.70 la livre. MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS en coton ou rayonne, 2 livres 90c, en laine — 2 livres \$1.30. COTON JAUNE pour DRAPS DE LIT, ou 36 pcs large — \$1.20 la livre. COUVERTURES DE LAINE, \$1.00 la livre. Pour commandes payées d'avance, pas de frais de poste. (Minimum \$5.00) pas de frais de poste. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

ROBES BROADCLOTH IMPRIME, \$1.89

Sanforized — manches courtes
Smock bleu marine, 14 à 20 ans
\$1.59 chacun.

Schaefer
B.P. 174, Drummondville, P.Q.

DRAPEAU REFRIGERATION
Service jour et nuit
sur toutes marques
Spécialité: refroidisseurs à lait
VENTE — INSTALLATION
Adresse:
32 ou 26 de l'Eglise,
Ville St-Laurent, Montréal
Téléphone: BYwater 1472

A VENDRE

MIEL BLANC \$0.25 la livre en 30 lbs. Ambré \$0.18 par 35 lbs. Miel liquide en jarres de 1/2 à 2 lbs par caisse de 24 lbs. Colonies d'abeilles italiennes et matériel apicole. Catalogue sur demande. J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Qué.

LA VENTE DE VOTRE LAINE par l'entremise de la COOPERATIVE rapportera les plus hauts prix. Ceux qui lui ont confié leur laine en 1950 recevront une RISTOURNE de 8c la livre. LA COOPERATIVE DE LAINE LIMITEE, Lennoxville, Qué.

SILOS en béton armé coulé sur place. Diamètre intérieur 12 pds. Les plus beaux du genre. Conditions sur demande. JEAN-PAUL BAUDRY, Saint-Marc, Co. Verchères, P.Q.

CANARDS

CANARDS Giant Pekin Blancs naissants disponibles toute l'année. UX-SPRING FARMS LIMITED, Uxbridge, Ontario.

ACHETEURS de canards d'un jour. Pour obtenir plus de profits et de satisfaction, donnez votre commande pour canards "PEKIN BLANC". S'adresser à FLORIDO FERRON, Yamachiche, Co. St-Maurice, P.Q.

CANARDS MUSQUES d'un jour à vendre ainsi que des oeufs à couvrir. S'adresser à Miss W. S. CROXALL, Uxbridge, Ont.

DIVERS

"A vous qui avez l'eau dure" à pression
"badgerisez" votre eau"

Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à:

LA COMPAGNIE BADGER,
Dépt T-4
432 ouest, rue Ontario, Montréal
ou
251, rue St-Joseph, Chambre 505,
Québec, P.Q.

FUMEURS! FUMEUSES! Ne fumez plus de cigarettes, grâce aux Capsules "ANTI-NICO", éprouvées, inoffensives. Traitement complet avec instructions, \$2.10 port payé, ou C.O.D. \$2.34. RALCO'S, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.

BRACELET, pendentifs, boucles d'oreilles, bagues, pierre du Rhin, ensemble \$1.69. Nous faisons réparation des montres. Garantie ou remboursement. BI-JOUTIER MONDOU, 230 Prince, Sorel, P.Q.

NOUS ACHETONS DES POCHE

AVEZ-VOUS DES POCHE DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.

PROVINCIAL BAG CO.
4376 St-Dominique, Montréal

AUX MEUNERIES

REALISEZ plus de bénéfices en fabriquant vos rations balancées selon vos propres formules. Ayez recours aux services d'un technicien en alimentation animale. Nombreux clients satisfaits. Taux raisonnables. ROGER BELISLE, P.Q., 14, Richelieu, P.Q.

A. BEGIN, comptable agréé licencié en lois et sciences commerciales, 296, Carré Youville, Montréal. Tél. Harbour 0036.

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. EVANS, 141 Station G, Montréal.

SOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramolit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attachements de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St., New York City, N.Y.

PROTEGEZ VOTRE TOIT

LES VIEUX TOITS percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dépt F, 454 King West, Toronto.

SPECIAL

PEINTURE au Lacquer, régulier \$8 pour \$2 le gallon seulement, sèche en 15 minutes (par 5 gallons seulement). Crème, jaune, vert, noir, brun, rouge. L'Association des Trappeurs, La Bale, Co. Yamaska, P.Q.

FEMMES DEMANDEES

FEMME sérieuse, propre, active et compétente, connaissant la bonne tenue d'une maison, pour prendre direction de l'entretien de "SUN VALLEY FARM", une maison de pension populaire des Laurentides, près Ste-Adèle, à 50 milles de Montréal, \$70.00 par mois plus substantiels pourboires durant saisons hiver et été. Place à l'année. Bon chez soi pour veuve ou personne seule. Ecrire à M. R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal.

DAMES demandées pour tisser à leur domicile catalogue à la verge et carpes différentes grandeurs. S'adresser à Mme LUCIEN JACQUES, Verchères, P.Q.

FOURRURES

LE RAT MUSQUE ET TOUTES AUTRES FOURRURES DU QUEBEC DEMANDES... EXPEDIEZ-NOUS TOUT CE QUE VOUS AVEZ IMMEDIATEMENT!

SHUBERT continue de vous offrir les prix les PLUS ELEVES. JUSQU'A \$5.00 pour des peaux de SEAL de qualité extra grandes ainsi que peaux de RATS MUSQUES. JUSQU'A \$50.00 pour des peaux de choix de LOUTRE et de CASTOR. Payons aussi les prix les plus hauts pour toutes AUTRES fourrures. Joignez-vous aux centaines de trappeurs satisfaits du Québec qui trouvent PLUS AVANTAGEUX d'envoyer régulièrement TOUTES leurs fourrures à SHUBERT. Dépêchez-vous, expédiez-nous toutes vos peaux AUJOURD'HUI! Dépt. 50, A. B. SHUBERT CO., Winnipeg. Faites vos envois à notre bureau de réception à Montréal.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS - CULTIVATEURS EXPEDIEZ AUJOURD'HUI

ECUREUIL jusqu'à \$ 1.00
BELETTE jusqu'à 5.00
RAT MUSQUE jusqu'à 5.50
VISON jusqu'à 60.00
LOUTRE jusqu'à 55.00
CASTOR jusqu'à 50.00
PECAN jusqu'à 150.00

PAYONS plus hauts prix pour toutes autres fourrures. Capturés 400 rats musqués par semaine avec (Gang Set).

SECRETS gratis sur demande. Vous n'avez pas besoin d'un permis de chasse pour expédier à l'Association.

(Ne retardez pas)

L'Association des Trappeurs La Bale, Yamaska, P.Q.

HOMMES DEMANDES

FERNIER seul préféré, sobre, honnête, pour adopter comme parent. Inclure références et photo absolument. F. RUSSEL, 4104, Apt. 4, Parc Lafontaine, Montréal.

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

JEUNES FILLES DEMANDEES

TROIS jeunes filles demandées pour travailler dans un hôpital privé soit pour buanderie, cuisine ou ménage. Salaire \$80 par mois nourrie. Ecrire ou appeler M. Ouellette, concierge, Hôpital des Docteurs, Montréal. Tél. AT. 1171.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES français, romans, etc. Demandez notre catalogue GRATIS. Livres tous genres. Abonnements. LE FOYER DU LIVRE ENRG., 5130, Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR Ford 1946 avec cultivateur à vendre en très bon ordre. S'adresser à LEO CHAUREST, Rang St-Remi, Ste-Geneviève. Tél. Ste-Geneviève 625.

A VENDRE — Chaudières trapeuses tout équipées, avec pulsateur (teeth cup), Cockshutt, De Laval, International, Massey-Harris, Co-Op Wood, Jutras, Perfection, Henderson, au prix de \$35.00 complètes, ainsi que Choore Boy Carrosse, \$75.00. OVIDE BROUILLET, L'Assomption, Co. L'Assomption, P.Q.

INTERNATIONAL 49, vert, 1 1/2 à 2 tonnes et plate-forme 11 pieds, en bois franc, comme un neuf, \$1500. Visible au coin des rues Westmore & Sherbrooke, à Montréal. Tél. DE. 0331.

PETIT TRACTEUR Farmall Cub avec hydraulique, un an d'usage, en très bonne condition pour \$800 en plus charrieur et cultivateur. S'adresser à A. GUERTIN, Verchères, Co. Verchères, P.Q. Tél. 19.

TRACTEUR Case en bon ordre avec herse et charrue, arrache-patates, camion Maple Leaf 2 1/2 tonnes, pompeuse. S'adresser à 613 Westminster, Côte St-Luc, Montréal. Tél. ELwood 2645.

TERRE 117 arpents, forte, sans roches, lait vendu \$1.7 cent, sur route Lévis Jackson, sucrerie 1500, à vendre avec ou sans roulier. S'adresser à HONORIS BOUCHER, St-Louis de Pintendre, Soresto, Co. Lévis, P.Q.

TRACTEUR "Pony" Massey-Harris charrieur, le tout à l'état de neuf. Cent heures d'ouvrage. S'adresser à GERARD CHABOT, St-Charles, Co. Bellechasse, P.Q.

PLANTEUR "Cockshutt" pour tomates, tabac, un an d'usage avec équipement pour engrais chimiques. S'adresser à HUBERT SAUVE, Valleyfield, P.Q.

TRACTEUR Massey-Harris à vendre en très bon ordre. S'adresser à EMILE THIFFEAULT, St-Tite, Co. Lavolette, P.Q.

TRACTEUR Ford avec charrue, 1 1/2 an d'usage à vendre. S'adresser à REAL MARTEL, L'Ange Gardien, Co. Rouville, P.Q. Tél. 2108 Farnham.

CHAINES à tracteurs... restrictions! Aussi trapeuses, écrémeuses neuves et usagées. Réfrigérateurs 2 températures. Agent autorisé DeLaval. GERARD DARAGON, Thurso, Tél. 603-s-2.

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.

(Suite à la page 25)

Les petites annonces

(Suite de la page 24)

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usage de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR, 215, rue D'Archevêque, Québec, P.Q.

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long. Ecrire mentionnant quantité et prix. 5290 RUE ST-PATRICK, MONTREAL.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c chacun. Impressions n'importe quelle grandeur, 4c chacune. Agrandissement studio avec chaque commande de 40c. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C.N." Station E., Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D., Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145 Station Delorimier, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

AVICULTEURS! Commandez maintenant pour expédition mai, juin. Light Sussex, Rock Barré \$13.50 — Gros Leghorn Blanc, \$12.50 — 90% poulettes, \$26.50. Conditions: \$1 d'acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, Co Nicolet, Qué.

POUSSINS. Demandez notre circulaire concernant les poussins sexés ou mixtes provenant de nos grosses Leghorns Blanches et aussi de nos Light Sussex. Nous n'incubons que les oeufs pondus sur notre ferme. Couvoir Certifié et Approuvé, BOIRE & FRERE, Ferme Avicole, Drummond, Wickham, P.Q.

ACHETEURS de poussins! Commandez vos poussins maintenant pour livraison en mai et juin. Toutes races. Poussins extra profit. Sussex, Rock Barré, Rhode Island Rouges, Rock X Rouge, Sussex X Rouge, Rouge X Rock — garantis 95% poulettes — \$24.50 le cent. Poussins non-sexés \$14.50 le cent. Economisez du temps et commandez d'après l'annonce. Tous nos reproducteurs sont baignés du gouvernement et 100% exempts de pullorose. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

A VENDRE: POULETTES P.R.B. et Hybrides de 4 1/2 mois et poulettes de 6 à 8 semaines mêmes races. FERME AVICOLE AUDET, Wickham, Co. Drummond, voisine du Couvoir Boire & Frères.

POULETTES de race lourde Rock Barrées, Hybrides R.B. X N.H. — Rocks blanches et New Hampshire. Notre choix \$18 du cent — votre choix \$20. SEXING DEPOT, Chatham, Ont.

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôti. En plus des poussins d'un jour devenant poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôti qui s'emplument et se développent rapidement. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

POUSSINS SCHUMMER

10,000 REPRODUCTEURS éprouvés et libérés de pullorose. Toutes les races populaires issues de R.O.P. et approuvées par le gouvernement. Catalogue gratuit et liste de prix. SCHUMMERS QUALITY HATCHERY, LINWOOD, ONT.

POUSSINS EXTRA PROFIT

NOS 30 années d'expérience dans l'élevage du poussin vous garantiront des poussins de la plus haute qualité. GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.

DEMANDEZ notre nouvelle liste de prix. COUVOIR COOPERATIF VAUDREUIL, DORION, G. Ringue, gérant.

ACHETEZ LES MEILLEURS. Un sou de plus sur le prix d'achat est peu pour un poussin de race. La production d'oeufs sera de 3 à 5 douzaines de plus par poulette. C'est exactement ce que vous aurez en achetant les poussins TWEDDLE R.O.P. L'achat peut être d'un cent ou plus du poussin, mais les profits extra s'élèveront de \$1.50 à \$2.50 par poulette. DINDEN, poulettes, catalogue gratuit. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POUSSINS GALT

NOTEZ CES PRIX. Tous de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang. 12 races populaires et croisées. Livraison immédiate. Commandez d'après cette annonce avec un léger dépôt. Poussins \$12.95, poulettes \$19.90. Aussi poulettes en croissance de tout âge jusqu'à 6 semaines. Cochetts, Rocks et Leghorns, \$2.90, lourds \$5.90 et plus. Spéciaux sur nos poussins en croissance. Demandez informations à GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

CHAQUE MOIS EST

un bon mois pour acheter les poussins KITCHENER BIG-4. Avec les jours plus ensoleillés et plus chauds, les poussins de mai seront prêts pour les marchés de fin d'été et d'automne. Troupeau approuvé du Canada, plus notre programme d'élevage intensif sur nos propres fermes. En opération depuis 30 ans. Avez un vaste choix de races pure et croisée. Poussins naissants et en croissance. Demandez notre liste de prix d'avril pour livraison plus tard. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St. East, Kitchener, Ont.

POUSSINS - POULETTES

60 POUSSINS GRATIS LIVRAISON IMMEDIATE OU PLUS TARD

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR de qualité supérieure extra profit. 21 ANNEES D'EXPERIENCE — 21 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. LE SEUL Vendeur de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24.

5 VARIETES des plus belles dindes broadbreasted provenant de reproducteurs approuvés du gouvernement. Gros sujets Broadbreasted bronzés, dindes pesant à maturité 17 lbs — Dindons 30 lbs. Petits sujets Broadbreasted Bronzés — Dindes 13 lbs — Dindons 19 lbs. Dindes blanches Beltsville 10 lbs — Dindons 16 lbs. Dindes croisées Broadbreasted Holland X Beltsville 12 lbs — Dindons 20 lbs. Hybrides bronzés X Beltsville — Dindes 14 lbs — Dindons 22 lbs. Circulaire et liste de prix gratuits. KELTERBORN TURKEY FARM, Milverton, Ont.

A VENDRE poussins de qualité, races P.R.B., hybrides N.H. x P.R.B., Light Sussex et New Hampshire, ainsi que poulettes âgées, aucun réacteur. Prix sur demande. Adressez: COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL-DE-BEL-LECHASSE.

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Nous faisons affaires dans 7 des 10 provinces du Canada. Demandez nos listes de prix. Couvoir Coopératif Certifié de Batiscan, comté Champlain, Qué.

DINDONNEAUX certifiés. Réacteur 0%. Races: (Bronzé Broad-Breasted), Blanc de Hollande à poitrine large, (Jersey Buff), (Jersey Buff X Bronze Broad-Breasted), (Petit Beltsville Blanc). Nous payons le transport pour 100 dindonneaux et plus à un jour. Tél. 602-R-11. COUVOIR AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVICULTEURS, avez-vous besoin de bons poussins de races lourdes? Deux races hybrides New Hampshire X Light Sussex et New Hampshire X Rock Barré. Deux races pures: Light Sussex et Leghorn blanche, descendant de R.O.P. Demandez notre circulaire. Notre couvoir est en opération toute l'année. Hâtez-vous de donner vos commandes au Couvoir modèle d'Arthabaska, Arthabaska, Québec.

SURPLUS D'ECLOSION, 12 poussins par 100 gratuits. Achetez des poussins de qualité supérieure extra profits, provenant de troupeaux ayant subi l'épreuve du sang. Plymouth Rock barrés, New Hampshire rouge, Sussex, Plymouth Rock X Rouge mélangés. Aussi cochetts et poulettes seulement. Livraison immédiate par express. R. BERGERON, 5124 Marquette, Montréal.

REMEDES

VARICOL — Traitement interne, rapide et efficace des varices, ulcères variqueux, phlébites, troubles de la circulation. Traitement \$2.00. Adressez votre commande à: LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

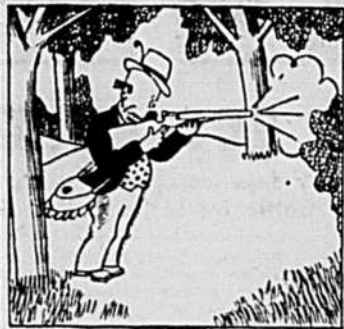
AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE-Tri-Tonik. ANIMAL MEDICINE des DRS MOFFETTE, 651, rue Villieray, Montréal.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LS GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



REMEDES

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux lévepoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

Contre la toux due au rhume



GOUTTES européennes DIANA sont disponibles dans la plupart des maisons au Canada comme remède efficace en hiver et en été. Il n'y a rien de pareil. Résultats dès les premières doses. Prix \$1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.

EMORAL. Traitement interne et efficace des hémorroïdes internes et externes. Prix \$2.00. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMERIE ENRG., Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

TERRES A VENDRE

TERRE 87 arpents, bonne maison meublée, étable 45 x 50, poulailler 20 x 40, électricité, eau courante, 1 mille village, pacage permanent. Réelle aubaine. S'adresser à MAGELLA BEDARD, Joly, Co. Lotbinière, P.Q.

TERRE 4 par 40, 160 arpents, 90 en culture, 10 pâturage, 50 en bois, valeur \$10,000, à St-Hubert, Qué. Co. Chambly, 12 milles de Montréal, sur route No 1, ouverte à l'année. Machines aratoires neuves ainsi que Tracteur Massey-Harris No 30, outillage, bois de construction, blocs en ciment ainsi que plusieurs autres articles avec roulement. Cette ferme sera vendue à un prix ridicule au premier venu. Cause de maladie. Tél. Montréal Dexter 1328; Tél. St-Hubert 2124, M. PORCHERON.

TERRE 190 arpents dont 65 en culture. Rotation de 5 ans. 25 arpents en bois construction. Etabli 1000 vasesaux. Troupeau canadien, 16 vaches à lait, 4 taures, 1 boeuf, 2 chevaux et veaux de l'année. Tracteur, machinerie au complet. Electricité, téléphone. Située 2 milles de South Stukely, 8 milles Watford. Bonnes constructions. EDOUARD DION, Stukely Sud, Co. Shefford, P.Q.

BONNE TERRE 120 arpents, grosse culture ou jardinage, près école et église, eau courante, électricité, chemin d'asphalte sur deux sens, autobus, au prix de \$13,000 ou \$18,000 avec roulement. M. WILFRID VILLEMAIRE, St-Augustin, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

TERRE de 90 arpents, 70 en culture, reste boisé, bien bâtie, terrain planche, pas de roches. Une autre terre 90 arpents tout boisé. Pour plus amples renseignements, s'adresser à AIME VACHON, Manseau, Co Nicolet, P.Q. Tél. Rural.

TERRE 160 arpents, 120 cultivables, électricité, eau courante, chemin entretenu tout l'hiver, avec ou sans roulement. OMER PHARAND, St-André, Argenteuil, P.Q.

TERRE à 12 milles de Québec, route ouverte l'hiver, No 5, Québec-Montréal, autobus à la porte, eau courante, chambre de bain, conditions faciles. S'adresser à Fernand Guillemette, St-Étienne de Lauzon, Co. Lévis, P.Q. Charny, Tél. 648-5-22.

L'insecte le plus rapide qui soit

La "demoiselle" ou libellule est l'ami du campeur, du pêcheur et du chasseur. En plus de se nourrir surtout des maringouins, elle est l'insecte le plus rapide au monde.

Haïti, la perle...

(Suite de la page 6)

renseignements venant de l'étranger, le ministère de l'Immigration songe cependant à le faire traduire en plusieurs langues pour l'incorporer à une brochure décrivant tous les aspects de la vie canadienne.

La publication de L'AGRICULTURE CANADIENNE survient à une époque où les connaissances de la géographie agricole s'imposent d'une façon pressante. Toutes les personnes vraiment intéressées à l'agriculture de leur pays, tous les étudiants en agriculture — que ce soit à l'école ou au foyer — devraient en avoir un exemplaire sous la main. Chaque professeur de collège, d'école secondaire et surtout d'école d'agriculture y trouvera les notions nécessaires à un cours élémentaire, sur la vie agricole d'un océan à l'autre.

L'AGRICULTURE CANADIENNE est distribuée gratuitement en français par le service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est même pas nécessaire d'affranchir les lettres de demande.

La 46e assemblée...

(Suite de la page 20)

plus de 60,000 arbres pour changer des variétés populaires telles que les Gano, Stark et Ben Davis, pour des variétés désirées comme les Gravenstein rouges, Cortland, Délicieuses, McIntosh, Spy et Red Rome. Il ne faut pas oublier que la Province de Québec a planté depuis 1940 quelque 175,000 arbres, mais il faut aussi considérer que le Canada est un vaste pays, que notre population augmente au taux de 280,000 personnes par année et que des milliers d'Européens s'y installent chaque année.

DISCUSSIONS

L'an dernier, une résolution passée demandait que toutes les pommes du Nouveau-Brunswick mises sur le marché fussent classifiées et inspectées. Ici, nous sommes favorisés par l'achat local d'une grande quantité de pommes non classifiées. Cependant, il faudrait faire bien attention de ne pas mettre des pommes non classifiées sur le marché, faire la cueillette de bonne heure et vendre les pommes avant que les marchés en soient encombrés. Il faudrait arroser contre la chute prématurée. On discute les moyens d'utiliser les pommes non vendables pour

l'alimentation des animaux, et en particulier des porcs (meilleure qualité de la viande) et aux vaches, en ayant soin d'attacher les vaches afin qu'elles ne puissent trop lever la tête et ne s'étouffent.

La manière dont on cueille les pommes contribue à leur qualité. Elles devraient être maniées comme des oeufs et l'on devrait porter plus d'attention à la cueillette des fruits.

M. R. E. Robinson, inspecteur fédéral, déclara que les pommes par leur couleur et leur saveur. Si du Nouveau-Brunswick excellaient on pouvait faire transporter les pommes non vendables pour le marché à bas prix, il y a plusieurs établissements qui pourraient les utiliser pour faire le jus de pommes, le cidre, pommes séchées et même du champagne.

On discute les emballages pour la vente en détail, les plus populaires aujourd'hui sont le sac de 5 ou 10 lbs et le panier de 6 pintes.

Radio...

(Suite de la page 23)

La Voix agricole du Saguenay (CBJ): programme agricole donné chaque samedi à 1 h. p.m. au poste de Chicoutimi.

L'Agriculture de chez nous (postes de l'Abitibi): une causerie de 8 minutes chaque lundi (12 h. a.m.) sur un sujet agricole.

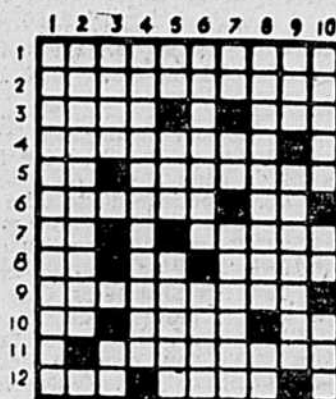
La Part de la Terre (CHLN, Trois-Rivières): chaque jour, de 7 h. 5 à 7 h. 25 a.m., émission préparée en collaboration avec le Service de l'Information et des Recherches.

Le Témiscamingue Rural (CK-V.M. Ville-Marie): Causerie de 14 minutes chaque jour à 12 h. 30 p.m. lundi, le 14, sur la production laitière au Témiscamingue; mardi le 15, sur la question des loisirs à tout âge; mercredi, le 16 sur l'U.C.C.

Stocks de beurre encore à la baisse

D'après le Bureau fédéral de la Statistique, les stocks de beurre en entrepôts dans neuf des principales villes du Canada s'élevaient, au 1er mai, à 4,215,000 livres. La baisse est considérable par rapport à l'an dernier. Le 1er mai 1950, ils étaient de 20,009,000 livres. Les stocks de fromage ont aussi diminué fortement. Le 1er mai l'an dernier, ils étaient de 22,853,000 livres et cette année, à la même date, seulement de 8,900,000 livres.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



HORIZONTALEMENT

- 1—Arrangée pour l'exécution par un ensemble.
- 2—Distillateurs.
- 3—Magistrat occasionnel. — Il n'en est de bon qu'à Paris.
- 4—Très féconde.

VERTICALEMENT

- 1—Qui désapprouve vivement.
- 2—D'une grande ville du Nord.
- 3—Nettoie — Impayé.
- 4—Élément de la vieille écriture égyptienne.
- 5—Article étranger — Époque — Commence souvent le repas.
- 6—Lévrier d'Afrique — Monnaies.
- 7—Pronom — Pronom — Morceaux de musique sur des paroles liturgiques.
- 8—Variété rouge de tourmaline — Fin de participation.
- 9—Époque — Muse.
- 10—Étoffe croisée de laine — Fin d'infinif — Préfixe égalitaire.

(On trouvera la solution de ce problème en page 27)

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du service fédéral de l'industrie animale, à 316, rue Bridge, Montréal.

Lundi le 7 mai, il fut offert en vente aux deux marchés à bestiaux, à Montréal, environ 1184 bêtes à cornes, 49 agneaux et moutons, 1280 porcs et 2421 veaux.

Lundi matin, les vendeurs offraient des arrivages un peu plus nombreux que la semaine dernière, se composant comme d'habitude de vaches de toutes les catégories ainsi que quelques chargements de bouvillons et de taureaux mélangés. La demande qui avait été très bonne depuis plusieurs mois se fit beaucoup moindre et les transactions furent très lentes durant toute la journée. A la fermeture il y avait encore une centaine de bêtes à cornes qui n'avaient pas été vendues. A l'exception des taureaux, toutes les catégories subirent une baisse variant de 50 cts à \$3 dans certains cas; les bouvillons rapportaient de 50 cts à \$1 moins cher, les taureaux et les vaches étaient de \$1 à \$3 meilleur marché, spécialement les communes et les moyennes. Les vaches de boucherie de qualité, choix, qui rapportaient jusqu'à \$28.50 la semaine dernière, se vendaient environ \$27 et seulement quelques-unes obtinrent ce prix-là. La plus forte baisse se fit chez les vaches de mauvaise qualité, les prix payés variant de \$15 à \$19.50 pour ce qu'on appelle "cannons and cutters".

Contrairement aux bêtes à cornes, la demande était bonne et soutenue pour les veaux qui rapportèrent des prix comparables à ceux de la semaine dernière. En général les bons veaux de lait d'environ 130 lbs et plus rapportaient de \$35 à \$36, quelques choix jusqu'à \$37 tandis que les veaux de 100 lbs environ se vendaient de \$32 à \$33.

Les porcs se vendirent au prix record de \$36 pour ceux de la catégorie A. C'est la première fois depuis que le marché existe à Montréal que les porcs atteignent un si haut prix. Les truies valaient de \$28 à \$29.

Décisions en vue de l'Exposition Royale

La Commission de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto a pris en considération la suggestion d'accorder plus de prix pour les classes des bovins de boucherie, bovins laitiers et animaux de marché lors de la prochaine exposition qui aura lieu du 13 au 21 novembre. Etant donné l'état encourageant des finances de l'exposition, il y a des chances pour qu'une décision favorable soit prise.

Voici brièvement quelques notes au sujet des règlements de la prochaine exposition:

— Les bovins de boucherie Red Poll seront admis.

— Pas de prix additionnels pour les porcs, mais une prime pour les sujets qualifiés à l'enregistrement supérieur.

— Limites de poids autorisée pour les porcs de marché: de 190 à 210 livres (pesée faite la veille du jugement). L'an dernier, le maximum admis était de 215 livres, et précédemment 220 livres. On vise par là à attirer le plus possible de sujets de catégorie "A".

— Il y aura de nouvelles classes de moutons.

— Un encan d'animaux de marché aura lieu durant l'exposition, comme on le fait depuis 1948.

— Une nouvelle classe a été inscrite pour les clubs 4-H et une somme de \$175 votée pour être distribuée en prix.

— La règle adoptée en 1951 à l'effet que les animaux de marché amenés à l'exposition soient décorés sera maintenue.

— Pour toutes les vaches de boucherie (section 10), elles devront avoir vélé entre le 1er juillet 1945 et le 30 avril 1948, au lieu du 1er juillet 1945 et du 31 décembre 1947. Le développement du pis et l'aptitude laitière

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payés lundi le 7 mai 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe Saint-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal).

Porcs abattus	
A	36.00
B1	35.60
B2	35.35
B3	35.00
C	34.00
D	33.75
Légers	34.10
Lourds	33.50
Ex-lourds	28.00-31.00
Demi-castrats	29.50
Truies	28.00-29.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Choix (type à boucherie)	27.00
Bonnes	25.00-26.00
Moyennes	22.00-24.50

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. J.-A. Marcoux, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363.)

Communes	20.00-22.00
Très communes (cannons & cutters)	15.00-19.50

Taureaux	
Choix	30.00-31.00
Bons	27.00-29.50
Moyens et communes	23.00-27.00

Veaux de lait

Choix	37.00
Bons	35.00-36.00
Moyens	31.00-34.00
Communs	25.00-30.00

Taureaux

Choix	aucune
Bonnes	31.00
Moyennes	25.00-30.00
Communes	19.00-24.50

Bouvillons

Bons	32.00-33.25
Moyens	29.00-31.75
Communs	25.00-28.50

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 1er mai inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	57c-60c
A de lait	56c-59c
B	45c-48c
C	36c-38c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	51c-55c
A	50c-54c
B	39c-48c
C	30c-35c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	44c-45c
A	43c-44c
B	36c-37c
C	25c-28c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	41c-46c
A	40c-44c
B	35c-42c
C	25c-29c

POULES ABATTUES (au-dessus de 5 livres)

Spécial	53c
A	52c
B	50c
C	40c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	49c-51c
A	48c-50c
B	46c-48c
C	35c-39c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

(Moins de 4 livres)

Spécial	45c-47c
A	44c-45c
B	42c-44c
C	32c-37c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

5 livres et plus	40c-47c
De 4 à 5 livres	38c-41c
Moins de 4 livres	34c-40c

Poulets

5 livres et plus	42c-45c
De 4 à 5 livres	34c-42c
De 3 à 4 livres	32c-37c
Moins de 3 livres	28c-34c
Canard	42c

OEUF

Semaine finissant le 1er mai inclusivement

Prix de gros

Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Gros	62c
A-Moyens	60c
A-Poulets	58c
B	55c
C	50c

Prix de gros

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	57c-59c
A-Moyens	55c-57c
A-Poulettes	53c-55c
B	50c-52c
C	45c-47c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

A-Gros	64c-65c
A-Moyens	63c
A-Poulettes	60c-61c
B	60c
C	51c-55c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Gros	69c-73c
A-Moyens	65c-70c
A-Poulettes	62c-68c
B	65c-67c
C	55c-59c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés lundi, le 7 mai 1951

A-Gros	62c
A-Moyens	60c
Poulettes	58c
B	55c
C	50c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 7 mai 1951

AIL — \$0.20 à \$0.25 la livre	OIGNONS — No 1, rouges, \$1.50 à \$1.60; jaunes, \$1.50 à \$2.00 pour 50 livres; verts, \$0.45 la douzaine de paquets.
BETTERAVES — Moyennes: \$1.50 à \$1.60 pour 50 livres.	PANAIIS — lavés, \$1.00 à \$1.25 le minot.
CAROTTES — lavées, \$1.25 à \$1.50; non lavées, \$0.75 à \$0.90 pour 50 livres.	PATATES — No 1, \$1.20 à \$1.25; No 2, \$0.75 pour 75 livres.
CHOUX — blancs, \$2.00 à \$2.25 pour 50 livres.	PERSIL — de serres, \$0.75 la douzaine de paquets.
CRESSON — de serres, \$0.50 à \$0.75 la douzaine de paquets.	POIREAUX — gros, \$0.40 à \$0.50; petits, \$0.25 à \$0.30 la douzaine.
ECHALOTTES — \$2.25 à \$3.00 le cent paquets.	RADIS — de serres, \$0.50; de couchés, \$0.70 à \$0.75 la douzaine de paquets.
EPINARDS — \$1.50 le minot.	RHUBARBE — \$0.40 à \$0.50 la douzaine de paquets.
LAITUE — de serres et de couchés, \$2.50 pour 2 douzaines; Boston, \$5.00 pour 3 douzaines.	SALSIFIS — \$0.90 à \$1.00 la douzaine de paquets.
MENTHE — de serres, \$1.00 la douzaine de paquets.	SARRIETTE et SAUGE — \$0.30 à \$0.35 la douzaine de paquets.
NAVETS — lavés, No 1, \$1.50 à \$2.00; No 2, \$1.20 pour 50 livres.	SIROP D'ERABLE — \$3.50 à \$4.00 le gallon; de choix, \$4.50 le gallon.

compteront pour 20 pour cent dans le total des points. Pour les femelles de deux ans et plus (section 11), la période d'éligibilité a été réduite de 4 mois: du 1er mai 1948 au 30 avril 1949, au lieu du 1er janvier 1949 au 30 avril 1949.

Tous les Shorthorns à deux fins doivent provenir de mères R.O.P. ou de mères issues de taureaux R.O.P. ou père de deux filles R.O.P. et plus. Toutes les vaches sèches doivent avoir un record R.O.P. Les juges accorderont jusqu'à 50 pour cent des points pour la conformation et le type et 50 pour cent pour les qualités laitières.

Pour les bovins laitiers (toutes classes), voici les exigences R.O.P.: a) toutes les vaches de 4 ans et plus doivent être qualifiées R.O.P. au Canada; celles de moins de 4 ans, qui ne se sont pas qualifiées au pays, doivent être issues de taureaux dont la mère était qualifiée, ou issues de mères qualifiées, sauf dans le cas où la mère n'aurait pas atteint l'âge de 4 ans au 1er juillet. Tous les taureaux non qualifiés dans les records canadiens doivent être issus de mères qualifiées R.O.P., excepté dans le cas où les mères n'auraient pas atteint l'âge de 4 ans au 1er juillet, et de même issues de pères provenant eux-mêmes de mères qualifiées.

tes classes), voici les exigences R.O.P.: a) toutes les vaches de 4 ans et plus doivent être qualifiées R.O.P. au Canada; celles de moins de 4 ans, qui ne se sont pas qualifiées au pays, doivent être issues de taureaux dont la mère était qualifiée, ou issues de mères qualifiées, sauf dans le cas où la mère n'aurait pas atteint l'âge de 4 ans au 1er juillet. Tous les taureaux non qualifiés dans les records canadiens doivent être issus de mères qualifiées R.O.P., excepté dans le cas où les mères n'auraient pas atteint l'âge de 4 ans au 1er juillet, et de même issues de pères provenant eux-mêmes de mères qualifiées.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Île-du-Prince-Edouard	\$1.45 à \$1.50
Blanches du N.-B.	\$1.25 à \$1.30
Blanches du Québec	\$1.10 à \$1.15

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 1er mai 1951.

Le marché des oeufs a ouvert la semaine affichant une allure vigoureuse et accusait une hausse de 2 cents en regard des prix de fermeture de la semaine dernière sur les catégories "A", tandis que les catégories "B" et "C" restaient soutenues. Les réceptions, bien que pas très abondantes, ont suffi à la demande, qui était plutôt satisfaisante. Les grossistes paraissent hésiter aujourd'hui, les prix élevés les portent à s'approvisionner avec grande prudence.

La situation n'a pas varié sensiblement sur le marché des volailles abattues cette semaine. Les arrivages frais comprennent surtout des poulets légers, qui sont vite écoulés vers le détail. Les gros poulets et les poules, toujours fort recherchés, sont rares. Les prix se maintiennent stables.

Les livraisons de poulets vivants ont été plus nombreuses cette semaine, tandis qu'il y avait moins de poules. Celles-ci sont l'objet d'une excellente demande et les prix se sont raffermis, mais le marché est accommodant à l'endroit des poulets.

Effets du contrôle des prix du boeuf

Le contrôle des prix du boeuf aux Etats-Unis pourrait bien influencer le marché canadien et faire baisser les prix au Canada. C'est du moins ce que prétendent des spécialistes du commerce des viandes d'Ottawa.

On sait que le gouvernement américain vient d'imposer un contrôle sur les prix du boeuf. A compter du 1er août prochain, le prix du boeuf au détail devra être réduit de 4 à 5 cents la livre. Le 1er octobre, il devra y avoir une autre diminution de quatre ou cinq cents.

On fait cependant remarquer que la diminution des prix n'est pas assez considérable pour produire d'autre effet qu'une fluctuation saisonnière. On est d'avis à Ottawa qu'il faudrait une baisse beaucoup plus forte aux Etats-Unis pour entraîner un fort mouvement de baisse au Canada. Les stocks de boeuf sont généralement beaucoup plus considérables l'automne qu'en toute autre saison. Les prix ont alors tendance à baisser et l'on espère qu'il y aura tout au plus une baisse saisonnière de peu de durée. Il y a généralement de fortes hausses au cours de l'hiver.

Les prix du boeuf au Canada ont toujours eu tendance à s'adapter à ceux en vigueur aux Etats-Unis, surtout depuis qu'on a levé l'embargo sur les expéditions de bétail aux Etats-Unis il y a trois ans. Environ 20 p.c. de tout le boeuf vendu par le Canada, soit environ 620,000 têtes, est expédié aux Etats-Unis. Cela représente environ 2.7 p.c. de la production américaine. Les prix du boeuf au Canada au cours des prochains mois dépendront donc de la production américaine, de la demande aux Etats-Unis et des prix fixés par le gouvernement américain.

Guerre des prix du lait à Toronto

On assiste actuellement, à Toronto, à une guerre des prix du lait. Près de 300 épiciers et restaurateurs vendent le lait 18 cents la pinte. C'est deux cents de moins que ceux fixés par l'entente entre distributeurs et détaillants. D'autre part, une grosse laiterie livre le lait à 20 cents au lieu de 20½ cents, prix exigé par la plupart des gros distributeurs. Les distributeurs veulent obtenir une augmentation de 3 cents la pinte si l'on accorde aux producteurs une hausse de 35 pour cent. La Commission de régie a réservé son jugement à la demande des producteurs.

Ormslow ouvre la série des expositions

Elle aura lieu du 6 au 9 juin — Il se tiendra en tout 52 expositions au cours de juin, juillet, août et septembre

La série des expositions agricoles régionales débutera en juin prochain, pour se continuer durant tout le mois, puis en juillet, en août et en septembre. Au début de septembre, c'est l'Exposition provinciale de Québec qui dure une dizaine de jours. Elle est le couronnement de l'année agricole.

L'exposition d'Ormslow, qui se tiendra cette année du 6 au 9 juin, marque l'ouverture officielle de la série des expositions. C'est le rendez-vous des éleveurs non seulement de la province de Québec, mais aussi de l'Ontario et même de la Nouvelle-Angleterre. Tous les animaux de la ferme y sont représentés.

En juin également, il y aura l'exposition du comté d'Argenteuil qui se tiendra à Lachute les 13, 14, 15 et 16 juin. Les dates de la tenue des autres expositions seront publiées au fur et à mesure que l'événement sera prochain.

D'après la liste préliminaire des expositions préparées par le ministère provincial de l'Agriculture, il se tiendra 52 expositions agricoles dans la province en 1951. Sur ce nombre, on compte trois expositions provinciales: Ormslow, Québec et Sherbrooke, les expositions régionales de Lachute, St-Hyacinthe, Rimouski, Trois-Rivières, Sherbrooke et Montmagny, cette dernière étant le siège de l'exposition régionale de Québec. On compte également 43 expositions locales, généralement circonscrites aux limites d'un comté.

TONIFIANTE SAVOUREUSE RECONSTITUANTE



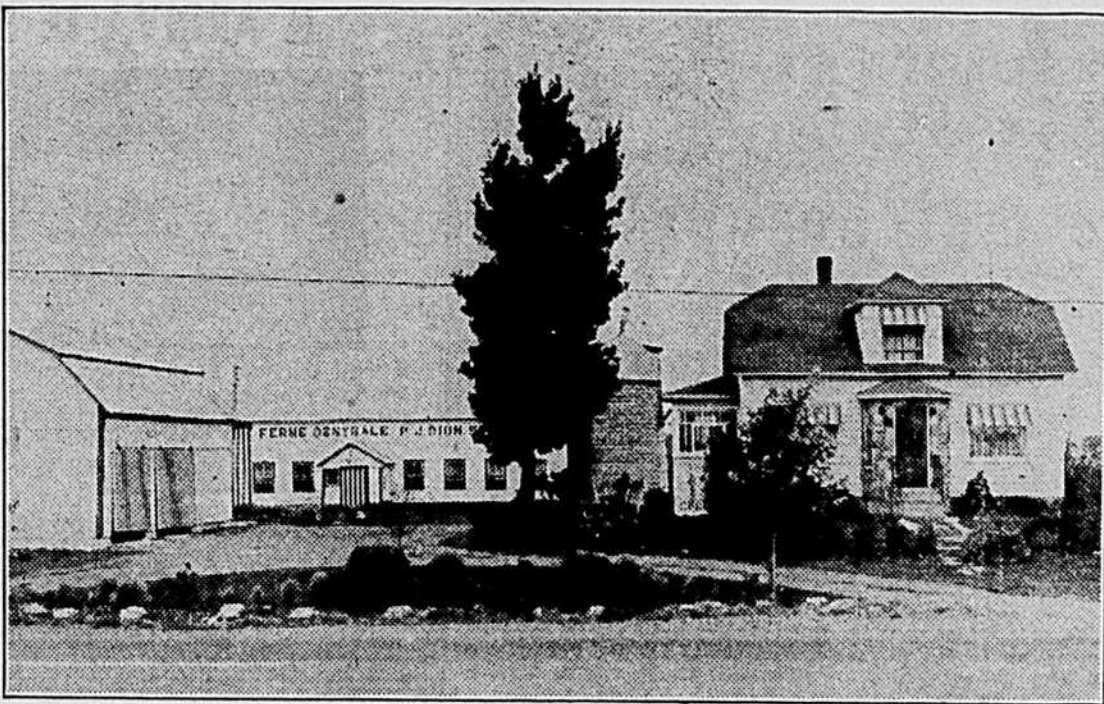
MELASSE DE CANNE PURE

riche en sucre, en sels naturels, en hydrates de carbone et en protéines. Facilite la digestion et augmente l'appétit de tout votre bétail. Légèrement laxative. Les animaux l'aiment et en retirent du profit.

Demandez notre brochure GRATUITE:

"Comment alimenter"

CANADA WEST I. DIES
MOLASSES CO., LTD
54001, est, rue Notre-Dame, Montréal



Un bel établissement agricole représente une vie de travail ardu, mais bien récompensée. Voici la Ferme Centrale qui appartient à M. Philias-J. Dion, de St-Césaire, un vieil abonné de "La Terre de Chez Nous". Ce domaine de 100 arpents, situé sur la grande route Montréal-Sherbrooke, produit du lait pour le marché métropolitain et, comme spécialité, des légumes pour les conserves.

RETOURNONS A NOS MOUTONS

par Vict. PELCHAT, agronome

L'Association des Éleveurs de Moutons des Cantons de l'Est tenait dernièrement une réunion à laquelle assistaient une centaine d'éleveurs de la région. La semaine suivante, le Comité provincial pour l'amélioration de l'élevage du mouton dans le Québec se réunissait aussi dans la vieille capitale. A en juger par les discussions et les opinions émises à ces réunions, à en juger aussi par les demandes de sujets d'élevage qui déjà nous parviennent nombreuses chaque semaine, on constate un regain d'intérêt que nous n'avons pas connu pendant la dernière décennie en faveur de l'élevage du mouton.

Présentement, l'un des seuls moyens à notre disposition pour augmenter le nombre des moutons dans le Québec est de garder, pour fin d'élevage, toutes les agnelles jugées convenables.

D'après certains renseignements obtenus d'endroits différents, il semble que toutes les agnelles nées cette année seront gardées pour l'élevage au lieu d'être livrées à l'abattage. Tout indique qu'à l'automne il sera difficile de trouver les agnelles dont nous aurons besoin pour répondre aux demandes.

Lorsqu'on fait la sélection d'agnelles pour l'élevage, que ce soit sur la ferme, aux marchés à bestiaux ou aux maisons de salaison, on achète seulement celles dont la queue a été amputée. Si, cette année, on avait la précaution d'amputer la queue de tous les agneaux, le nombre d'agnelles qui pourraient être achetées pour fin d'élevage augmenterait considérablement.

L'amputation de la queue est

une opération très facile. Quelconque peut manier un couteau peut le faire dès que l'agneau est âgé de 7 à 8 jours. Cette année, même si vos agneaux sont plus âgés, il faudrait quand même faire cette opération. On objectera qu'il y a un danger d'hémorragie lorsque les agneaux ont atteint un certain développement. Il n'y a aucun danger d'hémorragie si, avant de faire l'ablation, on a la précaution d'attacher la queue; il faudra cependant ne pas oublier d'enlever la corde quelques heures après l'opération. Pour l'avoir faite sur plusieurs brebis, je sais fort bien que cette opération, même sur des agneaux assez âgés, ne présente aucun danger.

Il n'y a aucune raison — la négligence n'en est pas une — vous empêchant de procéder à l'amputation de la queue de tous vos agneaux. Ces derniers auront une meilleure apparence, ils paraîtront plus épais et, de ce fait, plus attrayants à l'oeil de l'acheteur lorsqu'il s'agit de les vendre, sans compter que nous pourrions retenir un plus grand nombre d'agnelles pour l'élevage.

Il faut aussi châtrer tous les agneaux mâles. Pourquoi? Premièrement parce que les petits béliers ne sont la plupart du temps qu'une cause de nuisance dans le troupeau. L'agneau châtré se développe mieux, il s'engraisse plus facilement et ne contribue pas à retarder le développement et l'engraissement des autres agneaux qui sont avec lui au pâturage. L'amélioration de la qualité de la chair qui résulte de la castration contribuera aussi à faire apprécier la viande d'agneau au consommateur et à faire augmenter la consommation de cette viande.

Les statistiques démontrent que la consommation de la viande d'agneau est excessivement basse dans la province de Québec. Il y a une cause à cela. Il est certain que si les consommateurs n'avaient pas été trompés aussi souvent, lorsqu'ils ont acheté un morceau d'agneau et qu'on leur a servi du bœuf, la consommation de cette viande serait certainement plus élevée et les prix obtenus par les producteurs s'en ressentiraient certainement.

On peut procéder à la castration lorsque les agneaux sont âgés de 3 à 4 semaines. Pour faire l'opération on peut utiliser un couteau ou des pinces spéciales à cette fin. Avec les pinces, il n'y a pas d'écoulement de sang et leur utilisation est préférable lorsqu'il fait chaud et qu'il y a des mouches.

Bien que les opérations d'écourtement et de castration ne présentent aucun danger, il est nécessaire de prendre les précautions sanitaires essentielles pour éviter l'infection. On recommande de ne pas surexciter les agneaux avant de faire ces opérations.

Très souvent dans le passé, on a cru que l'élevage du mouton ne requerrait aucune attention particulière et qu'il était ridicule de s'occuper de détails comme la castration et l'écourtement. Cer-

tains facteurs et ces négligences ont largement contribué à nous conduire au point où nous en sommes présentement dans le Québec en élevage du mouton.

Il y aura cette année une bonne demande pour les agneaux de marché et les sujets d'élevage et les prix seront certainement intéressants. Profitez donc des conditions offertes pour produire de bons agneaux, de bonnes agnelles, et ainsi retirer des bénéfices intéressants de votre troupeau.

On signale une forte demande de poussins

Le onzième rapport du ministère fédéral de l'Agriculture sur les prévisions des couvoirs mentionne qu'il y a une bonne demande pour tous les poussins contrôlés (R.O.P.) et que plusieurs établissements ont de la difficulté à suffire à la demande. D'après les chiffres obtenus de 75 couvoirs du Québec, 65 p.c. des jeunes poussins proviennent de troupeaux ayant à leur tête des mâles contrôlés et 35 p.c. des mâles approuvés. La race la plus en demande est la Plymouth-Rock barée, suivie de près par les races croisées.

A la Société de protection des plantes

La Société de Québec pour la protection des plantes a tenu sa 43ième assemblée annuelle au collège Macdonald sous la présidence de M. J.-B. Maltais, de St-Jean.

Cette société s'intéresse à la lutte contre les fléaux en agriculture générale, en sylviculture, en floriculture et en art paysagiste. Ses membres, des entomologistes, botanistes, biochimistes et phytopathologistes, font partie de différents organismes qui s'occupent de réalisations pratiques, comme le Conseil provincial pour la défense des cultures.

A la suite de l'ouverture du congrès par M. J.-B. Maltais, le Dr D.-W. Brittain, doyen du collège Macdonald, a souhaité la bienvenue. Il a été suivi du Dr Hubert Martin, nommé récemment directeur du laboratoire de recherches scientifiques de London, Ont. Les réunions subséquentes ont eu lieu en deux groupes: la botanique et l'entomologie.

Pour l'année courante les officiers de la Société sont: MM. J.-B. Maltais, président; F. C. Morrison, vice-président; R. Cayouette, secrétaire, et J. A. Doyle, assistant-secrétaire. Les autres directeurs sont MM. I. L. Connors, A. Wilkes, W. Keenan, L. Cinq-Mars, L. Daviault, et les Drs Georges Gauthier et Thomas Simard.

Moins de miel produit en 1950

D'après le Bureau de la statistique, Ottawa, les 430,000 colonies d'abeilles du Canada, appartenant à quelque 22,000 apiculteurs, ont produit environ 28.4 millions de livres de miel évaluées à 4.3 millions de dollars. C'est là une diminution de production de 10 p. 100 comparativement à 1949, alors qu'il s'était produit 31.5 millions de livres de miel.

SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT — 1. Orchestre — 2. Bouilleurs — 3. Juré; Bec — 4. Ubéreuse — 5. Ra; Orvet — 6. Girgah; Lu — 7. As; Imite — 8. Ti; Vs; Oter — 9. Remporter — 10. In. Huée; Pi — 11. Dépitée — 12. Ecu; Esse.
VERTICALEMENT — 1. Objuratrice — 2. Roubaisien — 3. Ecuire; Du — 4. Hieroglyphe — 5. El; Ere; Soupe — 6. Sloughi; Reis — 7. Te; Se; Motets — 8. Rubelite; Ee — 9. Ere; Euterpe — 10. Escot; Er; Iso.

C'est le temps de tuer...

Les VERS des ANIMAUX et VOLAILLES avec

« VERMICYL »

- Une seule dose dans la nourriture, sans purgation.
- Détruit la plus grande variété de vers.
- Le plus efficace et le meilleur marché.
- Pour les traitements, consultez notre Manuel.

Procurez-vous "VERMICYL" dès AUJOURD'HUI chez votre FOURNISSEUR
Prix: \$1.75, quantité suffisante pour plusieurs animaux.
Format économique pour gros troupeaux \$5.75, économie: \$1.25



GRATIS

Demandez aussi nos BULLETINS sur les différentes maladies ainsi que des cartes MAMMITEST pour tester toutes vos vaches contre la Mammite

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITÉE
203 PLACE YOUVILLE - MONTRÉAL, CANADA

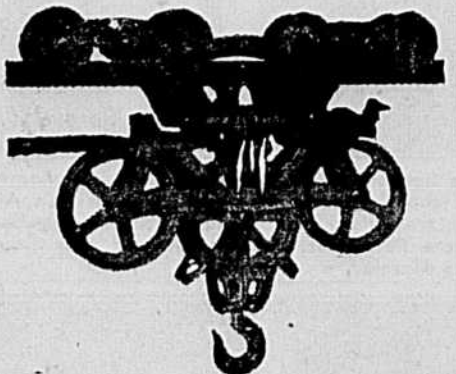
PLUS DE 50 ANS
D'EXPERIENCE
A VOTRE
SERVICE



LA MAISON
DE CONFIANCE

CHARIOT A FOIN "JUTRAS"

Nouveaux et plus gros chariots à foin, pour rails d'acier ou de bois. "Mécanisant" complètement votre grange, facilitent un travail toujours pénible, épargnent des heures précieuses. Aussi chariots à liens et fourches à foin, poulies, câbles, etc.



Installation d'Etable



Evaporateur

Pour renseignements et prix faites un X sur les articles qui vous intéressent



Chariot à Litière



Abreuvoir Automatique



Epaneur d'Engrais

La Compagnie Jutras Limitée

Victoriaville, P.Q.

Prière de m'envoyer votre catalogue avec renseignements et prix sur les articles que j'ai marqués d'un X.

Nom.....
B. de Poste.....Comté.....



Revenus dans leurs paroisses respectives, sans doute à temps pour les semailles, les bûcherons du groupe photographié ci-dessus se reconnaîtront sans qu'on ait besoin de les nommer. Tous étaient, l'hiver dernier, membres du chantier-école coopératif No 4 et recrutés dans les paroisses de St-Isidore, Ste-Croix, St-Louis, Ste-Aurèle et Broughton-est.

Le temps presse!...

"Le temps presse, car en certains endroits, la disparition des forêts devient une menace pour la propriété et même la vie des gens. La liquidation rapide des forêts, en outre d'exposer notre province à des catastrophes financières dont il est impossible de prévoir les retentissements, pose déjà devant nous un dilemme qu'il faudra résoudre dans un avenir rapproché: la rareté générale du bois et de vastes étendues de terre inculte rendront la réhabilitation si difficile qu'elle dépassera bientôt la capacité financière de notre province et la patience de notre peuple".

(Extrait d'une causerie de M. Thomas Maher, i.f., publiée dans la revue "Forêt et conservation", nov. 1950).

Un bûcheron âgé de 103 ans

Le "Droit" d'Ottawa signalait dernièrement, en reportage spécial, le cas d'un bûcheron plus que centenaire. En fait, il avait exactement 103, étant né le 2 mars 1848 à Gold Point, Ontario, et élevé à Fort Coulange. Son nom est Louis Soucie. Il habite maintenant Ottawa.

Il faut dire, pour être juste, que M. Soucie n'a pas été bûcheron toute sa vie, ayant parcouru le Canada et les Etats-Unis de long en large — il est même allé au Yukon. Toujours il a travaillé dur, prouve que le travail ne fait pas mourir. Pour en revenir à ses expériences dans les chantiers, précisons que c'est là qu'il a fait ses premières armes.

Comme on lui demandait (l'auteur du reportage, M. Jean Taillefer) s'il avait commencé à travailler jeune, M. Soucie fit cette réponse que les bûcherons d'aujourd'hui, parfois mécontents de

leur sort, pourraient méditer à loisir:

"Je suis monté aux chantiers pour la première fois à l'âge de 12 ans, avec les hommes du village. C'était le 6 août 1850; je m'en souviens comme si c'était hier. Je suis monté à pieds. Comme mes parents étaient pauvres, j'étais mal vêtu et mal chaussé. J'ai travaillé tout l'hiver à \$4 par mois, ne mangeant que des fèves au lard, de la mélasse et du pain. Au printemps, j'ai fait la drave jusqu'à Fort-Coulange, puis jusqu'à Québec. Je suis revenu à la fin de l'été, avec \$7 et quelques sous dans mes poches."

Encore un mot au sujet de M. Soucie. Voici le secret de sa longévité: "Je n'ai jamais bu une goutte de boisson de ma vie. Mon jeune frère est le seul qui buvait dans ma famille... Il est mort à 86 ans... Quand on boit, on paye pour..."

Réensemencement de surfaces dénudées

Les terres dénudées et desséchées du "dust bowl", dans le sud-ouest du Kansas, se transformeront peut-être en un riche tapis de verdure, le printemps prochain, si les tentatives de réensemencement du Service américain de conservation des sols réussissent.

Le gouvernement américain entreprend le plus vaste projet de réensemencement aérien de son histoire, pour régénérer 100,000 acres converties en désert par une culture et une paissance abusive. Le réengazonnement par voie aérienne coûtera environ \$1.11 l'acre, y compris les frais d'avion, la préparation du terrain, la semence et la main-d'œuvre. C'est nettement moins coûteux que l'ensemencement par voie ordinaire.

Selon "l'Actualité agricole C-I-L", cette entreprise vise à procurer rapidement une couverture végétale à ces terres battues des vents, à les stabiliser contre l'érosion et à accroître la superficie en pâturages.

La semence tombe d'un avion léger volant à moins de 50 pieds d'altitude. On charge une trémie derrière le siège du pilote et la semence est projetée ensuite par un agitateur actionné par une petite hélice soumise à la poussée du vent. On applique deux livres et demie à l'acre d'une graminée adaptée aux sols sableux et dont la semence plus lourde que d'autres espèces s'étend plus également.

Avant l'ensemencement, une unisoc renverse le sol pour détruire les broussailles et les mauvaises herbes et préparer le terrain à recevoir la semence.

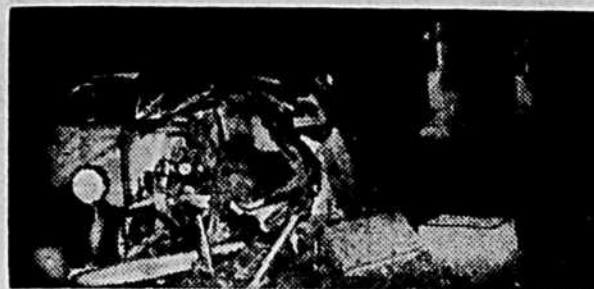


Un bûcheron vient prendre des renseignements au bureau du gérant du chantier coopératif du lac Granet, en Abitibi. Les bûcherons qui ont travaillé l'hiver dernier dans ce chantier reconnaîtront sur cette photo MM. Pierre Aubin, gérant; Guy Boudreau, commis; et Maurice Mercier.



Deux solides gaillards du chantier coopératif de Sherbrooke, MM. Gabriel Boulanger et Raymond Paradis, se préparent à hisser, sans trop se fatiguer, un billot de dimensions respectables sur la pile. Le chantier de l'U.C.C. de Sherbrooke a opéré l'hiver dernier à Blind River, en Ontario.

IL ARRIVA LE PREMIER!



Il était toujours le premier arrivé! Il aimait les courses, se faufilait rapidement dans les rues achalandées! Il ne pouvait pas se résigner à suivre un camion. Cette fois encore, il arriva le premier... mais pour la dernière fois! Automobilistes — conduisez un peu moins vite et vivez beaucoup plus longtemps!

Soyez prudent! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile
515 avenue Viger,

Montréal 24

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny

Tél.: 588-W-4

SCIE À CHAÎNE TITAN JUNIOR

La plus légère des scies à chaîne pour un homme seul.

Poids:

35 livres

montée avec

la scie.

Complètement automatique.

Démarrage subit et facile.

MOTEUR DE 5 C.V.

OUTILLAGE AGRICOLE ET TECHNIQUE INC.

2025 Ch. CHAMBLY, STA. GAMACHE, Jacques-Cartier, Cté Chambly, P.Q.

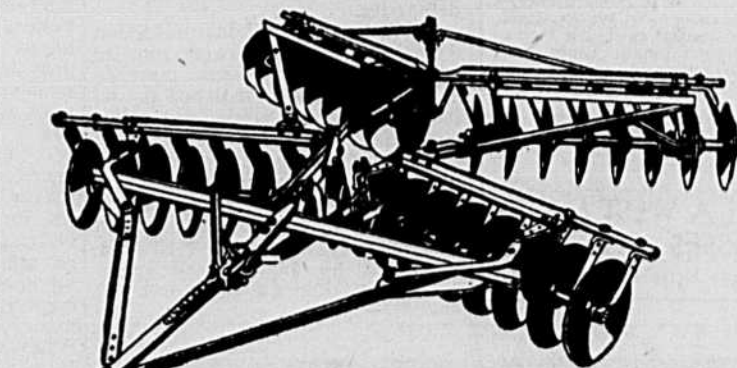
Renseignements
gratuits sur
demande

NOM

ADRESSE

Prov.

Herses "OLIVER-FEDEREE"

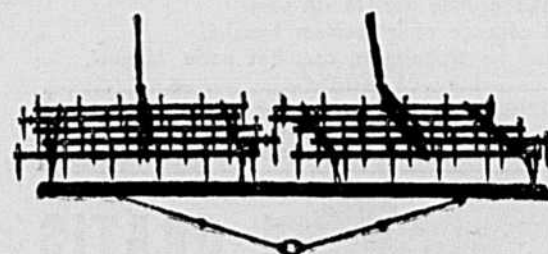


— Herses à disques

— Herses à dents

— Herses à ressorts

— Pour chevaux ou pour tracteurs,
achetez toujours une "OLIVER FEDEREE"



— Construction solide, faites pour durer
— Herses à ressorts, à dents réversibles (double durée)
— Herses à disques de 16" à 22" de diamètre
— Choix d'une grande variété de modèles.

La Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul,

Montréal